

IZUSHIRO
ILLUST RURIA MIYUKI

RETIREMENT
PLAN

THE GREATEST
MAGICMASTER'S

Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku

9

Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome 9

Chapitre 48 : La présence d'un noble collier

Partie 1

Dans une pièce située au dernier étage du quartier général militaire d'Alpha se trouvaient deux personnes.

Seuls des magiciens ou des militaires de haut rang avaient la possibilité d'entrer dans cette salle. Ainsi, toute personne ne répondant pas à ces critères serait nerveuse et aurait un mauvais pressentiment au fond de son esprit. Après tout, cette salle appartenait au commandant suprême de l'armée d'Alpha.

Cela dit, il s'agissait d'une pièce très simple. L'ensemble était ordonné et sobre, et la seule chose qui se distinguait au premier coup d'œil était la montagne de documents sur le bureau.

L'une des deux personnes présentes dans la pièce avait été convoquée par le maître des lieux. Dès la fin de sa mission, il avait immédiatement répondu à la convocation. C'était un magicien à deux chiffres qui avait gravi les échelons grâce à ses exploits. Pourtant, à présent, il était aussi nerveux qu'un débutant alors qu'il indiquait le rapport amer qu'il avait apporté.

« Je suis désolé. Nous avons perdu la cible... Il s'est débarrassé de notre traqueur », rapporta-t-il, l'air abattu et rigide.

Sa mission avait échoué. C'était un résultat honteux pour un Double. Il ne pouvait même pas prétexter un manque d'effectifs. Incapable de regarder

le commandant dans les yeux, il contemplait les magnifiques motifs du tapis.

« Ne vous inquiétez pas. Cela devait être impossible dès le départ. »

« Non, Monsieur ! Ce n'est pas... Cela m'a fait prendre conscience de mon manque d'habileté. »

« Ce n'est pas ce que je voulais dire. Il y a une expression : la bonne personne au bon endroit. L'armée manque de magiciens capables de se déplacer dans ce genre de situation. Toute personne disponible l'aurait probablement laissé s'échapper. »

« ... !! »

Face à son subordonné surpris et soulagé, le maître des lieux — un homme d'un certain âge — pensa : *si Vizaist avait été là, nous aurions pu faire quelque chose*. En pensant au spécialiste de l'information qui manquait dans la salle, le maître des lieux, Berwick, fronça les sourcils en réfléchissant à la manière de gérer l'après-coup.

Se sentant oppressé par son allure, le magicien à deux chiffres redressa sa posture. Pendant ce temps, Berwick était plus préoccupé par les actions du haut commandement d'Alpha que par la façon de gérer la situation.

Il avait atteint la fleur de l'âge depuis longtemps, mais il n'aurait pas été surpris si quelqu'un avait dit que plus de la moitié de ses rides étaient dues à « lui ». *J'étais sûr qu'Alus se joindrait à la poursuite... mais il semblerait qu'il ait réussi à l'éviter*.

Berwick avait reçu de Cisty un rapport sur l'intrus du festival du campus il y a peu de temps. Il supposa qu'Alus avait réfléchi à la question et avait seulement donné l'ordre de suivre l'intrus qui s'était échappé de l'Institut, sans en faire toute une histoire.

Le rapport concernait un intrus qui s'était infiltré sur le campus du Second Institut de Magie à l'aide d'un faux permis et avait blessé deux étudiants. Il décrivait les traits de l'intrus et la mystérieuse magie qu'il avait utilisée, mais c'était tout.

En réalité, l'un des anciens subordonnés de Cisty avait également été blessé. D'après leur rapport, il y avait eu deux intrus. En plus de la personne qui avait blessé les étudiants, une autre personne les avait aidés. De plus, il n'y a pas eu d'autres rapports sur cette autre personne après le premier incident.

Non seulement ils étaient tous deux très habiles, mais aucun d'entre eux n'avait ôté la vie à ses victimes. Malgré leurs coups d'éclat, ils n'avaient pas l'esprit de décision que l'on peut attendre de méchant.

Berwick en déduisit que leurs actions étaient planifiées, mais qu'il était impossible de savoir quel était leur objectif final. En d'autres termes, il soupçonnait que des sentiments s'y mêlaient. Quoi qu'il en soit, au vu de leurs compétences, Berwick pensait qu'ils étaient liés à Kurama.

C'est pourquoi les magiciens à deux chiffres n'étaient pas en mesure de les poursuivre. Mais Berwick était plus troublé par le fait qu'Alus ne se soit pas joint à la chasse. Bien qu'Alus se soit occupé lui-même de l'intrus, les informations sur lui étaient bien trop vagues. Compte tenu de sa position, il n'aurait pas été étrange qu'il contacte Berwick. Et puisqu'il avait combattu l'intrus, il aurait été naturel pour lui de capturer l'intrus lorsqu'il aurait tenté de s'échapper.

Mais c'est Cisty qui l'avait contacté à la place. Et Alus l'avait laissé s'échapper sans rien faire d'autre.

Il avait peut-être été blessé, mais Berwick soupçonnait Alus d'avoir agi de son plein gré, dans l'intention de sauvegarder des informations. Alus avait également la mauvaise habitude de ne pas faire de rapport à Berwick lorsqu'il pensait pouvoir résoudre une situation par lui-même.

C'était probablement le cas cette fois-ci, Alus ayant évalué l'intrus et étant parvenu à cette conclusion.

Après y avoir réfléchi, il se rendit compte que son subordonné restait figé devant lui. Berwick se sentit un peu mal à l'aise et décida de le féliciter, puis de le laisser quitter la pièce.

Soulagé, le subordonné recula... mais au moment où il refermait lentement la porte, Berwick l'appela. « Désolé, mais pouvez-vous empêcher quiconque d'entrer ici pendant un moment ? »

« Oui, monsieur ! »

Après avoir entendu cette réponse courageuse et le bruit de la porte qui se refermait, Berwick passa un appel privé en utilisant une ligne sécurisée.

D'abord, il tenta un contact direct. *Maintenant, que l'intrus s'échappe est une chose... mais la question est de savoir si cela va au-delà de mes espérances.* Le son de l'appel retentit, tandis qu'un écran virtuel se construit devant Berwick. Il s'apprêtait à passer un appel vidéo pour l'interroger directement.

Dans ces moments-là, il se sentait mal équipé pour suivre l'évolution du temps, mais il obtiendrait moins d'informations s'il se fiait uniquement à l'audio. Souvent, l'expression, le regard, la respiration et les gestes d'une personne en disaient plus que ses mots. Cependant, lorsqu'il s'agissait d'Alus, cela ne signifiait pas grand-chose. Cela dit, il estimait tout de même que c'était mieux que de se fier uniquement à l'audio.

La tonalité de connexion retentit plusieurs fois. La façon dont il ne répondait pas tout de suite lui ressemblait bien. Berwick soupira tandis que la tonalité continua de retentir.

Enfin — « Tu es en retard, Alus. Le festival s'est terminé il y a des heures.

»

« Désolé, mais vois-tu, j'ai des projets pour le deuxième jour. » Au ton exaspéré de Berwick, il répondit d'une voix presque impudiquement calme.

Mais Berwick le réprimanda encore. « Tu te trompes de priorités... Ceci mis à part, les étranges informations qui me parviennent ont-elles un rapport avec les événements du festival ? »

« Oui. Mais ce n'est pas important, je ne m'attendais pas à ce que le gouverneur général en personne appelle », dit Alus sans ambages. Son expression à l'écran était sobre, sans aucune émotion. C'est dans ces moments-là que son expérience se révélait.

« Tu as demandé à Cisty de faire un faux rapport ou un rapport intentionnellement vague, n'est-ce pas ? Ça... ou tu l'as entraînée là-dedans. »

« ... Non. Je ne vois même pas de raison de le faire. »

« Ne dis pas cela. Pourquoi ne me laisses-tu pas l'entendre ? »

« Entendre quoi ? »

Berwick était trop mûr pour piquer une crise. Il s'y attendait d'ailleurs. Son mauvais pressentiment semblait avoir raison. En agissant directement, le gouverneur général avait sérieusement limité les choix d'Alus. En d'autres termes, il ne pouvait que dire la vérité à Berwick ou continuer à la cacher.

Et... il semblerait qu'Alus choisissait la seconde option. « Alus, je ne suis peut-être qu'un magicien de second ordre, mais je suis quand même le gouverneur général. J'ai vécu plus longtemps que toi et j'ai plus d'expérience. »

« Je peux l’imaginer... Je comprends, alors laisse-moi te demander encore une fois. Entendre quoi ? »

Le fait qu’il continue à jouer les innocents incita Berwick à se pincer l’arête du nez et à laisser échapper un lourd soupir.

« Plus important encore, Monsieur le Gouverneur général, il semblerait que ma vie sur le mon campus soit en danger. »

« ... On récolte ce que l’on sème. »

C’était une courte déclaration, mais qu’il s’y attende ou non, elle contenait une allusion d’Alus. S’en rendant compte, Berwick n’essaya pas d’insister davantage et décida de se retirer. Il soupira à nouveau. *Ce qui signifiait que le combat avait dû être plutôt tape-à-l’œil. Non, peut-être avait-il enfin rencontré un adversaire qu’il pouvait combattre à fond...*

Pressentant l’évolution des choses, Berwick devina qu’Alus ne serait plus en mesure de cacher son rang ou ses capacités. Il s’attendait à ce que cela arrive un jour ou l’autre, mais ne pouvait nier que c’était un peu trop tôt.

Il ne pouvait s’empêcher de souhaiter, tout en se massant les tempes, qu’Alus soit le genre de garçon qui se fie aux adultes pour obtenir de l’aide. Il ne saisissait pas tout, mais il comprenait la situation globale alors qu’il posait une question. « Es-tu sûr que ça ne te dérange pas ? »

Alus était plus perspicace que la plupart des gens lorsqu’il s’agissait de ce genre de choses, et il comprit donc probablement ce que Berwick voulait dire. Il voulait dire que les militaires ne pouvaient pas y toucher — ou plutôt, qu’ils ne pouvaient rien faire à ce sujet. Aussi extraordinaire qu’il puisse être, Alus faisait toujours partie de l’armée, ses actions étaient donc soumises à certaines restrictions et il devait faire preuve de retenue.

Il n'était pas sûr qu'Alus comprenne grand-chose, mais il s'adressa à lui d'un ton grave, espérant qu'au moins il ne dévierait pas trop.

Alus sembla comprendre ce qu'il ne disait pas à voix haute. Ayant fait tout ce chemin, il renonça à feindre l'ignorance, et la lueur dans ses yeux devint plus vive tandis qu'il haussait légèrement les épaules. « Je ne te causerai pas de problèmes. Probablement. »

« On verra bien. Eh bien, peu importe, si tu en dis autant, il n'y a probablement pas lieu de s'inquiéter, mais il y a des choses que l'on ne peut tout simplement pas faire seul. Alors, ne dépasse pas le stade de l'humain. »

« Ça fait mal. Mais j'ai appris ma leçon. Cela dit, ce sera aussi pratique pour toi », dit Alus avec une attitude distante.

Mais sa réponse fit tomber un poids sur les épaules de Berwick. Bien sûr, il ne voulait rien laisser au hasard, mais s'il ne comprenait pas les intentions d'Alus, il ne pouvait rien faire.

« N'essaies-tu pas de me dire que tout est de ma faute ? »

« Si je le faisais, l'accepterais-tu ? »

« Ce serait impossible pour l'instant. J'ai encore du travail de sécurité à faire. Et nous ne pouvons pas baisser la garde ici après ce qui s'est passé. »

« ... Toujours à trouver de bonnes excuses, n'est-ce pas ? » Berwick ricana. Il posa sa joue sur sa main, affichant son calme habituel.

Partie 2

Quoi qu'il en soit, Alus n'acceptait presque jamais les convocations de Berwick. Bien sûr, il se présenterait si on le lui ordonnait, mais il était un

peu tôt pour cela, et son excuse était rationnelle. Il décida intérieurement qu'il n'irait pas plus loin, et orienta donc leur conversation vers une discussion plus décontractée. « Au fait, comment se portent tes élèves préférées qui ont été attaquées par l'intrus ? »

« ... Cette façon de présenter les choses est vraiment trompeuse. C'est toi qui les considères comme tes préférées. J'imagine que c'est à Alice que tu penses. » Alus le regarda d'un air de reproche.

Ce à quoi Berwick avait répondu, en toussant ouvertement et sèchement : « Bien sûr, Alice était l'une d'entre elles, mais Mme Tesfia était aussi une victime, n'est-ce pas ? »

« Comme tu le sais certainement déjà, ce n'était pas grave. Elles vont déjà mieux et sont occupées à se préparer pour demain. Pour le public, ce n'était qu'un simulacre de combat qui est allé un peu trop loin. »

« Quel maître au cœur froid, elles ont ! »

« Elles ont de la chance de ne pas être poussées d'une falaise dans l'abîme. »

« Hmph. Être attentif aux autres est le talent requis de ceux qui enseignent et dirigent », sourit Berwick, faisant allusion aux sentiments de ses deux élèves pour Alus. Berwick n'était pas du genre à ne pas comprendre ce qui se passait. Cela dit, il n'était pas grossier au point d'en parler directement à la personne en question.

« Je ne peux enseigner que ce que j'ai vécu. »

Berwick se contenta de sourire ironiquement à la déclaration brutale d'Alus. En même temps, il se sentait un peu désolé pour Tesfia et Alice. « Mais n'est-ce pas un peu trop cruel ? »

« Bien sûr, j'ai fait quelques modifications. Je peux seulement dire que la

formation que j'ai reçue était un peu inefficace. »

« C'est donc... » Berwick ne sut plus où donner de la tête pendant un moment. Le programme de formation des magiciens auquel le jeune Alus avait participé était actuellement suspendu. Il était peut-être inefficace, mais il était clair que l'éducation était également très imparfaite. Encore une fois, c'était une tache sur l'armée elle-même, pas sur Berwick.

« Cela dit, j'ai l'intention de me rendre à Rusalca plus tard, Monsieur le Gouverneur général. »

« Hmm... ? Pourquoi a Rusalca entre tous les endroits possibles ? »

« À ce titre, j'aimerais recevoir une autorisation lorsque cela se produira. »

« Pour l'instant, tu es un étudiant qui devrait en apprendre davantage sur les autres nations, alors je n'y vois pas d'inconvénient particulier. Mais que comptes-tu faire exactement ? »

« C'est pour en savoir plus sur la dernière technologie AWR. Lady Lithia m'a invité à venir à la conférence des dirigeants, et je ne peux pas l'ignorer. »

Berwick serra les dents. « Je suppose qu'il n'y a rien à faire si c'est à l'invitation personnelle du souverain. Mais j'imagine que tu devras garder le silence à ce sujet auprès de Lady Cicelnia. Comme tu le sais sûrement, tu ne pourras pas rester longtemps. »

« Je le sais. »

Normalement, il y avait des formalités à respecter lorsqu'un Single d'Alpha se rendait dans un pays étranger, même si cela ne durait que pour quelques jours. Mais vu la relation entre Lithia et Cicelnia, il était évident qu'elle refuserait catégoriquement si on lui posait directement la

question.

Cependant, Berwick pensait qu'il devait traiter la demande d'Alus comme il se doit. Surtout si l'on considère ses exploits, et en particulier l'élimination du Dévoreur. Il avait reçu une récompense spéciale du trésor national et s'était complètement rétabli, mais il était totalement épuisé depuis un certain temps. Compte tenu de la pression exercée sur Alus, il pouvait au moins approuver son voyage dans un autre pays en guise de vacances.

Mais même en mettant tout cela de côté, même s'il avait de bonnes raisons de refuser la demande, il serait difficile de convaincre Alus de ne pas y aller... « Je suppose que tu seras traité comme un invité d'honneur là-bas. »

« Je n'en suis pas si sûr. J'ai l'intention de prévenir Jean, mais si possible, j'aimerais observer incognito les dernières technologies AWR. »

« Être passionné par la recherche, c'est bien, mais que feras-tu de tes études ? »

« Je comptais profiter des vacances consécutives, mais je te laisse le soin de t'occuper de ça. Heureusement, toutes les dettes que tu me dois seront utiles. »

« Espèce de petit — ! » Berwick lâcha un juron par inadvertance, mais en voyant l'expression d'autosatisfaction d'Alus, il repoussa le reste avec un regard amer.

Alus n'allait pas accepter de remboursement à bas prix, ce qui mettait Berwick dans une position extrêmement défavorable. S'il devait être contraint de toute façon, le moins qu'il puisse faire était d'essayer de tenir Alus en laisse en renonçant à des crédits.

Ce qui signifiait que, malgré son statut de gouverneur général, il devrait

s'incliner devant Cisty pour obtenir son aide. Il eut froid dans le dos à l'idée que quelqu'un puisse le voir ainsi.

Devinant peut-être ses pensées, Alus ajouta une dernière chose. « C'est peut-être embêtant, mais je compte sur toi. D'ailleurs, j'ai l'impression qu'il y a une autre montagne à gravir avant Rusalca. »

« Hm ? » Berwick haussa les sourcils.

« Oh, ça n'a rien à voir avec l'intrus... Mais, bon, c'est peut-être juste mon imagination. »

« J'aimerais dire que ton allusion est très vague, mais j'imagine que nous finirons par savoir si ton intuition est juste ou non, n'est-ce pas ? Eh bien, je m'occupe de ton congé. »

Berwick avait ensuite mis fin à l'appel. C'était la première fois qu'ils se parlaient depuis longtemps, mais il trouvait que c'était une discussion très franche à laquelle il ne se serait jamais attendu de la part d'Alus dans le passé.

Une telle conversation pouvait être considérée comme agréable, mais quelque chose de lourd pesait désormais sur son esprit. Grand magiciens ou non, Alus était assez jeune pour être le petit-fils de Berwick. Quelles que soient ses connaissances ou ses aptitudes au combat, il lui restait encore du chemin à parcourir sur le plan mental.

Adossé à son fauteuil en cuir, Berwick eut une sorte de prémonition, ce qui était très inhabituel pour lui. « J'ai un mauvais pressentiment. »

En effet, le rang d'Alus garantissait sa position actuelle et lui accordait une certaine insouciance, mais comme on pouvait s'y attendre, c'était toujours un poids sur son esprit. C'est pourquoi il n'aimait pas impliquer les autres et tentait de tout résoudre seul. Cela signifiait également qu'il ne demandait pas l'aide de nations ou d'organisations.

Berwick savait pourquoi Alus avait commencé à agir de la sorte. Ses moindres actions indiquaient qu'il suivait un chemin solitaire, comme quelqu'un qui se trouve au sommet de la hiérarchie. C'est pourquoi il tentait de l'éloigner de cette voie à chaque fois qu'il en avait l'occasion.

« Les choses ne se passent pas toujours comme prévu », s'inquiéta Berwick à voix haute. Certes, la poursuite s'était soldée par un échec, mais la cible était extraordinaire. Quelles que soient les intentions d'Alus, c'était quelque chose qui échappait au contrôle de Berwick.

Se pourrait-il que l'unité exécutive Aferka soit impliquée ? Dans ce cas, il est clair que les choses vont se compliquer. Dois-je en parler à Lady Cicelnia avant... ? Non, ce serait prendre un risque.

Le terrorisme lié à la magie ou des actes similaires à l'intérieur de la nation déclenchait l'intervention de l'Aferka. Lorsque cela se produisait, ils traquaient leur cible en secret et la purgeaient.

Du point de vue de Berwick, ils étaient susceptibles d'intervenir en raison de l'incident survenu lors de la fête du campus. Mais il y avait des exceptions, comme Godma Barhong. Les militaires l'avaient toujours poursuivi, et ils n'avaient donc pas permis à Aferka de faire quoi que ce soit.

L'armée disposait du département des renseignements de Vizaist, et elle s'était efforcée de prévenir les crimes magiques en secret en utilisant du personnel centré sur Alus. Cependant, l'armée, dont l'objectif principal était le monde extérieur, n'était pas en mesure de faire face à toutes les menaces internes. L'armée locale faisait office de force de police, mais la magie n'était pas de son ressort.

L'existence de l'Aferka avait donc permis d'arrêter un grand nombre de crimes magiques avant qu'ils ne deviennent sérieux. L'Aferka disposait actuellement de son propre territoire au sein de la nation et était dirigée par un certain clan, ce qui en faisait une sorte d'armée privée. En tant

que telle, elle constituait une existence particulière, distincte de l'armée, malgré leurs similitudes.

En d'autres termes, ils n'étaient pas sous le commandement de Berwick, mais sous l'autorité de la souveraine actuelle, Cicelnia. Mais même cela n'était qu'une formalité, et comme la souveraine n'était pas censée avoir une autorité militaire directe, elle ne pouvait pas les déplacer à sa guise.

Le clan qui les dirigeait était dans une position délicate, mais il évitait de se démarquer idéologiquement, continuant à rester dans l'ombre d'Alpha. Ils étaient un peu comme la version de Cicelnia des troupes secrètes de Vizaist sous Berwick.

Cependant, l'Aferka était essentiellement une unité qui recueillait des informations et travaillait en sous-main au sein de la nation. Elle surveillait et réprimait également les nobles qui s'écartaient trop de la norme au nom de Cicelnia. Elle se distinguait également par le fait qu'elle disposait de sa propre chaîne de commandement, en dehors des décisions du souverain.

Si Rinne Kimmel était la main droite de Cicelnia dans la lumière, Aferka était sa main gauche dans l'ombre. Et comme il se doit, la main gauche se déplaçait parfois à l'insu de son maître. Ce n'est pas tant qu'ils étaient indépendants, mais plutôt qu'ils étaient livrés à eux-mêmes.

Parallèlement à ses missions dans le monde extérieur, Alus s'occupait des criminels magiques, mais ce qu'il faisait n'était qu'une partie de l'ensemble. En attendant, c'était Aferka qui s'occupait du reste. Lorsqu'ils se déplaçaient sans les ordres de Cicelnia, même Berwick ne pouvait pas les contrôler. Dans le pire des cas, ils pourraient même s'affronter.

La volonté de l'Aferka avait été influencée par l'ancien souverain. Au cours d'une période de troubles civils qui pouvait même être comparée à une guerre, ils avaient été une force d'asservissement réorganisée par la royauté d'Arlzeit. Ils poursuivaient simplement la même mission que

depuis leur création. Cela signifie qu'en tant que gardiens de l'ombre d'Alpha, il était tout à fait possible qu'ils agissent pour purger les intrus qui avaient attaqué l'Institut. C'est ce qu'on leur avait permis de faire depuis le début.

Le problème, c'est que même Cicelnia n'était pas au courant de leurs actions. Aferka faisait de leur travail en coulisses le commerce familial du clan, tout en protégeant loyalement la vie de l'ancien souverain.

Berwick resta un moment plongé dans ses pensées, oubliant même le magicien à deux chiffres qu'il avait laissé à l'extérieur. Mais alors qu'il s'apprêtait à s'enfoncer dans ses pensées, une voix provenant de l'autre côté de la porte le ramena à la surface.

Partie 3

Sans frapper, la porte s'ouvrit légèrement. Par l'entrebâillement, la voix paniquée du magicien qui montait la garde se fit entendre. « Lady Lettie, attendez ! Personne n'est autorisé à entrer sur ordre du gouverneur général ! »

« Ne t'inquiète pas. Je l'autoriserai, donc tout ce que tu as à faire c'est de prétendre que tu n'as rien vu. »

« Je ne peux pas vous laisser faire ça ! Veuillez patienter un instant. »

« Je vais quand même y aller. Sajik. Mujir. »

Il y eut un peu d'agitation. La voix joyeuse désignait deux magiciens, qui étaient en train de coincer les bras du magicien à deux chiffres derrière son dos. Comme il se plaignait, sa bouche fut également couverte.

Pendant ce temps, une femme seule entra dans la pièce, sa longue tresse se balançant d'avant en arrière. D'un pas assuré — comme si l'endroit lui appartenait —, elle marcha jusqu'à Berwick.



« Ne sais-tu pas ce que sont les bonnes manières, Lettie ? En fait, qu'est-ce que les ordres d'un gouverneur général signifient, selon toi ? »

« C'est le gars dehors qui a reçu l'ordre. C'est la première fois que j'en entends parler. »

Après toute l'agitation de la porte, elle feignit l'ignorance, et Berwick ne pouvait que se sentir exaspéré. Même s'il la réprimandait, cela n'aurait d'autre effet que de le fatiguer. « Peu importe. Je viens de toute façon de terminer mon travail. »

Pendant que Berwick murmurait cela, Lettie se promenait dans la pièce. Elle ramassa une masse de verre et s'appuya contre son bureau, le verre à la main. C'était une boule à neige. L'instant d'après, il s'aperçut qu'elle l'avait retournée pour répandre la poudre à l'intérieur et jouer avec.

Berwick n'avait aucune idée de ce qu'elle cherchait et la fixait en fronçant les sourcils. Ce n'était pas le genre d'endroit où l'on venait sans rien faire, même si l'on était un Single comme Lettie.

« Les préparatifs sont terminés, nous allons donc bientôt nous mettre en route », déclara brusquement Lettie. Son ton était devenu impersonnel. Le départ d'un magicien à un chiffre ne pouvait signifier qu'un seul endroit. Le monde extérieur.

Il trouvait que c'était un peu tôt, mais il ne pouvait pas l'en empêcher. Il comprenait les circonstances, après tout. Elle avait été rappelée, ce qui l'avait obligée à écourter sa mission pour pouvoir éliminer le Dévoreur Demi Azur.

La mission de reprise des terres progressait régulièrement. Elle devait donc être malheureuse d'avoir dû l'abandonner à mi-parcours. Il y avait déjà eu plusieurs morts dans l'escouade qu'elle avait laissée là-bas.

Berwick n'avait pas besoin de s'enquérir de ses intentions. Il répondit : « Je vois. Veux-tu que je vienne aussi avec toi ? » Il se souvint de ce qu'elle avait dit en plaisantant au tournoi magique de l'amitié. Si sa mémoire était bonne, c'était du genre : « Si les choses tournent mal, vas-tu y aller toi-même ? ».

« Es-tu sérieux ? »

« Sur le plan émotionnel. D'un point de vue réaliste, je sais que cela n'aurait aucun sens. »

« J'en suis sûre. Si tu mourais maintenant, ces salauds qui n'ont que de l'ambition dévoreraient l'armée de l'intérieur. »

« ... »

Même quelqu'un qui passait le plus clair de son temps dans le monde extérieur pouvait savoir ce qui se passait à l'intérieur de l'armée. Elle sentait depuis longtemps qu'il s'y passait quelque chose de douteux.

Berwick ne le prit pas comme un sarcasme, mais comme une forme d'avertissement. Cependant, le bord de ses lèvres se souleva comme pour dire que ce n'était pas ses affaires. « Et pour cela, nous devons récupérer Vanalis. »

« Mais c'est nous qui devons faire le gros du travail. L'affaire avec Demi-Azur s'est déroulée comme prévu, non ? »

« Oh, ne sois pas comme ça. Je n'avais aucun moyen de prédire l'apparition d'un tel Mamono. Mais il est vrai que son apparition a été une chance pour nous. »

« Il en était de même pour la capacité spéciale d'Allie », grommela Lettie en fronçant les sourcils. L'incident de Demi-Azur avait montré les capacités inhumaines d'Alus, et sa frustration de ne pas avoir été

informée atteignait son paroxysme.

C'était la première menace pour l'ensemble de l'humanité depuis un demi-siècle. Si les sept nations avaient fait front commun, elle n'aurait pas eu à y réfléchir trop longuement. Mais même si elle l'avait accompagné, Alus s'en était pratiquement occupé de lui-même.

Cependant, l'atout d'Alus était manifestement un secret d'État. Si elle voulait le savoir, elle devrait donc le lui demander elle-même. Mais elle savait que c'était une tâche déraisonnable.

Mais elle avait encore des doutes. De plus, elle avait toujours trouvé mystérieux que Berwick cache des informations sur lui, alors qu'il était au sommet de la hiérarchie des magiciens.

« ... À ce sujet, il y a des choses que je ne peux pas te dire. J'ai mes projets... sans compter que Balmes nous doit une énorme dette depuis l'incident. Et les plans de Lady Cicelnia sont également impliqués. Si tu veux en savoir plus, il faudra le lui demander directement. »

« Hmph. Très bien, peu importe. »

« J'autorise la mission. Mais il y aura une limite de temps. Je veux que tu comprennes que pendant votre absence d'Alpha, nous serons en sous-effectif. »

« Tu prêtes donc main-forte à la défense de Balmes. Ne va pas trop loin en essayant de gagner leurs faveurs, ce coût va directement se faire sentir sur le terrain. Bon, essaie juste de ne pas te faire abandonner par Allie, bien que je sois en assez bons termes pour échanger des promesses avec lui. »

« D'accord, d'accord. J'ai l'impression d'être abandonné. C'est quand même un sacré numéro. »

« Cette plainte va-t-elle encore durer longtemps ? »

« Euh... non... »

Lettie semblait voir les arrière-pensées de Berwick derrière son apparence anxieuse. « Tu aimes ce genre de choses, n'est-ce pas ? L'instinct de conservation », dit-elle d'un ton sarcastique, comme si elle comprenait comment il fonctionnait.

Il se trouvait au sommet de l'armée. Elle avait donc l'impression que chacun de ses mots et de ses gestes était empreint d'une nuance complotiste.

Berwick baissa amèrement les yeux sur son bureau. Ce n'était pas ce qu'il voulait dire, mais il semblait ne pas pouvoir se défaire de ses habitudes aussi facilement. « L'information est importante dans toutes les situations. Surtout en ce qui le concerne. Un collier peut sembler mauvais, mais il faut que les autres aient l'impression qu'il est sous contrôle. »

« Vas-tu mettre la suspicion sur Alus et répéter *cela* encore une fois ? »

La période la plus difficile de la vie d'Alus fut celle où, après avoir suivi le programme d'entraînement des magiciens, il se retrouva ostracisé en raison de son manque d'émotions et de ses grandes capacités de combat. Son attitude était devenue de plus en plus féroce et flagrante, et les missions qui lui avaient été confiées étaient toutes à haut risque, avec de faibles chances de survie.

Tout cela avait été imposé à Alus, qui était encore assez jeune pour être considéré comme un enfant par la plupart des gens. En fait, ces ordres dépassaient le niveau du harcèlement pour devenir abominables. C'était comme s'ils lui disaient de mourir.

Devenu gouverneur général, Berwick n'avait pas l'intention de répéter les

erreurs du passé. Mais à la remarque de Lettie, il commença à se demander s'il n'était pas sur le point de le faire. Les mots laissèrent une expression crispée sur son visage. « Ne t'inquiète pas », dit-il à Lettie, comme s'il essayait de se convaincre lui-même. « Je comprends ce que tu veux dire. Ce qui m'inquiète, c'est de savoir s'il sera capable d'avoir une bonne relation avec son "collier". »

« Qui s'entendrait sciemment avec un collier ? » Lettie connaissait la personnalité d'Alus et ne l'imaginait pas accepter quoi que ce soit qui le lie. « La petite Loki a déjà joué ce rôle, n'est-ce pas ? » Elle avait bien saisi la situation lors de leur première rencontre. Elle avait été chargée d'observer Alus lorsqu'il était à l'Institut, mais ce rôle s'était pratiquement effrité depuis.

Lettie avait carrément qualifié leur relation de telle, et en réponse, Berwick révéla facilement la vérité. « En apparence, oui. Dans l'état actuel des choses, il faudra un remplaçant à Loki Leevahl. »

« Comme moyen de traiter les dissidents internes ? Il doit être pénible d'être gouverneur général et de ne pas obtenir ce que l'on veut. »

« Hm ! Ce n'est pas aussi douloureux que tu le penses », dit Berwick, laissant entendre qu'il travaillait dans les coulisses, quand il réalisa soudain qu'ils s'étaient écartés du sujet et revint à la question initiale. « Désolé, je reviens à ce dont tu parlais. Vas-tu partir tout de suite ? »

« Je dois d'abord m'arrêter quelque part. J'irai ensuite. » D'un ton qui indiquait qu'elle avait fini de parler, Lettie poussa le bureau et commença à marcher vers la porte. Elle lança la boule à neige à Berwick sans le regarder.

Il lutta, mais il réussit à l'attraper, avant qu'un sourire significatif n'apparaisse sur son visage.

Une fois Vanalis repris, ils pourraient réintégrer le monde extérieur et

commencer la contre-attaque humaine. Et Alpha ouvrirait la voie. Avec l'élimination de Demi-Azur, la position de Berwick au sein de l'armée se consolidait. C'était donc le bon moment pour prendre des mesures plus radicales qu'auparavant.

La demande d'Alus de quitter la nation me dérange, mais le monde extérieur passe avant tout pour l'instant. Non, en tant que personne qui ne participera pas à la bataille, je dois me préparer pour les deux. À mon âge, c'est ce moment proche de la mort qui donne du sens à mon travail.

Avec le départ de Lettie pour Vanalis et l'avenir incertain d'Alus, il serait peut-être bon que Vizaist revienne pour le bien de la sécurité nationale. Actuellement, Vizaist était stationné à Balmes, chargé de commander les forces locales jusqu'à ce qu'un nouveau système soit mis en place.

Mais s'il devait être rappelé, il aurait besoin d'un remplaçant. Le visage d'un certain homme apparut dans l'esprit de Berwick. Malgré un certain malaise, il prit sa décision et appela la porte.

Le magicien à deux chiffres, enfin libéré des subordonnés de Lettie, apparut dans la pièce. Il tenta de s'excuser, mais Berwick l'arrêta d'un geste de la main. « Désolé, mais pourriez-vous amener Lindelph ? »

« Tout de suite, monsieur ! »

C'est un nom que tout le monde connaissait dans l'armée, celui d'un jeune frivole de l'élite qui s'était hissé au rang de commandant en un temps record.

Le magicien à deux chiffres tenta de passer un coup de fil, mais on l'en empêcha à nouveau. « Un appel ne le fera pas venir tout de suite. On lui a laissé le commandement d'une région, après tout. Il serait plus efficace de lui transmettre le message directement. Tant que vous y êtes, dites-lui que c'est en rapport avec Vizaist. »

« Compris ! »

Une fois qu'il eut quitté la pièce, Berwick se frotta le menton d'un air troublé. Ses pensées étaient revenues au point où elles étaient avant l'arrivée de Lettie. *Alus, hein*. Ouvrant une ligne directe, il s'apprêta à passer un appel.

Le fait qu'il se soit préparé pour paraître bien montrait à quel point il se sentait mal à l'aise. Il se sentait un peu dépassé par toutes les demandes qu'il allait devoir faire à la directrice du deuxième institut de magie.

Chapitre 49 : Le collier irisé

Partie 1

De manière inattendue, le combat simulé avait été d'un niveau incroyablement élevé, comme on n'en avait jamais vu auparavant. Et il ne fallut pas longtemps pour que les discussions sur le match d'Alus et d'Élise se répandent dans tout l'Institut. Beaucoup d'étudiants avaient été témoins, ce qui dépassait les simples rumeurs.

Il ne pouvait rien faire pendant le reste de la première journée du festival, et Alus s'était donc retiré dans son laboratoire. Mais même le lendemain, rien ne laissait présager que l'agitation se calmerait.

Cela dit, il ne pouvait pas vraiment renoncer à l'emploi à la sécurité qu'il avait accepté. En tant que numéro 1 du classement, même s'il s'agissait d'une tâche pénible, abandonner sa mission à cause des chuchotements de la populace porterait atteinte à sa dignité. Cependant, il ne pouvait s'empêcher de penser qu'il était difficile de faire quoi que ce soit avec tous les regards braqués sur lui. Il savait trop bien que les ennuis arrivaient souvent dans ces moments-là.

Cela se produisit à la mi-journée du deuxième jour de la fête du campus. Alus surveillait de près les étals alignés devant le bâtiment principal. Il

était inhabituellement enthousiaste quant à sa mission de sécurité.

J'avais renforcé ma détermination, mais c'est juste... La position d'être au sommet de la hiérarchie était difficile. Qu'ils se méfient de lui et restent à l'écart, c'était très bien. C'était encore ce qu'il considérait comme pacifique.

Mais aujourd'hui, c'était manifestement anormal. La première chose qu'il remarqua, c'était la foule devant le bâtiment principal.

Il devinait qu'il ne s'agissait pas de simples visiteurs au fait qu'ils ne se déplaçaient pas le long de la route principale. Parfois, ils s'arrêtaient et lui lançaient des regards significatifs, d'autres fois ils chuchotaient entre eux et allaient et venaient d'une manière suspecte.

Il comprit ce qui se passait, et une ombre se dessina sur son visage. Alus sentit des nuages sombres s'accumuler sur son avenir. Le nombre total de visiteurs n'avait pas beaucoup changé depuis le premier jour, mais la zone autour de lui avait clairement vu une forte augmentation. Bien sûr, la cause en était Alus lui-même.

Je pensais m'en être bien sorti, mais je suppose qu'il y a encore un prix à payer. Alus força ses joues à s'arrêter de se crisper et ravala son envie de se plaindre. Son souhait d'au moins terminer sa mission de sécurité commençait à poser problème. *Tout ce que j'ai fait le premier jour, en aidant les gens pendant les premières heures, puis en résolvant des problèmes dans ma propre classe... Non, c'était parce que le prix coûtait trop cher, alors je suppose que j'ai causé ce problème ? Et puis... j'ai guidé quelqu'un sur le campus et j'ai déjeuné avec Feli... ce qui ne compte probablement pas. Ce qui veut dire...*

Le « simulacre de combat » contre Élise à la fin, et la discussion qui avait suivi avec la directrice n'étaient pas bons. Felinella lui avait même demandé s'il était sûr de venir aujourd'hui, mais il avait quand même dit oui. Outre sa fierté, Alus avait un taux d'achèvement de cent pour cent

lorsqu'il s'agissait de missions, alors il s'était dit que celle-ci serait facile, mais il semblerait que sa présence la rendait plus difficile.

Que faire ?

Les étudiants mêlés à la foule le regardaient avec beaucoup plus d'intérêt qu'auparavant. C'était une sorte d'envie, ou d'admiration.

Le match écrasant d'hier avait donné aux magiciens novices — qui ne pouvaient pas imaginer le potentiel infini de la magie — un aperçu de ce dont un magicien de premier ordre était capable.

« ... Eh bien, je suppose qu'il sera impossible de le cacher. » Alus soupira et s'éloigna de la façade du bâtiment principal. Et lorsqu'il le fit, les élèves le suivirent comme des poussins suivant leur mère. Avec une étrange file d'attente, il se dirigea vers la terrasse de la cafétéria.

La terrasse étant assez grande, il s'était dit qu'il aurait au moins un peu d'espace pour lui. Cela l'éloignait un peu du bâtiment principal qui serait la zone la plus fréquentée, mais il n'y avait rien à faire.

Cependant, même lorsqu'il atteignit la terrasse et s'assit sur une chaise à proximité, la situation ne changea pas du tout. Il sentait venir un mal de tête.

Même maintenant, il pouvait entendre des rumeurs en arrière-plan. Les personnes impliquées dans le cercle de chuchotements avaient probablement été témoins des événements de la veille, ou avaient entendu les rumeurs à ce sujet, et voulaient se rapprocher de lui d'une manière ou d'une autre.

Si possible, ils auraient sûrement aimé confirmer ses capacités et son rang. Beaucoup voulaient probablement établir un lien avec lui, ou au moins recevoir des conseils sur la magie.

Mais c'était le résultat qu'Alus souhaitait le moins. Il voulait éviter d'être considéré comme un héros par des gens au hasard dont il ne connaissait même pas le visage, et ce qui le dérangeait encore plus, c'était de voir ces gens placer sur lui des attentes déraisonnables.

S'ils restaient proches, mais pas trop, c'était à cause de leur propre hésitation. Ils ne savaient pas quelle attitude adopter face à quelqu'un qui, hier, était leur camarade de classe ou une simple première année, et qui, tout à coup, était devenu le centre de l'attention. Ils ne pouvaient pas le traiter comme ils l'avaient fait jusqu'à hier, mais le flatter jusqu'au ciel leur paraissait également étrange.

Mais il y avait parmi eux une combattante intrépide. Alus pouvait dire à quel point elle était déterminée rien qu'en voyant son expression.

« Bonjour, Alus. Je crois que c'est la première fois que je vous salue correctement. » Ses cheveux blonds se balançaient tandis qu'elle s'approchait et s'arrêtait devant la chaise d'Alus. Elle avait une frange courte, mais elle ne la faisait pas paraître jeune. Au contraire, elle mettait en valeur les traits de son visage.

Contrairement aux spectateurs qui étaient quelque peu intimidés, elle fixait Alus avec une forte lueur dans les yeux. Alus se souvenait que Tesfia avait mentionné qu'elle avait été transférée après le tournoi magique de l'amitié. Son intuition lui disait qu'elle n'était pas à prendre à la légère.

« Je m'appelle Lilisha Ron de Rimfuge Frusevan », se présenta la jeune fille avec un sourire gracieux.

D'après la longueur de son nom, il était clair qu'elle faisait partie de la noblesse. Non seulement elle était propre et soignée, mais elle dégageait aussi une atmosphère qui attirait les hommes. Chaque fois que son corps bougeait un peu, un doux parfum se dégageait, créant une atmosphère séduisante. Sa présence puissante ne provenait pas seulement de son

apparence, mais aussi de la façon dont son uniforme était arrangé.

« Oui, c'est un plaisir de vous rencontrer, Lady Rimfuge... ou devrais-je vous appeler Lady Frusevan ? »

« Vous plaisantez. Vous êtes proche non seulement de la fille de la famille Fable, mais aussi de l'Orchosis des marionnettes de la famille Socalent, n'est-ce pas ? J'ai peur de ce qui pourrait se passer si vous ne m'accordiez pas un traitement de faveur... Alors, n'hésitez pas à m'appeler Lilisha. Nous sommes dans la même année, alors votre considération n'est pas nécessaire. »

Bien qu'il s'agisse de leur première rencontre, Lilisha souriait avec élégance en sentant chez Alus une gêne qui ne lui ressemble pas du tout. Et elle poursuivit habilement la conversation.

Mais Alus trouvait cela suspect. Comme si tout cela n'était qu'une comédie... Il avait bien compris que son sourire n'était pas pour lui, mais pour les autres élèves autour d'eux.

« Vous semblez absent avant la fête du campus. Étiez-vous peut-être malade ? »

Il avait déjà entendu une phrase similaire. Et il avait vécu une expérience difficile avec Tesfia, il était donc tout à fait approprié de répondre sans dérapier.

Lilisha était déjà devenue une personne dont il fallait se méfier. Pour une étudiante normale, elle était étrangement familière avec la situation d'Alus. Elle avait probablement un canal vis-à-vis de l'armée, mais Alus sentait que cette blonde avait le pouvoir de détruire complètement son quotidien déjà partiellement détruit.

Peut-être que je devrais la passer à la moulinette comme Loki l'a suggéré une fois ? pensa-t-il dans leurs bavardages, mais il ne pouvait pas se

permettre de faire quoi que ce soit d'imprudent devant les autres élèves.

Mais surtout, il y avait quelque chose qui le tracassait. Ces derniers temps, il avait l'impression qu'elle était au centre des rumeurs. Et bien sûr, pas parce qu'elle était une personne d'intérêt. Au contraire, c'était elle qui était à l'origine des rumeurs.

La vitesse à laquelle les rumeurs non confirmées se répandaient était certes rapide. Mais d'un autre côté, les gens s'en désintéressaient tout aussi rapidement. Cependant, ces derniers temps, de nouvelles informations et de nouveaux sujets surgissaient immédiatement, si bien que l'atmosphère étrange ne s'était jamais complètement éteinte. Et Alus soupçonnait Lilisha d'être à l'origine de tout cela. Il ne savait pas d'où elle tenait cela, mais elle était toujours au courant des nouvelles. Elle prenait même l'initiative de colporter des ragots et de faire monter l'ambiance dans l'Institut.

« Oui, j'ai peut-être fait un peu trop de zèle pendant le tournoi magique de l'amitié, et je ne me suis pas senti très bien après. »

« Avez-vous été blessé ? Je connais un bon médecin. »

« Inutile, je vais mieux maintenant. Vous n'avez pas besoin de parler si poliment. Nous sommes camarades de classe. »

« Oui, c'est vrai. Si nous n'étions que des camarades de classe, il n'y aurait pas eu de problèmes. Et je n'aurais pas eu à venir me présenter. »

« ... » Ses mots étaient suggestifs et soudains, peut-être teintés de la fierté et de l'arrogance de la noblesse. Alus hésita un instant sur la réponse à donner.

Ce faisant, Lilisha s'inclina gracieusement et approcha ses lèvres de son oreille. « Êtes-vous peut-être fatigué du... service militaire ? » chuchota-t-elle avec gentillesse, sur un ton de sympathie.

Cependant, les mots avaient une résonance qui les avait gravés dans l'esprit d'Alus. *C'est donc ainsi.* En même temps, il sentit un fardeau tomber de ses épaules. Il était un peu ennuyé pour Alus de devoir se faire passer pour un étudiant.

Dans ce cas, il n'avait pas besoin d'être aussi sociable et de se retenir. Chassant un instant les bruits environnants de son esprit, il lança un regard glacial à Lilisha.

Lilisha accepta son regard froid avec un sourire, et leva lentement son corps. Elle maintint son sourire, mais Alus laissa tomber son faux masque. « Je n'essaie même pas de m'impliquer avec toi, alors pourquoi continues-tu à mettre ton nez dans mes affaires ? De quoi ai-je l'air exactement à tes yeux embués par la fierté de la noblesse ? »

« Ne dites pas cela. D'un point de vue personnel, je ne suis pas votre ennemie. »

« Mais tu n'es pas non plus mon alliée, n'est-ce pas ? »

« Hmm. C'est un peu un choc de vous voir me traiter si cruellement... » Le sourire de Lilisha se troubla soudain. Son expression était celle d'une étudiante faible invitant à la pitié. « C'est la première fois que nous nous rencontrons... et je ne pense pas avoir fait quoi que ce soit pour que vous me détestiez... Si j'ai fait quelque chose qui vous a offensé, alors... » L'atmosphère semblait changer au fur et à mesure qu'elle parlait.

« C'est ce genre de ruse que je n'aime pas. Utiliser des méthodes sournoises aussi naturellement que la respiration, sans même éprouver la moindre réticence à les utiliser... C'est pourquoi je vais devoir utiliser le pouvoir que j'ai. »

Partie 2

Entendant le ton plein de dégoût et de résignation d'Alus, Lilisha releva

la tête et sourit gracieusement. « Il ne s'agit pas tant de noblesse que de l'étiquette d'une dame. Mais j'ai l'impression d'avoir réussi à vous comprendre un peu. Je pense que nous pourrions "nous entendre". »

Avant qu'Alus ne puisse demander de quoi elle parlait, Lilisha fit tourner son corps délicat. Dos à Alus, elle jeta un coup d'œil aux spectateurs et fit une révérence. Ses mouvements étaient gracieux et raffinés et, bien que les garçons ne soient pas d'accord, les filles ne la voyaient pas d'un bon œil. Ce n'était pas comme si elle avait pris de l'avance sur elles, mais elle avait pratiquement monopolisé l'opportunité d'approcher Alus.

Sans tenir compte des regards, elle sortit un papier de sa poche et le lut d'une voix claire. « Alus Reigin a utilisé un sort proche d'un tabou, impropre à l'usage, lors d'un simulacre de combat sur le terrain d'entraînement du Second Institut de Magie. Non seulement cela a choqué et mis en danger les étudiants, mais cela a aussi provoqué le chaos dans l'Institut et perturbé l'ordre. En conséquence, Alus Reigin est temporairement placé en résidence surveillée. De la part de la directrice du Second Institut de Magie, Cisty Nexophia, » déclara bruyamment Lilisha au nom de la directrice.



Son ton poli et professionnel donna à tous les auditeurs l'impression que le jugement était la vérité. Les élèves, et même Alus, avaient l'air complètement abasourdis.

La confusion s'était d'abord installée, puis les élèves avaient commencé à se plaindre. Et c'était bien normal. Alus s'était battu dans une bataille simulée contre un participant de dernière minute qui avait probablement un lien avec l'armée et qui était actuellement le sujet de conversation du campus. Pour les étudiants, il était pratiquement un héros, et maintenant il était condamné à une peine basée sur quelque chose qui ressemblait à une fausse accusation.

La voix de Lilisha résonna et changea complètement l'atmosphère de la cafétéria. Son expression semblait dire que tout s'était déroulé comme elle l'avait prévu. Même Alus, qui la regardait de dos, pouvait percevoir l'exaltation qu'elle ressentait dans tout son corps.

« Il s'agit d'une décision de la directrice, et cette lettre m'a été confiée pour que je la remette à Alus. Et la fin de la lettre porte le sceau de la directrice, comme vous pouvez le voir par vous-même », poursuivit Lilisha, l'expliquant également à Alus, tandis qu'elle tenait le papier en l'air pour le montrer aux élèves. « Les actions d'Alus ont malheureusement été un peu excessives, cette suspension était donc inévitable. Après tout, il apporte son aide dans les affaires militaires. »

Sa dernière déclaration laissa les étudiants choqués et stupéfaits.

Maintenant, tu l'as fait. N'ayant pas d'autre moyen d'exprimer son ressentiment, Alus lui lança un regard noir.

« Cette décision a déjà été prise par la directrice. Je suis sûre que vous êtes tous curieux de savoir qu'Alus est lié aux affaires militaires. »

Lilisha regarda autour d'elle, cherchant l'approbation des élèves. Tous attendaient avec impatience de savoir ce qu'elle allait faire. Mais que ce soit inattendu ou non, la situation confuse était contrôlée par Lilisha, et l'attention des élèves était entièrement concentrée sur elle.

Alus murmura dans son dos : « Petite fouineuse. Dois-je demander qui t'a envoyée ? » Il était étrange que Cisty laisse un document signé aussi important à n'importe quelle étudiante. Felinella aurait été un meilleur choix. Et puis il y avait son charisme mystérieux, ainsi que son transfert pendant la saison morte, si Tesfia avait raison. Avec tous ces facteurs en jeu, Alus sentait bien qu'il y avait quelque chose.

« ... Je suis sûre que vous l'avez déjà deviné », murmura Lilisha derrière elle, indiquant à Alus que sa supposition était correcte.

Et si c'était le cas, il avait une intuition. « ... Eh bien, ce n'est pas comme si je pouvais en être sûr. »

Alus affichait un air aigre, mais Lilisha continua à chuchoter : « Vous ne pourrez pas tout cacher dans cette situation. Nous allons donc offrir le strict minimum d'informations comme un leurre pour cacher la chose la plus importante. Ça ne fera pas très mal, je vous le promets. »

Ayant retrouvé un peu de calme, il comprit que Lilisha évoluait dans un sens bénéfique pour lui.

« Vous avez été repéré pour votre potentiel et vous travaillez secrètement dans les affaires militaires... Enfin, c'est ce qu'on dira. Il y a beaucoup de troisième année qui ont un emploi dans l'armée, mais vous êtes une exception puisque vous êtes en première année. »

Alus pouvait comprendre ce que Lilisha cherchait à faire. Elle éteignait l'incendie en diffusant une petite dose d'informations. En falsifiant une partie de la vérité et en la publiant de manière plausible, ils pouvaient cacher la partie critique. Il valait mieux révéler ses liens avec l'armée que

son grade et l'étendue de son pouvoir.

Et en effet, cela expliquerait sa force, qui dépassait celle d'un simple étudiant, et même si quelques questions subsistaient, il était probable que personne ne la remettrait plus en cause.

De ce point de vue, Lilisha était une sorte de collaboratrice cette fois-ci, que l'on puisse ou non lui faire confiance. « Donc Berwick. »

Lilisha répondit à la question d'Alus par un sourire silencieux. Puis elle appela les élèves d'une voix théâtrale : « Je vais représenter tout le monde ici et demander la vérité à Alus, je vous demande donc de bien vouloir rester silencieux un instant. »

Lorsqu'elle se tourna à nouveau vers Alus, elle avait déjà enlevé son masque de fille de noble pour le remplacer par une expression militaire sévère. « Les ordres qui m'ont été transmis étaient censés être la tâche que votre partenaire était censée accomplir. Une mission de surveillance. »

« Eh bien, tu as échoué dès que tu me l'as révélé. »

« Je n'aurais jamais imaginé pouvoir échapper à votre regard. De toute façon, j'aurais été démasquée en établissant ma position. »

« Mais pourquoi faire cela ? » Si elle avait été chargée d'une mission de surveillance, elle n'avait aucune raison de faire des démarches publiques. Même si elle était découverte, tout ce qu'elle avait à faire était d'observer Alus de loin et de rapporter ce qu'il faisait. Se tenir devant lui et tenter de l'accommoder, c'était tout le contraire.

« Les informations devront être révélées par étapes... c'est devenu inévitable, Sire Alus. Bien que le programme lui-même soit devenu caduc en raison de l'irrégularité de la situation. Mais j'essaierai d'y remédier. »

L'irrégularité dont elle parlait était probablement l'attaque d'hier contre l'Institut. Ou plutôt, Élise, qui était venue attaquer Alus. C'est cet incident qui avait déclenché la situation. Cette bataille à mort, déguisée en simulacre de combat, avait ruiné sa vie paisible à l'Institut.

Même s'ils parlaient à voix basse, Lilisha n'oubliait pas de garder son attention sur les élèves. Contrairement à la magie, sa capacité à lire l'atmosphère et à contrôler le cours des événements était le résultat de sa naissance noble et cultivée par son environnement. Bien que Lilisha puisse ou non être liée à l'armée, le fait qu'elle soit issue d'une famille noble comme l'avait dit Tesfia semblait certainement être vrai.

Une fois qu'ils eurent fini de chuchoter entre eux, Lilisha continua à faire un rapport manifestement destiné aux élèves. « La vérité, c'est que... Alus est autorisé à servir dans l'armée grâce à un traitement spécial. Comme vous le savez certainement tous, les élèves de troisième année les plus doués sont repérés très tôt par l'armée, qui leur offre une formation. Dans le cas d'Alus, c'est un peu comme s'il avait sauté des classes. Comme vous avez pu le constater lors de la simulation de combat d'hier, ses capacités en tant que magiciens sont exceptionnelles. Suffisamment pour que même les militaires veuillent l'intégrer immédiatement à leurs forces. »

Elle formula habilement les choses de manière à donner aux élèves une part de vérité, à laisser le reste à l'imagination et à les empêcher d'aller plus loin. « On l'a caché pour éviter toute confusion inutile. J'ai entendu des rumeurs sur le pouvoir d'Alus quand j'ai été transférée, mais il semblerait que ce soit la vérité. »

Pendant qu'elle parlait, les élèves avaient commencé à se rappeler les mêmes rumeurs. Lilisha n'était pas seulement éloquente. Elle avait une voix claire et une inflexion captivante. Elle faisait appel aux émotions et arborait une expression qui invitait à la sympathie. Les élèves étaient naturellement entraînés dans une atmosphère qui semblait transformer même un mensonge en vérité. « La situation a dû être difficile pour la

directrice. Aussi exceptionnel, soit-il, Alus a le même âge que nous. Même si l'armée a besoin de lui, il reste un camarade du Second Institut de Magie. Ce serait donc lui rendre un mauvais service que d'en faire une scène plus importante que nécessaire... »

Lilisha s'arrêta soudain et fixa quelque chose dans la foule. Du coin de l'œil, elle avait repéré des cheveux roux. Luttant pour sortir de la foule, bousculée par les gens, la chevelure d'un rouge vif, visible par les interstices de la foule, s'était peu à peu imposée.

Finalement, la personne avait atteint la terrasse et avait sauté vigoureusement au premier rang. « Wôw — phew, j'ai cru que j'allais mourir. » Essuyant la sueur sur son front, la rousse Tesfia Fable posa ses mains sur ses genoux et tenta de reprendre son souffle.

Tous les regards se tournèrent vers elle, et après avoir été interrompue, Lilisha ferma les lèvres, qui formèrent alors un petit sourire. *La famille Fable... Ça tombe bien, j'aimerais bien qu'elle m'aide dans cette affaire.*

Comme pour dire à quel point c'était pratique, Lilisha tourna une expression douce et charmante vers Tesfia. « Merci pour votre temps. Vous n'êtes pas blessée, n'est-ce pas, madame Tesfia ? » Elle s'approcha délibérément d'elle et lui tendit la main.

« Non. Merci. Je vais bien, je suis juste un peu fatiguée. » Après un moment d'hésitation, Tesfia lui prit la main. Malgré sa fierté de noble, son point fort était de pouvoir s'entendre avec n'importe qui après l'avoir reconnu, mais cette fois-ci, elle agissait avec prudence.

Comme elle l'avait expliqué à Alus, la famille de Lilisha, les Frusevan, était une lignée de magiciens au même titre que la famille Fable, et Tesfia la connaissait donc. Les Frusevan étaient, à proprement parler, une branche de la famille Rimfuge, qui était sans aucun doute l'une des familles les plus prestigieuses de la nation.

Bien qu'il s'agisse d'une branche de la famille, elle était unique en ce sens qu'elle n'était pas subordonnée à la famille principale Rimfuge. Elle n'était pas non plus affiliée aux trois autres grandes familles nobles. Sa mère Frose était peut-être bien au fait des affaires de la noblesse, mais Tesfia ne connaissait pas la profondeur de la situation.

Dans la société noble, les luttes de pouvoir et les conflits sont inévitables, et aucune famille n'échappe aux factions et aux connexions. Pourtant, la famille Frusevan avait choisi de s'isoler et parvenait encore à maintenir un certain niveau d'influence. Tesfia ne savait pas pourquoi, mais elle ressentait de la méfiance et de l'incertitude à l'égard de la famille de Lilisha.

C'est pourquoi — peut-être par un réflexe conditionné — elle portait le masque de la noblesse pour ne pas dévoiler ses sentiments. Mais lorsqu'elle se releva et vit Alus, le masque tomba. « Je ne voulais pas le croire... mais tu étais vraiment là !? Tout se déroule comme Feli l'avait dit. »

Le deuxième jour du festival du campus, Felinella participerait elle-même aux batailles simulées. Elle avait proposé à Alus de se ménager aujourd'hui, ce qu'il avait fermement refusé de faire. Inquiète, mais incapable de faire quoi que ce soit, Felinella avait envoyé Tesfia à sa place. Voyant le visage indigné d'Alus et les spectateurs, Tesfia avait l'air exaspérée.

Lilisha, quant à elle, affichait une expression joyeuse et attirait l'attention de tous par des gestes subtils et des mouvements du corps. « Mme Tesfia, si c'est possible, voudriez-vous nous aider à dissiper les doutes concernant Alus ? Avec votre performance au tournoi et en tant qu'amie, je suis sûre que vos paroles aideront à convaincre tout le monde. » En apparence, son expression était amicale et intime. « Qu'en pensez-vous ? »

Partie 3

Tesfia oublia sa prudence de tout à l'heure et baissa les yeux sur sa main qui était enveloppée par deux mains douces. « Hmm... Eh bien, Feli m'a demandé d'apporter aussi mon soutien. »

« Merci. Je pensais que vous diriez cela ! »

« ... ? » Bien qu'elle se sente un peu mal à l'aise, Tesfia accepta la demande d'Alus et de Lilisha après avoir obtenu un aperçu de la situation, en omettant la partie importante de l'identité de Lilisha.

Mais Alus, qui les observait, avait un mauvais pressentiment. « Pourquoi toi ? » demanda-t-il, laissant entendre que ce genre de chose était le travail de Loki.

« Qu'est-ce que ça veut dire ? Ouf... À cause de ce qui s'est passé hier, Loki n'a pas participé au nombre de combats simulés prévu. Elle travaille donc dur avec Feli. » Avec un sourire las, Tesfia poursuivit : « Eh bien, laisse-moi faire. Je vais faire quelque chose. »

En entendant ce genre de phrase — que seules les personnes les moins fiables peuvent prononcer —, le mauvais pressentiment d'Alus se transforma en désespoir.

« Quelle est la situation ? » Comme prévu, elle n'avait aucune idée de ce qui se passait.

« ... » Lilisha resta sans voix. Alus pouvait lire l'exaspération sur son visage. Quand il s'agissait de Tesfia, il était tout à fait naturel de mal juger sa personnalité en ne se fiant qu'à son nom de famille. Mais voir quelqu'un d'aussi compétent que Lilisha s'abasourdir amusait Alus.

Cela dit, ce serait Alus qui subirait les vrais dommages. *C'est toi qui as fait l'appel, alors fais quelque chose*, signala Alus à Lilisha d'un regard

fixe, tandis qu'elle expliquait les choses à Tesfia en chuchotant.

« Nous devons calmer les choses pour éviter que quiconque ne se rende compte du rang ou de la position spéciale d'Alus, et surtout pas de son statut de chiffre unique. Il serait difficile de cacher qu'il aide aux affaires militaires, alors j'ai au moins expliqué cela à l'avance. »

« — !! » Lilisha avait déjà donné quelques détails, mais Tesfia ne s'attendait pas à ce qu'elle en sache autant. En réalisant que c'était le cas, une expression de surprise apparut sur son visage.

Alus se gratta la tête et prit la parole. « Elle a apparemment été envoyée ici par le gouverneur général. Pas étonnant qu'elle ait été transférée à un moment aussi étrange. »

« Hein ? La fille de Frusevan est au service du gouverneur général ? » Alus avait laissé entendre que Lilisha n'était pas une étudiante ordinaire, mais Tesfia semblait lente à comprendre. Elle resta silencieuse, comprenant peu à peu la situation, avant de finalement acquiescer.

Voyant que Tesfia avait globalement compris ce qui se passait, Lilisha fit un pas en avant et s'adressa à nouveau aux élèves. « ... Alors, pourquoi ne pas demander à l'amie d'Alus, Mme Tesfia, de nous expliquer les choses. Je suis sûre qu'elle pourra répondre à toutes les questions que nous nous posons. »

Malgré tout, on ne pouvait pas oublier que Tesfia était l'une des meilleures premières années, ainsi que la fille de la célèbre famille Fable. Il semblait que son apparition était bien plus efficace qu'Alus ne l'avait prévu, car tous les élèves attendaient silencieusement qu'elle prenne la parole. « Je ne sais pas ce que je peux faire, mais je ferai de mon mieux », murmura-t-elle à Alus avant de s'avancer.

En jetant un coup d'œil à son profil, il pouvait voir l'expression digne d'une noble dame. Mais il se sentait toujours mal à l'aise. *Je suppose que*

le sort en est jeté. Même si le pire se produit, je m'en sortirai tant que je peux terminer mon travail de garde.

D'un air résigné, Alus fixa son dos avec un léger sourire. Dans son esprit, son quotidien s'était déjà effondré. Si elle devait y donner suite, même maladroitement, il estimait que c'était peut-être bien de lui laisser le soin de le faire.

Il était clair qu'elle allait être bombardée de questions, mais elle ne montra aucune hésitation lorsqu'elle se présenta devant tout le monde. « Je suis Tesfia Fable. Je répondrai à toutes vos questions à partir d'ici. Si vous avez une question, veuillez lever la main. » Il semblerait qu'elle pensait qu'elle pourrait dérapier si c'était elle qui commençait à parler, alors elle adopta une approche d'attente.

Finalement, un élève, puis un deuxième levèrent la main avec hésitation. Après cela, le rythme s'accéléra, les questions se succédant les unes aux autres, mais Tesfia les traitait toutes avec une attitude ferme et décisive. Ce n'était pas comme si elle était stupide, ayant grandi dans la société noble, sa capacité à gérer les autres était étonnamment élevée. Comme elle venait d'une famille renommée, elle était peut-être mieux placée qu'Alice ou Loki pour cette tâche.

Heureusement, la plupart des questions portaient sur la position d'Alus dans l'armée et sur les avantages et les inconvénients de la décision de la directrice. Toutes les questions que Tesfia ne pouvait pas traiter l'avaient été rapidement par Lilisha, et Alus avait été présenté comme quelqu'un qui aidait l'armée dans certaines tâches, et que l'armée avait de grands espoirs pour son avenir.

Le niveau du combat simulé entre Alus et Élise dépassait de loin le niveau d'excellence, mais heureusement, le niveau de compétence affiché était trop élevé pour être compris par la plupart, il était donc possible de tromper les étudiants.

En outre, il avait été décidé que Tesfia s'entretenait avec la directrice de l'école pour raccourcir son assignation à résidence et rétablir son honneur.

Du point de vue d'Alus, tous les problèmes semblaient avoir été résolus à moindre coût. Il ne lui restait plus qu'à reprendre son travail de garde. Mais il restait une dernière chose à confirmer. « Pouvez-vous vraiment continuer comme ça ? »

Pour lui, il s'agissait d'un plan médiocre, plein de trous logiques, qu'il ne pourrait jamais accepter. Et il demanda à ses collaborateurs si cela suffirait à convaincre définitivement les étudiants.

Lilisha déclara : « C'est ainsi que ces choses fonctionnent. C'est un peu comme ça que ça doit fonctionner. Ce qu'ils veulent en fait, c'est l'atmosphère de quelque chose de caché. Une source de rumeurs. Ils veulent en partie la vérité, mais si un nouveau sujet surgit, ils se tourneront naturellement vers lui. C'est ce que font les gens de leur âge. » Elle expliquait tout avec un air de je-sais-tout. On aurait pu penser qu'elle apprécierait l'idée de faire danser les gens dans le creux de sa main, mais elle semblait presque envieuse de leur simplicité.

C'était un problème qu'Alus avait du mal à comprendre. Il avait été élevé dans un environnement complètement différent, alors qui pourrait le blâmer ? Même aujourd'hui, il lui arrivait de ne pas pouvoir suivre les sensibilités de Tesfia et d'Alice.

« Au fait, où as-tu appris l'existence d'Ulhava ? » murmura Alus dans le dos de Lilisha. Elle se tenait derrière Tesfia, qui continuait ses explications aux élèves. La question le taraudait au fond de son esprit, et il sentait qu'il devait la résoudre.

Lorsqu'Alus et Loki étaient retournés en classe, Lilisha avait mentionné ce nom. C'était la raison pour laquelle elle lui avait laissé une forte impression. Si elle avait simplement été envoyée ici pour l'observer, elle

n'aurait jamais pu connaître une vérité que seuls le souverain, le gouverneur général et une poignée d'autres personnes connaissaient. Pour ce qu'elle prétendait être son rôle, Lilisha en savait trop.

Elle avait également tendance à faire ressortir de petites quantités de vérité pour contrôler une situation. C'est quelque chose qui dépassait les limites d'une mission de surveillance. Elle était tout simplement trop active. Sans parler de l'habileté avec laquelle elle avait contrôlé l'atmosphère.

C'est ce côté méfiant qui fit conclure à Alus que, si elle n'était pas une ennemie, elle n'était pas non plus une alliée.

« ... C'est quelque chose que vous pourriez étudier si vous le souhaitiez. »

« C'est là que tu te trompes. Tu as beau chercher, tu ne trouveras rien de concluant. Même si tu as gardé les choses ambiguës, au son de ta voix, il était clair que tu le disais avec conviction. » Le ton d'Alus ne changea pas. Mais il régnait entre eux une atmosphère étrangement tendue.

« C'est juste votre imagination... c'est ce que j'aimerais dire, mais ce sera plus difficile pour moi de continuer si vous le découvrez, alors très bien. J'ai demandé à mon frère de m'aider à en savoir plus sur vous. Ma lignée, comme mon nom l'indique, est à la fois Rimfuge et Frusevan. Rimfuge compte cinq familles, et Frusevan est la lignée originelle. On dit qu'il s'agit de branches familiales, mais il n'y a pas vraiment de hiérarchie. En réalité, les différentes familles fonctionnent selon des chaînes de commandement différentes. C'est pourquoi elles ne semblent pas avoir de relations ou d'interactions profondes les unes avec les autres. »

« Je vois, » dit Alus. « Alors, de quelle famille es-tu maintenant ? Et qu'entends-tu par différentes chaînes de commandement ? »

« Il y a des choses que je ne peux pas vous dire. Sans compter que cela n'a rien à voir avec vous en premier lieu. Le service militaire est certes

important, mais j'ai aussi mes propres raisons », dit Lilisha en jetant un regard froid sur le côté, comme pour détourner le sujet.

En observant son attitude, Alus en fut convaincu. Il avait senti quelque chose d'anormal. Surtout dans le respect qu'elle lui témoignait. Il était naturel pour tout militaire d'accorder un certain respect à un Single. Mais elle était un peu différente.

Elle avait beau le cacher, Alus avait l'impression que ses manières n'étaient que superficielles. Elle prétendait être affiliée à l'armée, mais il n'y avait aucun sens du devoir dans ses yeux. « N'hésite pas à agir comme d'habitude. Je suis sûr que ce sera plus facile pour toi. Tu n'as pas besoin d'être prévenante en ma présence. »

« — !! Qu'est-ce qui vous fait penser cela ? »

« Je suppose qu'il s'agit d'une aversion pour les personnes similaires. Je suis comme ça, je peux le dire. J'ai été mis à l'écart pendant longtemps, après tout. »

« ... Quelle négligence ! J'essayais de me concentrer sur mon travail, mais il semble que je ne puisse pas le cacher. Mais je vous respecte au moins. C'est juste que ce n'est pas très haut dans la liste. »

Alus ne put s'empêcher de sourire ironiquement lorsqu'elle lui dit cela en face. Il ne savait pas si c'était parce qu'ils avaient le même âge ou non. « Ce "au moins" n'était pas nécessaire. Ne t'inquiète pas pour ça. Je ne suis pas assez puéril pour m'énerver à cause d'une formulation. »

Ayant compris qu'il était inutile de faire semblant devant Alus, Lilisha s'ébouriffa soudain les cheveux. Ses longs cheveux blonds avaient l'air ébouriffés lorsqu'elle les secouait, mais elle ne montrait aucun signe d'inquiétude. « Alors je te prends au mot. Ahh, ce genre de choses me fatigue. »

Il semblait que le masque d'une noble dame était plus lourd que ce à quoi elle s'attendait. Elle s'étira, comme si un poids était tombé de ses épaules, l'air soulagé. Cependant, elle ne semblait pas aussi décontractée qu'elle le laissait paraître. Bien qu'elle soit libérée d'une certaine tension, Alus pouvait voir que ses mouvements étaient encore quelque peu raffinés. Ce qui signifiait qu'elle n'était probablement pas encore tout à fait elle-même.

Quelle femme compliquée, pensa-t-il.

« J'ai bien dit que je ne pouvais pas répondre. Mais avec ton pouvoir, tu pourrais sûrement mettre à genoux une femme seule... Si tu passes à la violence, je n'aurai d'autre choix que d'avouer. » En lui adressant un sourire provocateur, elle semblait hors de son élément, comme une fille sensible essayant de jouer les dures.

Alus soupira. « Très bien, j'abandonne l'idée d'en demander plus... Si Berwick est impliqué, je n'ai pas besoin d'intervenir. » Toute autre tentative de discussion serait vaine. D'ailleurs, quand il pensait à la raison pour laquelle elle avait été envoyée à l'Institut, il comprenait un peu ce que Berwick voulait. « Si de toute façon je dois être surveillé, c'est aussi bien que je t'emmène. »

« Ahh, je n'y avais jamais pensé. Je vois, un magicien à un chiffre va donc s'emparer d'une jeune fille innocente. »

Il ne pouvait pas l'ignorer. « ... Pourquoi les nobles aiment-ils faire des blagues aussi lourdes ? »

Partie 4

« C'est un préjugé. En fait, je pense qu'il est étrange de ne pas utiliser pleinement les privilèges d'un Single. Si c'était le cas, tu n'aurais jamais de problèmes avec les femmes. »

« Voilà un vrai parti pris. Comme si un tel privilège existait ! Quoi qu'il en soit, si tu ne me causes pas d'ennuis, je ne vais pas me plaindre. »

« ... Que faire ? Je ne suis pas ton alliée, mais je suppose que je vais m'en occuper pour l'instant. » Il était difficile de dire si elle plaisantait ou non avec cette réponse. Cependant, elle lui montra une expression troublée associée à un petit sourire, comme pour dire qu'elle ne pouvait pas devenir une alliée à cause de sa position, indépendamment de sa propre volonté — mais qu'elle n'était pas non plus une ennemie.

Alus prit cela comme l'expression de sa véritable opinion, et soupira en mettant fin à leur discussion. Pour l'instant, il devait lui faire confiance. Il ne voyait pas d'avenir radieux à douter d'elle. *Ce n'est pas comme si je m'attendais à ce que Berwick ne fasse rien du tout. Il pourrait même être un peu en retard. Tant qu'il ne s'agit que de surveillance, tout va bien.*

Il ne pensait pas vraiment que la supervision du gouverneur général le concernait, mais il avait conclu un accord pour aller à Rusalca et couvrir ses crédits. Il était également curieux de savoir ce qu'il en était de Lilisha. Cela devait signifier que Berwick avait cherché un remplaçant pour Loki.

Pourtant... Rimfuge et Frusevan... Il jeta un coup d'œil à Lilisha. Puis il prit un air dubitatif. « Hm ? »

Tesfia, au milieu de son explication, s'était arrêtée. Lilisha aussi.

Se demandant ce qui se passait, Alus remarqua qu'une grande vague d'émotion se répandait parmi les élèves. Il semblait qu'ils étaient extrêmement émus par quelque chose, et qu'ils s'en exclamaient les uns les autres.

L'instant d'après, ils s'étaient tous mis à courir en même temps vers le bâtiment principal, comme une armée disciplinée.

« Quoi ? » Tesfia était complètement abasourdie, la confusion se lisait sur son visage. Elle n'avait aucune idée de ce qui se passait. Il ne restait plus qu'elle, Lilisha et Alus. Cette grande foule s'était dissipée en quelques secondes.

Alus était lui aussi déconcerté. Quoi qu'il en soit — « On dirait que je vais pouvoir me remettre au travail... Que leur as-tu dit, Fia ? »

La trublionne rousse se retourna à sa voix.

« Par exemple... leur as-tu dit que la directrice se souviendrait d'eux et que cela influencerait leurs notes s'ils continuaient à s'immiscer dans mes affaires ? »

« Je ne ferais pas quelque chose d'aussi malveillant ! »

Il avait pensé que Tesfia irait peut-être aussi loin, mais il semblerait que cette inquiétude ne soit pas fondée. « Alors, que s'est-il passé ? Je ne comprends pas. »

« Hmm, je crois avoir entendu quelqu'un dire que quelqu'un ressemblant vraiment à une célébrité est ici. »

« Ennuyeux », intervint Lilisha. Le mot superficiel semblait être une expression claire de la femme elle-même. Alus pensait la même chose, s'étant laissé emporter par quelque chose d'aussi trivial.

Lilisha regarda alors dans la direction où les élèves s'étaient enfuis. « Quelle misère... ! On dirait qu'il y a de l'agitation devant le bâtiment principal. Non pas que je connaisse les détails. » Elle fronça les sourcils.

« Hmm, un problème soudain a fait échouer tes plans ? »

« On peut dire ça... mais tu vas aussi être affecté par ça, Alus. Je ne suis peut-être pas une alliée, mais je suis quand même assez coopérative. »

Laissant échapper un soupir, Lilisha se tourna vers Tesfia. Le fait d'être dévisagée par ces grands yeux ronds la fit tressaillir et reculer un instant. « Merci pour ton aide. Tu as été assez utile, Fia. Je t'ai impliquée parce que je pensais que tu serais pratique, et c'est une bonne chose que tu sois de la famille Fable. Tu étais honnêtement l'élément le plus incertain autour d'Alus, alors c'était un bon résultat. »

Elle avait souri, mais ses paroles étaient franches et sans réserve. D'un point de vue extérieur, cela aurait été perçu comme un message contradictoire.

Mais pour Tesfia, son attitude était si différente qu'elle était surprise et ne savait pas comment réagir. Elle s'était dit que Lilisha faisait peut-être une drôle de blague, et c'était donc tout naturellement qu'elle eut l'air abasourdie.

« Eh bien, franchement, c'était juste au niveau d'être plus utile que ce à quoi je m'attendais. »

C'est alors que Tesfia comprit enfin la malice de Lilisha. Elle haussa un sourcil. « ... C'est une sacrée façon de parler. Peut-être manques-tu de manières parce que ta famille est isolée et n'entretient même pas les interactions les plus élémentaires avec une famille influente ? Tu sembles bien naïve toi-même, » dit-elle sarcastiquement.

« Pfft, je plaisantais, Fia. Nous allons nous entendre entre personnes qui savent qui est vraiment Alus. D'ailleurs, c'est mon travail de m'assurer de son traitement à l'Institut. Alors, restons en bons termes, d'accord ? »

« ... Tu dis ça maintenant. »

« Ne t'inquiète pas. Je prends Alus au mot et j'ai cessé d'être prévenante. Ce n'est plus comme si j'avais besoin de jouer la comédie. C'est vraiment pénible de supporter les étudiants de temps en temps. Tu le penses aussi, n'est-ce pas, Fia ? »

« ... Il est temps que tu arrêtes de regarder les gens de haut ! Pour qui te prends-tu ? »

Alus en avait assez, mais il avait l'impression d'avoir raté sa chance de s'échapper. Tesfia avait cessé de cacher sa méfiance et fixait Lilisha en haussant les sourcils, mais Lilisha se contentait d'arborer un sourire provocateur.

À en juger par l'atmosphère qui régnait entre elles, il était difficile d'imaginer qu'elles s'entendraient. Alus trouvait que la façon dont Lilisha traitait Tesfia était particulièrement immature. De plus, Tesfia commençait à s'énerver, et il semblait que les choses étaient sur le point de dégénérer en une dispute puérile.

N'ayant pas d'autre choix, il s'interposa entre elles, avec l'intention de mettre ses mains sur leurs têtes pour les écarter et servir de médiateur. « Bon sang... Arrêtez ça. »

Il toucha la tête de Tesfia sans problème, mais son autre main ne saisit que de l'air alors qu'un cri strident retentit.

Lilisha s'était accroupie et se tenait la tête à deux mains. En la voyant si effrayée, Alus ne savait pas quoi dire. « Ce n'est pas comme si j'allais te frapper. »

Elle était recroquevillée et tremblante. Il ressentit un léger pincement au cœur. En même temps, il réalisa que ce qu'il faisait habituellement avec Loki n'était peut-être pas si normal que ça.

« Pfft, quel chat effrayé ! » Tesfia regarda Lilisha et se couvrit la bouche en riant.

« — !! Tais-toi, idiote ! » cria Lilisha, le visage rouge, alors qu'elle reprenait ses esprits, essayant de faire semblant, mais il était trop tard pour cela.

« Je vais bien maintenant », dit Tesfia, semblant vouloir se remettre à rire à tout moment, si bien qu'Alus lui donna un violent coup sur la tête. « Aïe ! »

« C'est suffisant. Elle travaillera probablement davantage avec nous à l'avenir. »

Ensuite, Alus tendit la main à Lilisha. « Désolé pour elle. Cela m'a tout de même surpris. Tu aurais provoqué un certain malentendu si quelqu'un avait regardé. »

Lilisha lui prit la main d'un air boudeur et se leva, reprenant son attitude ferme habituelle. Il était trop tard pour faire semblant maintenant, mais c'était la fierté d'une noble. « Je n'ai pas été surprise, et je n'ai pas non plus eu peur ! La famille Fable est vraiment si... vulgaire ! »

« C'est toi qui — ! »

Voyant que les deux étaient sur le point de s'affronter à nouveau, Alus intervint. « Arrête. Si tu refais une bêtise, je ne coopérerai pas avec toi. Et Fia, si tu veux continuer à avoir mon enseignement, alors tais-toi. De toute façon, si tu essaies de me mettre encore dans le pétrin, je pourrais bien en parler au gouverneur général et te faire disparaître... de l'Institut, quoi. »

« Si je disparaissais, cela ne fera que te gêner ! » Lilisha ne se laissa pas décourager.

Cependant — « Dois-je utiliser le soi-disant privilège d'un magicien à un seul chiffre ? »

Lilisha poussa un long soupir, peut-être pour signifier sa résignation, et ne chercha plus à se défendre.

Tesfia était visiblement déprimée, mais elle parvint tout de même à

prononcer quelques mots. « Très bien, je comprends. Si ton identité de numéro 1 classé est complètement dévoilée, tu ne pourras pas rester à l'Institut. Ce serait mauvais pour moi et Alice... » Elle détourna les yeux, comme pour dire qu'elle n'avait pas d'autre choix.

Lilisha sourit. « Oui, alors on va "s'entendre". Pour gagner ta confiance, laisse-moi te dire quelque chose. »

Soudain, toute émotion semblait disparaître de son visage. « Comme l'a dit Alus, j'ai été envoyée sur ordre du gouverneur général Berwick. Je suppose que l'on peut dire que ma mission est sa protection personnelle. J'attends ta coopération de toutes sortes de façons pour la mener à bien. »

En partageant des secrets militaires, elle essayait de rencontrer Tesfia à mi-chemin. Dans ce cas, Tesfia était le genre de fille qui répondrait de la même façon. Sans compter qu'elles voulaient toutes deux protéger le secret d'Alus.

« D'accord, j'ai compris. Je t'aiderai du mieux que je pourrai », répondit Tesfia honnêtement, ayant complètement changé d'humeur.

Lilisha était restée perplexe. « ... Alors j'ai hâte de travailler avec toi », répondit-elle avec un sourire gêné.

Alus, qui les observait, réprima un sourire sardonique. En même temps, il avait envie de louer la tête de la rousse et son incapacité à saisir les subtilités de ce genre d'affaires.

En fait, elle n'y prêtait pas attention. Les « mille et une façons » de Lilisha avaient pour but de la garder sous contrôle. Non seulement elle voulait qu'elles « s'entendent », mais elle sous-entendait aussi que Tesfia ne devait rien faire de son côté dans cette affaire.

Pourtant, Tesfia l'avait complètement ignoré, le prenant innocemment

pour argent comptant. *Lilisha était à côté de la plaque. Elle pensait l'avoir devinée en se basant uniquement sur le nom de famille des Fables. Mais c'était une grave erreur.*

Au moins, il était clair que Lilisha essayait de protéger la position d'Alus dans l'Institut. En même temps, il semblait qu'elle essayait de prendre le contrôle de tout dans son dos. Pour être honnête, il ne se sentait pas très bien dans cette situation. C'est pourquoi la présence de Tesfia rendait les choses beaucoup plus intéressantes pour lui.

En d'autres termes, les pires obstacles pour Lilisha sont les développements inattendus et les personnes qui remuent les choses sans s'en rendre compte. Toute irrégularité qui sort de ses plans... Et le principal suspect, Fia, connaît aussi mon identité. C'est pourquoi elle a essayé d'enfoncer le clou.

« Eh bien, ce n'est le genre de personne qu'elle est. De plus, je n'aime pas trop que tu agisses à mon insu », dit Alus en posant sa main sur l'épaule de Lilisha, ce qui la fit reculer.

Il lui tourna ensuite le dos et appela Tesfia. « Fia, ne lui fais pas trop confiance. Elle donnera probablement la priorité à la surveillance plutôt qu'à ma protection. »

« Surveillance... !? »

« — !! » Lilisha n'avait sans doute pas prévu d'en révéler autant à Tesfia. Elle jeta un coup d'œil à Alus avec une expression compliquée, mais garda le sourire, malgré une joue qui tressaillait.

« C'est juste une assurance. Tant que je ne pourrai pas te faire confiance à cent pour cent, tu devras faire avec. »

« Wôw, c'est un peu tordu. Eh bien, je suppose que c'est dans les limites permises... à peine cependant. »

« Je retourne maintenant à mon travail », dit Alus, et il commença à marcher, mais au lieu de retourner au bâtiment principal, il se dirigea vers l'auditorium à côté. C'était proche et cela se trouvait également sur son itinéraire de patrouille.

Pendant ce temps, Tesfia et Lilisha étaient restées en arrière. « Je vais m'occuper de la source de l'agitation... » dit Lilisha en haussant les épaules. « Il va y avoir du boulot », marmonna-t-elle en se dirigeant vers le bâtiment principal. Le ton de sa voix était impatient.

« Attends un peu. Qu'est-ce que la surveillance est censée signifier... ? Uhm, tu sais, Feli m'a laissé faire ! Al !? » Tesfia regarda Alus avec panique, puis Lilisha, avant de se lancer à la poursuite d'Alus.

Chapitre 50 : Incarnation innocente

Partie 1

Peu après qu'Alus ait quitté son poste, accompagné d'une foule d'étudiants...

Le festival du campus était encore plus fréquenté aujourd'hui, en raison du bruit et de l'agitation du premier jour. En voyant l'animation qui régnait, Alus se dit qu'il y avait au moins un intérêt à jouer le jeu d'Élise, qui mettait sa vie en danger. Après tout, malgré ce qui s'était passé, le festival n'avait pas été annulé.

Mais en y regardant de plus près, il pouvait voir des militaires mélangés ici et là. On leur avait donné plus de magiciens pour la sécurité, et il y avait aussi des magiciens d'autres nations déguisés, en train de faire des repérages dans l'Institut. En ce sens, le festival semblait un peu plus imposant que le premier jour. Néanmoins, il était strictement interdit de faire quoi que ce soit qui puisse gâcher l'ambiance festive.

Cependant, la frontière était assez floue, car il y avait de nouveaux

magiciens qui visitaient leur alma mater, et des éclaireurs qui cherchaient à recruter des étudiants ayant du potentiel. En d'autres termes, il y avait une sorte de code vestimentaire en place afin de ne pas gâcher l'atmosphère.

Parmi eux, la présence d'une certaine personne se démarquait. Ou plutôt, elle n'était pas à sa place.

Beaucoup de gens avaient remarqué cette personne, mais personne n'avait essayé de lui parler. Il serait peut-être plus juste de dire qu'ils n'avaient pas pu lui parler. Pour le dire gentiment, ils auraient été présomptueux, pour le dire plus crûment, ils s'étaient dégonflés. Tous ceux qui avaient remarqué cette personne avaient détourné le regard, faisant comme s'ils ne l'avaient pas vue.

Certains se félicitaient même de ne pas être venus en uniforme militaire. Après tout, s'ils l'avaient été, ils n'auraient pas pu ignorer cette personne qui méritait le respect de toute l'armée.

Quoi qu'il en soit, ceux qui avaient rencontré cet individu avaient prié pour ne pas provoquer d'agitation, et certains avaient caché leur anxiété derrière des sourires.



En regardant la fête du campus d'en haut, l'Institut était tellement bondé de gens qu'il était difficile de les identifier individuellement. Le grand nombre de visiteurs ne laissait pratiquement aucun espace vide.

Chaque fois que la personne passait devant quelqu'un, le parfum l'incitait à jeter un coup d'œil en arrière. Portant un parfum féminin, elle se fraya vaillamment un chemin à travers la foule. Curieusement, malgré le grand nombre de personnes qui l'entouraient, elle ne heurtait personne, ne se touchait même pas l'épaule. Ses pas étaient si légers qu'on aurait dit qu'elle allait se mettre à sautiller à tout moment. Elle exprimait sa bonne

humeur avec tout son corps.

La longue jupe de la femme se balançait au fur et à mesure qu'elle avançait. Ses cheveux tressés dansaient presque en rebondissant sur son dos. Le bruit de ses pas qui claquent sur les pavés restait rythmé, comme s'il s'agissait d'un hymne louant sa beauté.

Elle portait des vêtements de femme, et non de fille, et était tellement enjouée qu'elle pouvait se mettre à fredonner à tout moment. Avec ses pas de danse légers, elle attirait l'attention de tout le monde.

Mais quiconque essayait de la voir de plus près ne pouvait l'apercevoir que l'espace d'un instant. En effet, dès qu'elle trouvait quelque chose à voir, elle disparaissait rapidement dans la foule.

« C'est très vivant. Je pense que c'est encore plus vivant que la fois où j'ai gagné. »

Lettie Kultunca, qui était venue à l'événement en étant habillée en civile, était fière de la réussite de son alma mater pour la première fois depuis quelques années. Mais surtout, la présence d'Alus lui procurait un sentiment de légèreté et de bonheur. Sa présence était l'une des raisons pour lesquelles elle avait décidé de venir pour la première fois depuis longtemps.

Elle se promenait, comparant les lieux à ce qu'ils étaient dans ses souvenirs du passé. Il est agréable de repérer les différences. Le bâtiment principal avait subi des rénovations et des agrandissements, si bien qu'il était loin de ressembler à ce qu'il était à l'époque.

En effet, l'Institut ne cessait de s'agrandir. Elle ne se sentait pas particulièrement nostalgique, mais c'était rafraîchissant et cela lui permettait de réaffirmer une fois de plus que tout ne tombait pas en poussière avec les années. Le bâtiment de recherche, les routes pavées et les nombreux ports circulaires étaient tous nouveaux, et elle actualisait

ses souvenirs en les voyant.

En tant que Single, Lettie était une femme très occupée, et n'avait pratiquement aucune occasion de faire une sortie de plaisir comme celle-ci. En comptant les jours écoulés depuis qu'elle avait été appelée au Tournoi magique de l'amitié, cela faisait plus de quelques mois. Et c'était la première fois qu'elle avait l'occasion de visiter l'Institut en privé depuis sa remise de diplôme.

« En y réfléchissant, c'était plutôt amusant ici. » Des mots de réminiscence sortirent soudain de sa bouche.

Combien de ses camarades de classe sont encore en vie ? C'était une pensée sombre, mais les souvenirs amusants qu'elle avait créés ici étaient irremplaçables.

Mais en pensant à la vie quotidienne des gens dans le monde intérieur, elle ne pouvait s'empêcher de penser que le monde extérieur n'était pas un endroit pour les humains. Après tout, lorsqu'elle se remémorait ses souvenirs, elle ne parvenait plus à se souvenir clairement des visages des personnes avec lesquelles elle avait passé ces moments.

Le monde extérieur, un endroit où l'on peut mourir d'une simple erreur, était tout simplement trop sombre. Chaque jour passé dans ce monde réduisait la vie d'une personne, et les souvenirs les plus précieux s'estompaient facilement.

Lettie fit un effort conscient pour sourire, se débarrassant de l'obscurité qui avait envahi son expression. « ... Eh bien, je suppose que ce n'est pas mon genre. »

Elle s'arrêta et huma délibérément l'air. L'instant d'après, elle trotta jusqu'à l'avant du bâtiment principal, vers l'étal qu'elle avait découvert. « J'ai sauté le petit déjeuner... » Son estomac était vide, et elle regarda les brochettes disposées sur l'étal avec une étincelle dans les yeux. Trempées

dans ce qui semblait être une sauce délicieuse, elles avaient l'air si bonnes qu'elle en bavait presque.

« Hey pépé, je vais en prendre dix pour commencer ! » déclara-t-elle à l'étudiant, qui n'avait certainement pas l'âge d'être appelé « pépé », le faisant sursauter. Bien sûr, c'était juste une petite phrase qu'elle voulait dire, ne se doutant pas qu'elle l'avait offensé.

En quelques minutes, les mains de Lettie furent pleines de brochettes pincées entre ses doigts. Et à ses bras pendaient des sacs remplis de nourriture d'étal. Les odeurs se mélangeaient au point qu'il était difficile de savoir ce qu'elle avait acheté. Tous étaient le fruit de sa tournée des étals, achetés sur un coup de tête, sous l'effet de son appétit.

En ce moment même, elle avait la bouche pleine d'un des plats, alors qu'elle profitait joyeusement de son jour de congé. « J'aimerais bien un peu d'alcool, mais je crois que c'est trop demander. »

Il lui restait à voir l'intérieur du bâtiment principal, et ses attentes étaient donc élevées. Elle n'en était qu'au début de l'événement majeur qu'était le festival du campus. Savourant la nourriture des étals avec une telle vigueur que tout le monde autour d'elle en fut surpris, Lettie se dirigea avec enthousiasme vers son prochain plaisir.

Cependant, au moment où elle porta la dernière brochette à sa bouche, les lunettes de soleil qu'elle avait mises glissèrent et tombèrent.



“I would love some alcohol, but I guess that’s asking for too much.”

Enjoying the stall food with such vigor that everyone around her was taken aback, Lettie enthusiastically made her way towards her next pleasure.

Elle se dépêcha d'essayer de les attraper en plein vol, mais il était trop tard.

Des chuchotements inquiétants se firent entendre autour d'elle.

Hé, n'est-ce pas...

Elle lui ressemble vraiment...

L'atmosphère changea brusquement. Comme une vague, le bourdonnement de la foule s'était répandu, devenant de plus en plus important.

« Euh oh, on dirait que j'ai été démasquée. »

Enfonçant la brochette dans sa bouche et la tenant de côté avec ses dents, Lettie jeta un coup d'œil maladroit autour d'elle, espérant trouver un endroit à l'écart. Mais ses efforts furent vains, car le temps qu'elle passait à s'amuser semblait toucher à sa fin.

En peu de temps, elle fut entourée d'une foule de gens. C'était comme une cage humaine, et même Lettie aurait eu du mal à s'en échapper.

« Oh là là ! » Elle avait pensé se déguiser en portant des lunettes, mais en réalité, elle s'était seulement habillée pour paraître plus à la mode. Elle ne voulait pas paraître suspecte en s'habillant de manière trop formelle, et se disait que ça irait puisque les gens ne l'avaient vraiment vue qu'en uniforme.

Alors qu'elle réfléchissait à un moyen de s'en sortir, d'autres personnes s'étaient rassemblées autour d'elle. Mais pour une raison inconnue, il n'y avait pas de militaires. Les seuls qui l'entouraient étaient des étudiants de l'Institut... en d'autres termes, des jeunes.

Le tumulte s'amplifia, rendant sa fuite plus difficile. Elle pensa à utiliser son excellente force dans les jambes pour sauter par-dessus la foule, mais elle portait une jupe. Puisqu'elle avait pris la peine de s'habiller, elle ne voulait pas se tacher ou se froisser.

Sa tenue était certainement destinée à être un déguisement. Sans compter qu'elle avait aussi un plan. *Si seulement il y avait un vieux schnock dans le coin que je connaissais. Je pourrais me servir de lui, mais ils ne sont jamais là quand on a besoin d'eux... si inutile ! « Oh ? »*

Elle fit un pas en arrière. Ce faisant, une petite silhouette descendit du ciel et atterrit devant elle. Ses magnifiques cheveux argentés scintillaient en reflétant la lumière du soleil.

Lettie accueillit sa petite sauveuse, qui avait sauté par-dessus la foule environnante, avec un grand sourire. Une envie de tendre la main et de lui tapoter la tête lui monta à la poitrine. « Petite Loki ! Tu arrives au bon moment. »

Ayant découvert la scène par hasard, Loki avait repéré Lettie en son centre et elle s'était empressée de s'y rendre. Felinella l'avait entraînée dans des batailles simulées, mais son désir d'aider Alus dans son tour de garde l'avait poussée à en finir au plus vite, et à ce moment-là, elle se promenait dans l'Institut à la recherche d'Alus.

« Lady Lettie !? Que faites-vous ici ? Et faire une telle scène..., » dit Loki d'un ton calme.

« C'est un malentendu. Je n'ai rien fait. Je me suis retrouvée entourée avant même de pouvoir le remarquer. » Cela dit, c'était un résultat naturel quand un Single se trouvait dans un endroit comme celui-ci.

Loki jeta un regard suspicieux à Lettie, avant de remarquer son apparence. « ... ? Mais ces vêtements vous vont bien, Lady Lettie. Vous êtes séduisante dans votre uniforme militaire, mais vous êtes très belle en

ce moment. » Alors qu'elle parlait, Loki sembla s'exciter un peu et ses joues devinrent rouges.

Le décalage entre l'état de Lettie sur le champ de bataille et son état actuel ne faisait que mettre davantage en valeur ses charmes. Elle en vint même à penser que l'agitation autour d'elle était causée par une réaction naturelle à sa beauté plutôt qu'à l'exposition de son identité. « Tu sais comment rendre une fille heureuse. Marions-nous ! »

« Je pense que je vais passer mon tour. »

« Alors, laisse-moi au moins te donner une récompense », dit Lettie en sortant une pomme confite de quelque part.

« Pas maintenant », refusa Loki. Elle se redressa. « En fait, Sire Alus est responsable de la sécurité, il vaudrait mieux ne pas faire de scène... »

Les épaules de Lettie tremblèrent et elle avait l'air mal à l'aise. Elle avait fait des pieds et des mains pour s'habiller, ce n'était donc pas une bonne nouvelle. Après avoir réfléchi un moment, elle tendit à Loki l'un des sacs qui pendaient à son bras. Il contenait une grande partie de la nourriture qu'elle avait mangée à l'étal. « Tiens, donne ça à Allie. »

« ... Pourquoi ? »

« C'est le top 5 des aliments que j'ai essayés ici. »

« Ah, » dit Loki en guise de compréhension. Elle respectait Lettie en tant que magicienne, et après la bataille contre Demi-Azur, leur relation avait évolué au point qu'elles pouvaient discuter.

Bien sûr, c'était en grande partie dû à la bonne nature de Lettie, comme Alus l'avait dit un jour. Sa personnalité positive permettait aux gens de baisser facilement leur garde.

Partie 2

Pourtant, au vu de Lettie et de Jean Rumbulls, Loki ne pouvait s'empêcher de penser que les amis d'Alus étaient des gens sympathiques qui n'abusaient pas de leur statut. Grâce à cela, même Loki, qui n'était pas très douée pour les relations sociales, parvenait à la suivre. De son point de vue, ils étaient très humains et n'avaient pas l'air de magiciens célèbres.

Lorsqu'elle vit Loki sourire si naturellement, Lettie se mit elle aussi à sourire. « Bon, la petite Loki est là, mais qu'est-ce qu'on fait après ? » Son ton était optimiste et elle n'avait pas l'air aussi troublée que ses paroles le suggéraient, ce qui exaspérait un peu Loki.

Il y avait en effet de nombreux moyens de s'en sortir si elles n'étaient pas pointilleuses. Cependant, la magie était hors de question, et elle préférait ne pas sauter par-dessus la foule. Comme Lettie, Loki portait une jupe. Elle n'avait pu sauter que parce que toute l'attention était portée sur Lettie. Sa jupe était encore plus courte que celle de Lettie.

Elle songea à se frayer un chemin à travers la foule, mais cela ne suffirait pas à calmer l'agitation. *Je veux rejoindre Sire Alus au plus vite, mais je ne peux pas laisser Lady Lettie ici...*

Pendant ce temps, Lettie détourna soudain le regard et agita la main en direction de la foule. « Ah ! Te voilà ! ALLIEEEE — ! »

Lettie cria le nom d'Alus sans réserve, à la pire personne à qui elle pouvait demander de l'aide. Après tout, cela exposerait leur relation au public.

« Lady Lettie !? » Loki réussit à attraper son bras et à le ramener vers le bas, mais il était déjà trop tard.

Alus, qui passait par là avec Tesfia, s'arrêta net.

Je lui ai juste dit de ne pas faire de scène. Un frisson parcourant son échine, Loki suivit le regard de Lettie. Elle y vit l'expression douloureuse d'Alus. *Je suis vraiment désolée, Sire Alus...* Les larmes lui montèrent aux yeux.

Face au regard sans mot de Loki, Lettie la regarda avec une expression confuse.

La frustration de Loki augmentait rapidement, tandis qu'elle se demandait si ses sentiments l'avaient atteinte ou non. Si l'identité de Lettie était entièrement dévoilée ici, sa relation avec Alus serait également révélée.

« Génial ! Nous pouvons laisser Allie s'en occuper », dit Lettie avec un sourire insouciant.

Cela avait accru le désespoir de Loki et lui avait fait comprendre que *cette personne ne comprenait pas.*

Naturellement, Alus, conscient de la gravité de la situation, ne bougea pas.

En voyant son expression découragée, Loki n'avait qu'une envie : disparaître. Mais elle avait oublié quelque chose. Si Alus passait comme si de rien n'était, ce n'était pas le cas de la personne qui se trouvait derrière lui. Comme Lettie, elle ne voulait rien dire de mal, mais...

Loki fut choquée par le regard qu'elle lança à Alus et Tesfia. Alus avait décidé d'ignorer Lettie, mais qu'en était-il de la rousse ?

Tesfia s'arrêta, regardant dans leur direction avec une expression curieuse, comme si elle ne pensait à rien en particulier.

La tension de Loki était à son comble. Si Tesfia réagissait de manière à dévoiler l'identité de Lettie, il serait trop tard. Elle implora Tesfia dans

son esprit. *S'il te plaît, ne fais rien d'inutile...*

Cependant. « H-Hein... ? Est-ce vous, *Lady Lettie* ? » Une expression d'étonnement apparut sur le visage de Tesfia, alors qu'elle disait la pire chose que Loki aurait pu imaginer.

Son visage se vida de son sang. Son esprit devint vide. En même temps, Loki sentait la colère monter en elle et son cœur s'emballer. *Oui, je savais déjà que tu trahirais toute attente.*

Une veine se creusa dans sa tempe tandis qu'elle fixait Tesfia du regard. Mais Tesfia sourit joyeusement et fit un signe de la main. Le regard de Loki avait complètement manqué sa cible.

Pour ajouter à la confusion de Loki, la foule autour d'eux commença à s'agiter. Ses plans pour calmer leur environnement avaient été ruinés.

Mais il y avait un salut. Pour l'instant, la rumeur qui circulait était que l'une des magiciennes à un chiffre, Lettie Kultunca, se trouvait ici. La raison principale de la perturbation était la présence d'un Single à l'Institut.

Dans ces conditions, elle ne pouvait pas se permettre de laisser passer cette chance. En effet, elle pouvait encore la renverser. Le tumulte qui s'ensuivrait transformerait la foule en attroupement. L'agitation se propagerait et le nombre de spectateurs augmenterait. Si cela se produisait, les étals seraient pris dans la folie, et celle-ci s'étendrait au-delà de ce que la sécurité pourrait gérer.

Naturellement, la charge de travail d'Alus allait augmenter de façon vertigineuse... Loki se ressaisit donc et s'adressa à Lettie. « Dame Lettie, cette situation est irrémédiable. Fuyons avant que la situation ne devienne incontrôlable. »

« Hein ? Plus important encore, où est passée Allie ? » Sans se soucier

des craintes de Loki, Lettie se passa la main sur le front et chercha Alus.

Loki n'avait pas besoin d'utiliser ses capacités de détection pour savoir qu'Alus n'allait pas rester dans les parages, et encore moins intervenir. Un simple coup d'œil à son visage suffisait.

Son travail de sécurité était important, mais entrer en contact avec Lettie était bien plus problématique. La valeur de Loki était donc mise à l'épreuve. Du moins en était-elle convaincue. C'était quelque chose qu'elle seule pouvait faire, avec sa connaissance de la position d'Alus et de sa relation avec Lettie.

Loki devait agir pour préserver sa tranquillité et sa vie quotidienne. Chaque seconde, les occasions de s'échapper s'éloignaient.

Cependant, il y avait encore une chance. Pour l'instant, l'information selon laquelle Lettie, magicienne à un chiffre, soit venue leur rendre visite n'était qu'un oui-dire. Elle n'était pas entièrement confirmée.

Loki serra les lèvres. Elle était un peu gênée et se tortillait sur ce qu'elle avait décidé de faire. Ses joues devinrent roses et elle tira sur la manche de Lettie.

« B-Bon sang, grande sœur... ! Comment as-tu pu te perdre à l'Institut ? C'est embarrassant. Si tu dois venir me rendre visite, fais-le-moi savoir... » Rougissant encore plus, Loki commença son jeu d'acteur de troisième ordre. « S'il vous plaît, jouez le jeu », chuchota-t-elle à Lettie.

Cependant, même si Lettie était censée jouer le jeu, son expression semblait excitée, ce qui inquiétait Loki. Malgré tout... « C'est pour ça que... tout le monde te traite de bâclée. » N'ayant pas l'habitude de jouer la comédie, elle trébucha sur ses mots, mais Lettie ne sembla pas s'en préoccuper et fixa Loki avec une expression extatique.



Loki fut surprise par la passion de son regard, mais il était trop tard pour reculer. Pour l'instant, elle tenta désespérément de lui faire signe avec ses yeux.

« Oh, mince. Si ma très mignonne petite sœur le dit, je n'ai pas d'autre choix que de l'écouter. Oui, c'est vrai. Ta grande sœur est désolée. Est-ce que ça te dérangerait que ta grande sœur te monopolise pour la journée afin d'approfondir nos liens ? Nous nous baignerons et dormirons même ensemble ! » Rougissante d'excitation, Lettie ouvrit grand les bras et serra la tête de Loki.

« Lady — grande sœur !? » Le visage de Loki se retrouva enfoui dans les seins de Lettie, et immergé dans l'odeur parfumée de la nourriture de l'étal.

« Oui, je réfléchirai bien à mes actes ! Je le jure ! » Pour une raison ou une autre, Lettie s'enfonçait encore plus dans le sujet, et tout ce que Loki pouvait faire était d'essayer de marmonner en signe de protestation. Même dans cette situation, elle regarda autour d'elle pour vérifier leur environnement. Tout le monde semblait stupéfait et abasourdi.

Elle avait espéré leur faire croire que sa sœur ordinaire était venue assister à la fête du campus, mais avaient-ils cru ? C'était un plan grossier fait dans le feu de l'action, mais elles devaient continuer sur leur lancée et rendre le tout flou.

Loki lui donna une nouvelle poussée, utilisant ses bras fins pour échapper à l'emprise de Lettie. « B-Bon sang, c'est embarrassant, grande sœur. Tout le monde regarde... Je sais. Je vais te faire visiter l'Institut... d'abord ? » Sa confusion et son impatience firent que la dernière phrase fut prononcée sous forme de question. Il semblait impossible pour elle de jouer complètement son rôle lorsqu'elle agissait envers Lettie, qu'elle respectait. Cela mis à part, lui faire visiter le campus était une bonne

excuse pour s'échapper de la foule.

« Oui, c'est ça ! Faisons le tour ensemble. »

Elle ne savait pas à quel point Lettie semblait comprendre, mais au moins elle était motivée. La foule environnante ne réagissait pas exactement comme Loki l'avait espéré, mais elle les observait avec des expressions chaleureuses. Comme pour dire que la vue des deux sœurs faisait chaud au cœur.

Loki était bien consciente que Lettie et elle ne se ressemblaient pas du tout, et que le fait de se mettre entre sœurs était un peu exagéré. Elle n'avait essayé ça que pour échapper à leur situation, mais étant allée aussi loin, elle devait aller jusqu'au bout. Saisissant le poignet de Lettie, elle commença à marcher. « Par ici ! »

Lettie suivit joyeusement son exemple. Elle ne voyait plus que Loki.

Si elles pouvaient s'enfuir sans que la foule ait le temps de s'interroger, son jeu en valait la peine. Elle avait envie de se féliciter d'avoir tenu le coup, même si cela risquait de devenir un souvenir dont elle ne voudrait pas se remémorer.

Cependant, la performance unique de Loki avait été interrompue par un commentaire venant de la ligne de touche.

« La directrice vous appelle, Lady Kultunca. »

« Hein ? »

Loki resta sans voix. Elle sentait son scénario s'effondrer. Tout ce qu'elle avait construit partait à vau-l'eau, et elle était certaine qu'il ne lui resterait qu'un souvenir humiliant. Sa joue tressaillit tandis qu'elle fixait la personne qui était à l'origine de tout cela.

« Est-ce déjà fini ? Les choses commençaient à bien se passer », lança

Lettie d'un ton décontracté, ayant apprécié tout ce qui se passait. Mais ses yeux se rétrécirent rapidement lorsqu'elle reconnut l'étudiante qui l'avait interpellée. « Ah, c'est comme ça. »

« Je ne sais pas ce que vous voulez dire... J'ai juste remarqué une étrange agitation et je suis venue. Mais dans un sens, c'était le bon moment. »

La jeune fille au sourire élégant et aux cheveux blonds était vraisemblablement le collier dont Berwick avait parlé. D'ailleurs, Lettie avait perçu une partie de ses intentions. Il n'était pas question que la mission qui lui était confiée soit aussi simple qu'un collier. Même si c'était aller trop loin que d'insinuer quelque chose d'intime à ce sujet.

En y regardant de plus près, la jeune fille avait un visage gracieux, et même l'atmosphère qui l'entourait était d'une noblesse inébranlable. Lettie ne pouvait s'empêcher de ressentir un décalage entre cette fille et une personne de naissance commune comme elle. Il y avait une tonne de gens comme elle dans les échelons supérieurs de l'armée, et c'était une bande de rusés dont tout le monde se laisserait.

Voilà ce qu'était le groupe de personnes connues sous le nom de nobles. La jeune fille donna à Lettie l'impression d'arrogance et de hauteur à laquelle elle était habituée.

Il y avait, bien sûr, des exceptions à ces nobles. Cependant, en tant que magicienne d'origine roturière, elle connaissait l'arrogance de la noblesse de première main.

Lettie retira rapidement le dégoût flagrant qu'elle avait laissé échapper. Elle savait en effet que la jeune fille qui se trouvait devant elle était issue d'une lignée célèbre. Peu de gens connaissaient les détails de cette lignée, mais un magicien à un chiffre avait accès à des secrets nationaux.

Partie 3

« Vous êtes..., » dit Loki en la regardant fixement. Mais ses joues étaient rouges d'embarras à cause de son petit numéro de tout à l'heure, donc ça n'avait pas beaucoup d'impact. « Lilisha, si je me souviens bien... » continua-t-elle, mentionnant le nom que Tesfia avait prononcé auparavant.

« ... Je suis heureuse de l'entendre. Je ne vous ai pas encore salué comme il se doit. N'hésitez pas à m'appeler ainsi à l'avenir, Madame Loki. J'espérais que nous pourrions nous entendre. » Lilisha, qui avait un ensemble de noms nobles, longs et complexes à la suite de son prénom, offrit un doux sourire à Loki. Cependant, c'était celui d'une grande sœur traitant avec une petite sœur. Il ressemblait à celui d'un adulte qui se penchait au niveau des yeux d'un enfant pour lui parler.

Lilisha quitta alors Loki du regard. « Quoi qu'il en soit, le festival du campus sera perturbé si cette agitation prend de l'ampleur. » Elle fit une révérence à Lettie seulement, avant de jeter un coup d'œil autour d'elle. Elle demanda ensuite aux étudiants qui bloquaient le chemin vers le bâtiment principal de s'écarter. Peut-être subjuguée par son élégance, la foule s'écarta et fit place nette. « Maintenant, allons-y. La directrice nous attend. »

En fin de compte, dès que Lilisha était apparue, la situation avait été facilement désamorcée. Loki était soulagée, mais aussi un peu déçue par elle-même. Mais elle se ressaisit pour l'instant. « Mais... qui êtes-vous ? » demanda-t-elle prudemment, en fixant Lilisha qui marchait devant elle. Elle avait entendu parler de sa lignée en même temps qu'on lui avait dit son nom.

« Je ne suis rien de suspect. Eh bien, ici à l'Institut, vous pouvez me considérer comme le personnel de soutien de Sire Alus. Quelqu'un qui a l'approbation de la directrice. »

« ... ! » En entendant cela, l'expression de Loki devint sombre. Elle n'essayait pas d'être prétentieuse, mais elle croyait fermement que personne d'autre ne pouvait être la partenaire d'Alus.

Pour la calmer, Lilisha lui adressa un sourire désarmant. « Vous n'avez pas à vous inquiéter. Il s'agit en fait d'une mission de surveillance qui m'a été confiée par le gouverneur général, mais qui ne concerne pas sa vie quotidienne. »

« ... C'est bien cela. » Cependant, Loki ne put s'empêcher de s'accrocher au mot « surveillance ».

« Vous pouvez vous détendre. Techniquement, vous êtes aussi venue dans cette école pour la surveillance. C'est la même chose pour moi, je suis simplement là pour vous soutenir. C'est juste le strict minimum pour satisfaire ceux qui ne voient pas d'un bon œil que Sire Alus quitte temporairement la ligne de front. »

Loki se tut. Sa position de partenaire d'Alus, elle l'avait acquise pour des raisons personnelles. Certes, elle était venue à l'Institut pour une mission de surveillance, mais ce n'était que pour les apparences. Au début, elle n'avait fait qu'observer Alus et faire son rapport...

Bien sûr, elle avait pu rester avec Alus jusqu'à ce jour parce que le gouverneur général avait tenu compte de ses sentiments. C'était l'un des principaux défauts de Loki. D'ailleurs, c'était aussi pour tenir en échec ceux qui voulaient le retour rapide d'Alus sur le champ de bataille, alors Loki n'avait pas eu d'autre choix que de l'accepter.

D'ailleurs, c'est à la demande de Berwick qu'Alus s'était inscrit à l'Institut. C'est pourquoi il portait une part de responsabilité, et il ne pouvait pas le laisser faire sans réagir. Alus était un oiseau en cage à cause de son statut de plus grand magicien et de son pouvoir unique.

« En d'autres termes, j'ai été envoyée pour poursuivre votre mission.

C'est pourquoi j'aimerais tuer dans l'œuf toute possibilité que l'identité de Sire Alus soit révélée, Lady Kultunca. »

Ayant été interpellée si poliment, Lettie détourna maladroitement le regard. « Je ne voudrais pas moi-même contrarier Allie... alors j'ai compris. J'apprécie votre considération. Eh bien, continuez à me couvrir, s'il vous plaît. »

En les regardant toutes les deux, Loki ressentit quelque chose d'étrange. L'attitude de Lettie envers Lilisha était un peu différente de celle qu'elle connaissait. Elle était étrangement froide, ou plutôt psychologiquement distante.

Ce n'était pas seulement l'attitude de Lettie qui lui donnait cette impression. Lilisha n'avait aucune réserve à l'égard d'un magicien à un chiffre. Pour une noble, elle devrait être un peu plus prudente lorsqu'elle traite avec l'un des deux Singles de la nation. Et Lilisha ne semblait pas assez stupide pour ne pas le comprendre, ce qui rendait son comportement encore plus discutable. Elle ne réagit même pas lorsque Lettie lui demanda de la couvrir.

« Tout de même, Frusevan, hein. Maintenant que j'y pense, tu ressembles un peu à ton frère », dit Lettie avec désinvolture. Elle avait beau être joyeuse et amicale, elle n'était pas du genre à ouvrir son cœur à n'importe qui. Elle avait tendance à juger intuitivement si elle aimait ou non une personne.

Cependant, si elle suit son intuition, c'est parce qu'elle ne l'avait jamais déçue auparavant. Ses mauvaises intuitions étaient généralement justes lorsqu'il s'agissait de la première impression.

« Frère... dites-vous. De qui parlez-vous ? » La façon dont Lilisha posait un doigt sur son menton était adorable.

« Eh bien, celui que je connais, je suppose. » Lettie n'était pas

particulièrement au fait des relations de Lilisha avec ses frères et sœurs, aussi, répondit-elle par un haussement d'épaules désintéressé.

« Bon, ceci mis à part... Je vous couvrirai si besoin est, Lady Kultunca. » Après avoir dit cela, Lilisha tourna le dos à Lettie et Loki, et ouvrit la marche comme pour les presser. « Pour l'instant, la situation est passée à la phase suivante. »

« Vous parlez de Sire Alus », dit Loki. Elle n'avait pas manqué la déduction de Lilisha. L'incident d'hier avait révélé une partie du pouvoir d'Alus. Elle redoubla de prudence à l'égard de Lilisha.

Lettie déclara : « La position d'Allie, hein ? Est-ce que c'est aussi sur ordre du gouverneur général, ou est-ce que c'est sur ordre du chef de l'État ? »

« — !! » Lilisha fut très légèrement secouée, mais seuls les plus perspicaces l'auraient compris.

Sentant cela en regardant son dos, Loki jeta un coup d'œil à Lettie, qui sautillait joyeusement à côté d'elle. *Il y a donc des ordres qui lui ont été transmis et dont même Sire Alus n'est pas au courant... ? Ou peut-être a-t-elle un autre rôle que la surveillance ?*

Mais comme il fallait s'y attendre, Lilisha s'était immédiatement ressaisie. Et le temps de se tâter mutuellement s'acheva. « ... Lady Kultunca, nous sommes arrivées. »

Elles se trouvaient devant une pièce où une plaque indiquait le bureau de la directrice. Après s'être arrêtée un instant, Lilisha se retourna. « Vous entendre dire des choses aussi étranges est troublant, Lady Kultunca. Il s'agit d'une mission du gouverneur général, alors essayez de ne pas faire de suppositions inutiles... C'est pourquoi les magiciens à un chiffre sont un tel problème. »

« N'aurais-je pas dû dire ça ? Mon allergie aux nobles n'est pas aussi grave que celle d'Allie, mais je crois que je n'arrive pas à m'y habituer. Oh, je veux dire ceux qui sont à l'ancienne. »

« Ne dites pas cela, s'il vous plaît », dit Lilisha en souriant fermement, avec un regard sombre. Lettie semblait insouciant en apparence, mais elle pouvait sentir l'antagonisme sous-jacent.

Loki ignorait la raison de l'attitude de Lettie. Pour une simple haine de la noblesse, elle se montrait un peu immature. Peut-être y avait-il quelque chose qui couvait en elle et que Loki ne connaissait pas.

Mais pour l'instant, elle tira sur la manche de Lettie pour mettre fin au conflit. « Lady Lettie, je crois qu'elle sera utile à Sire Alus à l'Institut. D'autant plus qu'elle est ici sous les ordres du gouverneur général. »

« Tu as tendance à perdre de vue les choses quand il s'agit d'Allie. Tu devrais adopter une perspective plus large. Faire confiance et avoir foi en quelqu'un sont des choses différentes. Mais je suppose qu'il serait étrange que je m'en mêle à ce point. »

Lettie posa la main sur la poignée de la porte, mais avant de l'ouvrir, elle donna un dernier conseil à Loki. « Je ne sais pas ce qu'il en est des ordres ou de l'approbation du gouverneur général, mais une relation ne commencera pas vraiment tant que cette dame n'aura pas tout révélé. Alors bonne chance, petite Loki ! Et quand il aura fini son travail, pourrais-tu l'appeler pour qu'il vienne me voir ? Il suffit de mentionner notre promesse et il viendra. »

« Compris. »

Lettie fit un signe de la main pour dire au revoir et disparut dans le bureau de la directrice.

Après avoir entendu tout cela, Loki était convaincue qu'il y avait quelque

chose à propos de Lilisha qui méritait que Lettie s'en préoccupe.

« Il fallait vraiment que vous en disiez autant..., » grommela Lilisha en fronçant les sourcils.

Loki lui saisit le bras. Elle avait beaucoup de choses à demander. « Maintenant, puis-je entendre ce que vous avez à dire ? »

« Hmm, je me suis fait prendre. Sache que j'ai déjà obtenu le consentement d'Alus. » Le style réservé qu'elle utilisait avec Lettie avait disparu sans laisser de traces, et même si elle essayait de s'excuser, Loki la fixait avec une expression immuable.

« Il est impoli de se référer à Alus aussi directement. »

« Même si j'ai reçu l'autorisation d'Alus ? »

« Je comprends. Dans ce cas, cela ne me dérange pas. Je ne vous vois pas comme quelqu'un dont il faut se méfier autant que Lady Lettie l'a dit, mais je ne peux pas vous faire confiance. »

« Veux-tu dire que je ne suis pas digne de ta confiance ? »

« C'est à vous de décider. » Le regard de Loki ne faiblit pas. L'intensité de son regard était en grande partie due au fait qu'elle avait négligé son propre rôle.

Mais cela n'avait rien à voir avec le problème de Lilisha. D'ailleurs, puisque les militaires intervenaient, elle ne pouvait pas être négligente. Et puisqu'elle était en contact avec eux, Loki pensait que Lilisha avait son utilité pour protéger la vie paisible d'Alus. « Alors, quelle est exactement la prochaine phase ? »

Lilisha soupira. « Je crois que je peux te le dire. Mon devoir est de surveiller Alus. Mais j'ai aussi un autre objectif... »

« Lequel est-ce ? »

« Je dois progressivement révéler la position d'Alus. Bien sûr, c'est aussi l'intention du gouverneur général... Aussi ennuyeux que cela puisse être, il n'est plus possible de tout cacher. Tu le comprends aussi, n'est-ce pas ? »

Loki ne voyait rien de mal à ce que Lilisha lui parle de manière aussi informelle. Au contraire, elle se sentait plus proche de sa vraie nature.

Elle acquiesça à contrecœur. Elle voulait protéger la paix d'Alus, mais l'incident d'hier avait eu un impact suffisant pour la briser complètement. Il serait possible d'en faire abstraction pour l'instant, mais si Alus devait rester un single, elle finirait par atteindre ses limites.

Alors que Loki commençait à comprendre, Lilisha poursuivit, arborant une expression qui laissait penser à son interlocuteur qu'elle était franche tout en cachant les choses qu'elle ne voulait pas qu'ils sachent. « À un moment donné, le fait qu'Alus soit le numéro 1 du classement sera largement connu au sein de l'Institut et dans le monde entier. Je suis donc certaine que nous pourrions coopérer. » Elle tendit la main pour une poignée de main.

« Mais ce n'est pas tout, n'est-ce pas ? » dit Loki, sans la suivre dans son geste.

Comme si elle avait prédit cette réponse, Lilisha retira rapidement sa main. « Eh bien, je ne pensais pas non plus que ce serait aussi simple. Comme l'a dit Lady Kultunca, ce n'est pas comme si j'étais inconditionnellement votre alliée. Sans compter que ma situation personnelle pourrait finir par vous causer des ennuis. »

C'est pourquoi Lilisha avait décidé de faire un compromis en révélant ce qu'elle pouvait. C'est ainsi qu'elle avait commencé à parler des intentions des militaires, mais surtout du gouverneur général, en précisant qu'il

s'agissait de son interprétation.

Partie 4

Pendant ce temps, dans le bureau de la directrice...

« Arrivée... Oh !? Ça fait longtemps, Cisty », dit Lettie d'un ton enjoué, en souriant à la directrice.

Elle posa ensuite les souvenirs qu'elle avait pris sur le bureau de Cisty, et sortit brusquement une pâtisserie. « En veux-tu une ? » demanda-t-elle en tendant un à l'ancien Single qui n'avait pas l'air de bonne humeur.

Après cela, Lettie s'était remise sur les rails. « Alors, qu'est-ce que tu as à me reprocher ? Eh bien, j'avais quelques problèmes, et le fait que tu m'aies appelée m'a aidée. »

« C'est moi qui veux demander ça. Je t'ai fait venir pour éviter que tu ne fasses du grabuge. Mais qu'est-ce que tu as à faire ici ? »

« Hmm, eh bien... » Le regard de Lettie se promena, comme si elle cherchait une idée. Puis elle apporta une chaise d'invité du coin pour l'asseoir devant le bureau.

« Ceci mit à part... c'est vraiment une jolie tenue que tu portes. As-tu un rendez-vous galant ? Je n'ai pas l'impression que tu sois aussi proche de quelqu'un. »

« Wow, c'est la première fois que nous nous rencontrons depuis longtemps, et voilà ce que je reçois. Je suis une femme, alors il y a des fois où j'ai envie de m'habiller. Je suis toujours en uniforme, alors j'apprécie vraiment le changement. »

« Et pour qui ? »

« Veux-tu que je le dise à haute voix ? » Lettie afficha une expression malicieuse, peut-être pour cacher son embarras, avant de lever sa chaise sur un seul pied et de la faire tourner sur elle-même. Elle arrêta la rotation en tournant la chaise vers Cisty, retroussa audacieusement l'ourlet de sa robe, puis se mit à califourchon sur la chaise, posant ses bras sur le dossier.

Elle était assise comme un enfant, ses jambes fines grandes ouvertes. Jolie robe ou pas, cela ne changerait pas sa personnalité. Même Cisty n'était pas capable d'agir de façon aussi innocente et sans défense.

Cisty eut l'air un peu abasourdie, mais préféra poursuivre leur conversation plutôt que de souligner le problème. « Toi et cette fille, vous l'aimez tellement. Le numéro 1 du classement est-il vraiment si séduisant ? »

« Tu ne veux pas dire ça. C'est attirant parce que c'est Allie ! » dit Lettie avec passion, poussant Cisty à la fixer d'un regard froid.

Elle laissa échapper un soupir exaspéré. « Qui sait à quel point tu es sérieuse. »

« Tu es vraiment devenue mal élevée pour demander cela, Cisty », dit Lettie joyeusement, comme si elle se rappelait un souvenir lointain, qui s'estompa.

Cisty cessa ce bavardage. « Assez de bavardages inutiles. Passons au sujet principal. Franchement, pourquoi es-tu ici ? Un Single n'est pas si libre que ça, n'est-ce pas ? » demanda-t-elle d'un ton raide, brisant complètement l'atmosphère décontractée.

Après qu'Alus lui ait dit de se taire, elle était sûre qu'elle ne s'en sortirait pas indemne, alors elle s'y attendait. Avec l'arrivée d'un Single à l'Institut après l'incident d'hier, elle ne pouvait s'empêcher de vouloir en savoir plus sur les intentions des militaires.

Le fait que la directrice de l'institut contrôlé par les militaires n'ait pas signalé l'affaire pourrait être considéré comme un signe de déloyauté. Les chances sont faibles, mais dans le pire des cas, les militaires pourraient même la mettre en détention et la démettre de ses fonctions. C'est pourquoi elle avait procédé avec beaucoup de prudence.

Elle connaissait bien Lettie. La jeune fille pouvait paraître naïve, mais elle savait se montrer redoutable quand il le fallait. En tant que magiciens à un seul chiffre, liée par la politique, elle avait appris à faire bon usage de son amabilité naturelle pour ne pas laisser les gens savoir ce qu'elle pensait vraiment.

Si Cisty essayait de comprendre, elle risquait d'être éliminée. Même si elle avait le soutien du gouverneur général, si les hauts gradés parvenaient à un consensus pour l'écarter, c'était tout à fait possible.

Cisty n'était pas avide de pouvoir et ne cherchait pas à protéger son poste quoi qu'il arrive, mais elle avait des sentiments pour l'Institut. Sans compter qu'il ne serait pas bon pour elle de perdre son poste avec la présence d'Alus. Elle était fermement décidée à être celle qui protégerait cet endroit.

Cependant, Lettie afficha une attitude nonchalante. « Pourquoi suis-je venue ici ? Euh... un rendez-vous secret ? » dit-elle en se grattant la joue.

« ... » À voir son apparence décontractée, cela semblait être une réponse convaincante. Cisty resta un instant perplexe, avant de lâcher un nouveau soupir lourd, comme si elle était épuisée. « Très bien. Réponds-moi honnêtement à une question. Es-tu venue ici sur ordre du gouverneur général, ou sur ordre des hauts gradés ? »

« — ! Oh, est-ce ça qui t'inquiète ? Ce qui veut dire que tu as encore fait quelque chose ? Mais ne t'inquiète pas. Je suis venue ici pour rencontrer Allie, par amour ! »

« “Encore” ? Arrête avec tes accusations sans fondement, s’il te plaît. Je suis un ancien Singe, tu sais. Avant qu’il n’arrive, il n’y avait aucun problème que je ne pouvais pas gérer moi-même. Les choses étaient aussi calmes après que tu aies obtenu ton diplôme... »

« Quelle impolitesse ! Tu donnes l’impression que je suis une sorte d’enfant à problèmes. »

Cisty posa sa joue sur sa main et fixa Lettie d’un regard froid, comme si elle se demandait de quoi elle parlait. « Tu as fait s’effondrer l’ancien bâtiment principal et détruit le système de neutralisation des dommages, je ne sais combien de fois. À part ça, on ne peut pas compter le nombre d’équipements et d’objets que tu as endommagés. Et ce n’était pas seulement des objets sans vie, tu as envoyé plusieurs élèves à l’hôpital... Dois-je continuer ? »

« Tu te souviens vraiment de toutes les petites choses. »

Agacée par son attitude frivole, Cisty se mit à compter tous les méfaits de Lettie depuis qu’elle était étudiante. « Même Alus n’est pas aussi mauvais. Bien que l’échelle soit d’un autre niveau. »

Tous les problèmes qu’Alus apportait pouvaient menacer la position de Cisty. D’ailleurs, sa simple présence semblait les inviter. Le fait qu’il n’en soit pas la cause lui-même ne faisait qu’empirer les choses. « Ce qui est fait est fait. Mais te voir te pavaner comme si tu étais un magicien à un chiffre sans faille ne me convient pas. »

« Urk... Ah, uhm, de toute façon, cette messagère que tu as envoyée. Lilisha ou quelque chose comme ça. Elle est plutôt rusée. Je suis surprise que tu laisses entrer quelqu’un d’aussi gênant dans l’Institut. »

« Ne change pas de sujet juste parce que cela ne te convient pas ! »

« C’est juste une retraite stratégique d’une bataille perdue d’avance. »

Cisty se prit la tête dans les mains, car elle sentait venir un mal de tête. Mais elle continua d'observer Lettie. Jusqu'à présent, son attitude était normale, mais les inquiétudes de Cisty n'étaient pas totalement dissipées.

C'est à ce moment-là qu'elle réalisa soudainement. *Oh là là, peut-être que sa tension déteint sur moi. Dire que je soupçonne Lettie...*

Cisty avait le sentiment que Lettie se rangerait de son côté, même si elle était ici par la volonté des militaires. La directrice n'était pas dans une position où elle pouvait croire aveuglément à tout, mais elle était ouverte à Lettie, à sa manière. C'était une forme de foi.

Mais cela mise à part, Cisty s'intéressait au sujet vers lequel Lettie essayait de la détourner. Elle avait décelé quelque chose d'étrange dans l'expression et l'attitude de Lettie. « Lilisha... de la famille Frusevan. C'est moi qui lui ai dit de t'amener ici. »

Lilisha était également un mystère pour Cisty. Elle était terriblement suspecte pour quelqu'un que le gouverneur général n'avait envoyé que pour remplacer la surveillance d'Alus.

Cisty avait ses propres plans lorsqu'elle avait demandé à Lilisha d'entrer en contact avec Lettie. Si Lettie était ici pour une mission militaire secrète, sa rencontre avec Lilisha, qui était probablement ici pour la même raison, lui donnerait probablement une réaction ou un indice.

Cependant, il semblerait que cette inquiétude ait été inutile. Si Cisty avait raison, il était difficile d'imaginer que Lettie aurait parlé de Lilisha toute seule.

« Je suis sûre que tu le sais déjà, mais je n'aime pas vraiment les Frusevan. Le fait que je ne puisse rien faire quand ça me dérange est encore pire. Alors c'était quoi le problème avec ça ? Ce n'est pas comme si tu l'avais oublié, n'est-ce pas ? »

« ... De quoi parles-tu ? »

En entendant la réponse de Cisty, Lettie fronça les sourcils. « N'as-tu perdu ta position de Single qu'à cause de la vieille faction aristocrate qui tire les ficelles en coulisses ? Je ne l'ai toujours pas accepté. Mais ils ont encore beaucoup d'influence dans l'armée, même aujourd'hui. »

« Pourquoi parler de quelque chose qui date d'il y a si longtemps ? Eh bien, je suppose que quelque chose comme ça s'est produit... Merci quand même », marmonna Cisty. D'après le ton de Lettie, elle avait dû utiliser son temps libre pour se renseigner.

En même temps, elle était heureuse que Lettie soit en colère pour elle, et son expression était beaucoup plus douce que ses paroles. « Mais il est vrai que je n'étais pas faite pour être une Single. »

« Ce n'est même pas drôle comme blague. Tu avais même tes propres doutes à ce sujet. Tu l'as déjà éludé en adoptant une attitude désinvolte, mais il est temps que tu me le dises. »

« À propos de quoi ? »

« À propos du soutien à un Single de la vieille faction aristocrate. Tu comprends ce que je veux dire, n'est-ce pas ? De leur point de vue, le gouverneur général Berwick, qui fait partie de la faction opposée, a mis la main sur deux Singles, Allie et moi. Ils n'aiment pas ça. Même toi, tu as dû soutenir un Single de leur choix parce qu'ils avaient un petit avantage politique. »

Berwick s'imposant de plus en plus, certains s'inquiétaient naturellement. Il y avait un air de confrontation qui se développait secrètement au sein de l'armée. Il est vrai que l'élimination du Dévoreur avait donné un coup de pouce au camp de Berwick, mais tout n'était pas rose pour autant.

« Es-tu encore accrochée à ça ? »

« Normalement, il serait insensé d'entraîner un magicien à chiffre unique dans un conflit interne et de l'expulser. Sais-tu qu'un membre de la famille Frusevan a été mentionné comme candidat au titre de Simple ? »

« Oui, j'ai peut-être entendu quelque chose comme ça. »

« Ce sont les mêmes personnes qui t'ont forcé à quitter ton poste. Toi et le gouverneur général l'avez même reconnu... Pourquoi as-tu quitté ton poste à l'époque ? Nous avons juste de la chance qu'Allie ait pu prendre ta relève. » N'ayant pas d'autre moyen de gérer son ressentiment, Lettie posa la question qui l'avait toujours dérangée.

Cisty avait compris sa colère. C'est pourquoi elle était à la fois heureuse et un peu gênée. Sans compter qu'elle hésitait un peu à parler, car cela exposerait le côté d'elle qu'elle ne montrait pas aux autres. « Mettant de côté les Frusevan et Lilisha, j'ai quitté mon siège de Single parce que j'ai senti qu'il était temps. J'ai laissé la place à Alus. »

« Quelle fin en apothéose, si cela suffisait à convaincre qui que ce soit. Avec, en prime, l'idée que l'armée est un lieu de travail amusant. »

« Mais c'est une fin heureuse pour mon histoire. Elle renvoie à la première page de l'histoire de la génération suivante. »

C'était peut-être la première fois que Cisty était aussi honnête à ce sujet. Elle avait déjà eu l'honneur d'être une magicienne à un chiffre au service d'Alpha, même si elle n'était que la numéro 9. Mais elle avait fini par céder sa place à Alus et Lettie, et Alus avait profité de son immense pouvoir pour se hisser à son poste actuel.

Elle n'avait aucun regret. Elle avait posé les fondations et passé le relais à la prochaine génération de brillants talents. « En pensant à la qualité exceptionnelle des Singles, je suis heureuse que quelqu'un comme moi ne soit pas resté longtemps. D'ailleurs, c'était aussi une façon de poser les bases. »

« Pour quoi faire ? »

« Pour l'instant. Ce travail de directrice de l'Institut. Je suis sûre que c'est ma vocation de former la jeune génération. Et pour cela, j'avais besoin d'accomplissements. C'est pourquoi je suis devenue une Single pendant un moment, puis j'ai quitté mon poste... On peut dire que j'ai parié sur la prédiction de Berwick. »

« Qu'est-ce que cela signifie ? Le gouverneur général aurait-il une idée derrière la tête ? »

Partie 5

Cela n'avait pas plu à Lettie, mais Cisty lui avait souri doucement. « On peut appeler ça de la prévoyance. Il suffit de regarder le présent. Alpha est devenue une nation de premier plan... et nous avons maintenant deux Singles, le numéro 1, et toi le numéro 7. » Elle leva un doigt et le pointa sur Lettie.

Les yeux de Lettie s'écarquillèrent légèrement et elle comprit ce que Cisty voulait dire. En d'autres termes, Berwick et Cisty avaient prédit qu'Alus et elle deviendraient les magiciens à chiffre unique qui les représenteraient, même à l'époque. « Veux-tu dire que dès le départ, vous saviez que la vieille faction aristocrate n'obtiendrait aucun Single... ? »

Voyant Lettie avec une expression inhabituellement sérieuse, Cisty sourit ironiquement et secoua la tête. « Pas du tout. Nous connaissons simplement des magiciens qui étaient meilleurs. »

Il n'est pas exagéré de dire que ceux qui sont assez doués pour devenir Single ont déjà les bases de la magie à la naissance. Bien qu'il soit difficile de les trouver si tôt, certains sont nés avec un talent exceptionnel pour devenir magiciens.

Certains d'entre eux étaient à part, même parmi les talents les plus

remarquables. Ils étaient vraiment excellents, des génies qui dépassaient les capacités humaines. Dès qu'ils avaient été exposés pour la première fois à la magie, ils avaient acquis une compréhension et une disposition monstrueuses à son égard. Ils étaient des lames divines vivantes à utiliser contre les Mamonos.

« Je pense que cela suffit pour ce sujet. En résumé, je suis partie pour tout confier aux générations futures. Berwick l'a accepté et m'a trouvé un autre rôle après mon départ. Une assurance pour moi après mon départ. » En se remémorant son passé, Cisty eut un sourire amusé.

Lettie la regarda fixement et se dit : « *Ce qui veut dire que...* » *Le fait que Cisty soit devenue directrice après avoir pris sa retraite faisait partie du plan du gouverneur général. Si c'est aussi le cas pour Allie...*

En fait, cela ne fait pas si longtemps que Berwick était devenu gouverneur général. Mais d'après ce qu'avait dit Cisty... « Depuis combien de temps ce plan est-il en préparation ? »

« C'est un secret. » Il y avait trois raisons pour lesquelles Cisty était devenue directrice. La première était de s'assurer d'excellents talents pour l'armée. La deuxième était d'identifier les prochains magiciens Singles, afin de se préparer pour les jours à venir.

La troisième raison était la création d'une deuxième maison pour Alus. C'est l'assurance dont Cisty avait parlé.

Et ce n'était pas tout. D'innombrables magiciens novices allaient être formés ici. En grandissant et en se développant sous l'influence de Cisty, elle serait en mesure de les séparer autant que possible de la vieille faction aristocrate, leur permettant ainsi d'affronter leur avenir comme des ardoises vierges.

Ils avaient travaillé durs pour l'avenir de l'humanité, développant leur force... jusqu'à aujourd'hui. Avec Alpha en tête, ils étaient enfin sur le

point de lancer leur contre-attaque contre les Mamonos qui menaçaient l'humanité.

Si toutes les pièces avaient été mises en place en prévision de cela... c'était pratiquement du niveau de la capacité à voir l'avenir.

Cette pensée fit passer un frisson le long de la colonne vertébrale de Lettie. « ... » Et elle fit la moue. Elle avait l'impression d'avoir dansé sur les paumes de Berwick et de Cisty pendant tout ce temps. C'était plus que de la machination. Ce genre de planification méticuleuse était presque démoniaque. Le plan avait été élaboré bien avant que Berwick ne soit gouverneur général.

Bien sûr, cela n'amusait pas Lettie. D'ailleurs, elle avait encore des inquiétudes. Le plan de Berwick progressait rapidement, mais dans quelle mesure avait-il prévu le retour de bâton ? À l'heure actuelle, la faction des aristocrates prenait d'étranges mesures. Un conflit interne était déjà sur le point de s'enflammer.

« Je ne suis pas à la hauteur de ce que vous faites dans les coulisses, mais c'est une raison de plus pour demander... Pourquoi maintenant, et pourquoi Frusevan ? »

« Ce mécontentement est-il dû à l'implication d'Alus ? »

« Bien sûr. Pourtant, je n'arrive pas à comprendre pourquoi il aurait envoyé une bombe à retardement. »

« En vérité... Je ne sais pas non plus », répondit Cisty avec une expression troublée. Berwick lui avait pratiquement imposé Lilisha. Elle n'avait pas la possibilité de refuser. Ses intentions étaient inconnues, mais c'était le travail de l'Institut de former la prochaine génération de magiciens. Peu importe qui ils étaient ou quels étaient leurs antécédents, elle ne pouvait pas refuser l'admission d'un magicien novice sans une bonne raison. Surtout s'ils étaient recommandés par Berwick.

Cela dit, Cisty comprenait les doutes de Lettie. Les Frusevan avaient en effet un côté sombre. Lettie était probablement en train de réfléchir aux dangers que cela représentait.

« Ce n'est que ma prédiction, mais... Berwick pourrait penser que l'existence même de Lilisha pourrait devenir essentielle à un moment ou à un autre. Je ne connais pas vraiment tous les rouages de l'armée, alors je suppose que même le gouverneur général n'a pas la tâche facile. »

« C'est donc comme un pari dont vous connaissez les risques, tenir la main de votre vieil ennemi ? C'est une blague. Ils sont encore en train de se saboter l'un l'autre », fit remarquer Lettie.

Mais Cisty n'avait pu que hausser les épaules et sourire ironiquement, laissant entendre qu'il ne s'agissait plus d'une décision de la directrice. Même un Single ne pouvait pas interférer avec la décision de principe du gouverneur général. Ce n'était donc rien d'autre qu'une plainte. Ce n'était pas complètement inutile, mais ce n'était guère productif.

Lettie comprenait également que la décision du gouverneur général ne pouvait être annulée. Pourtant, son expression sinistre resta inchangée. C'était comme si elle voulait obtenir le point de vue d'une experte de la part de Cisty. Elle marmonna alors quelques mots inquiétants. « ... L'unité exécutive qui rend compte directement au dirigeant. »

« Je suis surprise que tu connaisses cette organisation fantôme. »

« On ne peut pas s'attendre à ce qu'un cadavre dont la tête a disparu depuis longtemps soit capable de penser rationnellement », dit Lettie en s'ébouriffant les cheveux. Elle avait un air exaspéré, comme un enfant qui n'obtenait pas ce qu'il voulait.

Il était clair que Cisty pouvait deviner ce que Lettie voulait dire. Mais son attitude était restée inchangée.

Lettie en conclut qu'elle s'était inquiétée inutilement, et elle avala ses prochains mots d'un air amer. Il est vrai qu'elle ressentait quelque chose de proche d'une rancune personnelle. Elle avait envie de s'en vouloir d'avoir été puérile. Peut-être que laisser à Loki un avertissement à propos de Lilisha était une bonne décision. Tout cela n'était peut-être qu'une vue de l'esprit, après tout. « ... Un pari, hein, » murmura-t-elle.

Cela avait suffi aux deux parties pour comprendre que la discussion était terminée. Cependant —

« Ensuite, ce sera mon tour. » Sans attendre, Cisty reprit le sujet laissé en suspens.

« Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Allons, allons. Tu as dit que tu étais venue ici pour des raisons personnelles, mais que veux-tu exactement ? »

« Tu penses encore à ça ? Bien, je suppose que je devrais être un peu gênée ? »

« L'embarras ne t'amènera nulle part avec moi. »

Face à l'expression sérieuse de Cisty, Lettie renonça à jouer la comédie. Mais son ton était brutal, comme si elle essayait de cacher ce qu'elle ressentait vraiment. « C'est à propos de Vanalis. La récupération a été mise en suspens à cause de l'incident avec Balmes et le Dévoreur, alors je vais demander à Allie de m'aider. Nous avons fait une promesse au Tournoi magique de l'Amitié, » dit-elle d'un ton étrangement lourd.

Cela semblait surprendre Cisty, qui lui lança un regard. « Je suis étonnée qu'il ait fait une promesse. Il déteste les problèmes de ce genre, n'est-ce pas ? Comment as-tu fait pour passer un accord avec lui ? Ne me dis pas que tu... »

Malgré ses soupçons, Lettie n'avait pas été perturbée. « C'est vrai, il n'a pas fait le poids face à mes techniques de séduction. Allie a l'œil pour ces choses-là. Et surtout, c'est un garçon. »

« ... Mensonges. Comme la vie d'une femme peut être banale quand elle ne connaît pas le véritable amour. » Chassant l'air de jeunesse que Lettie avait jeté autour d'elle, Cisty lui adressa un sourire serein, plein de la sagesse de l'âge. « Et si tu prenais un peu plus d'expérience avec les hommes ? Seule une personne vraiment naïve se laisserait berné par ça », dit-elle, voyant immédiatement le bluff de Lettie et le brisant en morceaux.

« ... Je ne suis pas assez âgée pour avoir acquis de l'expérience. » Ce que Cisty avait souligné était vrai, aussi, Lettie décida-t-elle rapidement d'abandonner cette idée et de changer de sujet. « Mais pourquoi Allie a-t-il grandi en étant si droit ? Ce n'est pas comme si je ne pouvais pas comprendre. Ce serait tellement plus facile s'il tombait dans mon piège. Tu ne crois pas, Cisty ? » dit-elle, alors qu'une certaine méfiance à son égard se fit jour.

« Peux-tu ne pas t'adresser à moi pour obtenir un accord ? »

« Comment peux-tu dire cela quand tu t'habilles pour paraître plus jeune ? »

C'était au tour de Cisty de se taire. Elle avait des choses à dire, mais en tenant compte de son âge, Lettie ne pouvait pas être blâmée pour ce qu'elle avait dit. « Juste pour que tu saches, c'est beaucoup de travail pour maintenir ta beauté. Et je ne me rajeunis pas. Je suis jeune ! »

Sans doute une excuse vide de sens. Prétendre qu'elle avait besoin d'entretenir sa beauté était déjà la preuve qu'elle avait perdu. De plus, quoi qu'elle puisse dire à Lettie, qui avait une vingtaine d'années, elle n'avait aucun moyen de rivaliser avec la jeunesse naturelle. Sa résistance avait été inutile dès le départ.

« C'en est assez. Je ne fais que me creuser un trou plus profond à mesure que je parle. » Cisty soupira. « Eh bien, il n'y a aucune chance que cette séduction fonctionne sur lui... » Bien sûr, elle ne faisait pas référence à sa propre utilisation de l'eau de Cologne Bewitching Garden cette fois-là. Elle ne pouvait nier qu'elle s'était laissée entraîner par l'idée de Lettie de séduire les hommes, mais si cela avait suffi à avoir raison d'Alus, les choses auraient été plus faciles.

Elle n'y croyait pas vraiment, mais comme Lettie ne semblait pas avoir essayé de séduire, elle devait en être ainsi dans le monde extérieur, comme elle l'avait dit.

Cela mis à part, Cisty avait une idée de la raison pour laquelle Alus était si obstiné lorsqu'il s'agissait de tout ce qui était sensuel. Ayant participé à de rudes combats sur le champ de bataille depuis son enfance, il était fort possible qu'il n'ait jamais eu l'occasion de laisser grandir une quelconque convoitise inutile.

Elle se souvint alors de ce qui s'était passé dans le passé. À l'époque où Alus accumulait les exploits et se faisait un nom, de sombres rumeurs avaient commencé à circuler dans l'armée. En conséquence, personne n'était assez excentrique pour vouloir faire équipe avec lui, et il était poussé sur les champs de bataille comme une machine à nettoyer les Mamonos.

Il avait également été sous le commandement de Vizaist pendant une courte période, mais ce n'était que temporaire pour diverses raisons. Ce qui signifie qu'à l'époque... il était complètement isolé.

Partie 6

Mais en tant que garçon au talent unique et au visage innocent, qui vivait dans l'ombre des dures tâches qu'on le poussait à accomplir, il avait des sympathisants. Qu'il s'agisse de pitié, de curiosité ou d'instinct maternel, il était populaire auprès d'un certain nombre de femmes célibataires à

l'époque.

Il n'y avait pas eu de tollé, et Cisty ne l'avait appris que plus tard. Elle ne savait pas si c'était vrai ou non, mais à en juger par le regard passionné de Lettie, elle avait le sentiment que ce n'était peut-être pas un mensonge.

Et même si elle ne voulait pas jeter l'opprobre, sa longue expérience dans l'armée lui avait appris que les femmes célibataires avaient tendance à devenir très audacieuses lorsqu'elles se trouvaient sur le terrain, où la mort était fréquente.

Cela étant... c'était peut-être son imagination grossière, mais il n'était pas impossible qu'il se soit passé quelque chose. Elle n'imaginait pas Alus se laisser séduire, mais peut-être était-ce parce qu'il était trop familier avec la séduction ?

À l'inverse, il aurait pu considérer ces femmes comme des créatures de ce genre, les rejetant complètement comme des cibles d'intérêt.

Cependant, Cisty n'allait pas parler de rumeurs aussi vagues, et orienta la conversation vers quelque chose de plus productif. « Je vois. Les préparatifs pour poursuivre la mission à Vanalis sont donc enfin terminés. »

« Oui, quelque chose comme ça. »

« Mais n'aurais-tu pas pu passer un coup de fil au lieu de venir ici ? Il est évident que tu causerais du remue-ménage. »

« C'est pourquoi je suis venue déguisée. En plus, c'est mon alma mater, tu sais. Qu'y a-t-il de mal à venir respirer un peu l'air ici ? Eh bien, je suppose que c'est parce qu'il serait plus difficile pour Allie de me refuser en personne, aussi... mais nous avons fait une promesse. »

« D'accord, d'accord, j'en resterai là. » La force de Lettie, ou plutôt sa capacité de négociation cachée sous son innocence, était probablement naturelle. Et Cisty pouvait imaginer qu'Alus se laisserait convaincre.

À partir de ce moment-là, leur conversation s'était transformée en une sorte de conversation entre filles. Elles échangent quelques informations tout en s'amusant bruyamment. Leur discussion ne fit que s'animer au fur et à mesure qu'elles grignotaient les aliments que Lettie avait ramassés dans les échoppes environnantes.

Sans que personne ne s'en aperçoive, les alcools et les vins anciens chéris de Cisty étaient sortis de ses étagères secrètes.

Leur petite fête se poursuivit jusqu'à la fin du deuxième jour de la fête du campus. Le soir venu, les deux individus étaient complètement épuisés et Alus arriva dans le bureau de la directrice avec Loki.



L'odeur de l'alcool lui piquait le nez avant même d'entrer dans la pièce. Si l'un des professeurs la voyait dans cet état, Cisty perdrait toute autorité. Tandis qu'Alus les dévisageait froidement, Loki s'attela à la ventilation de la pièce.

« ... La directrice doit avoir la vie facile si elle peut boire au milieu de la fête du campus. J'ai moi-même eu beaucoup de travail avec la sécurité. » Alus commença par une remarque sarcastique en entrant dans la pièce qui empestait.

Cependant, Cisty et Lettie ne semblaient pas y prêter attention. Elles s'amusaient comme des folles, après tout. Aucun sarcasme n'allait les atteindre.

« Tu sais que ce serait beaucoup plus facile pour moi si tu travaillais plus dur », objecta faiblement Cisty.

À première vue, Cisty ne parvenait pas à suivre Lettie, qui avait fait ses armes dans l'armée. La rougeur s'était répandue de son visage jusqu'à sa clavicule. C'était un spectacle sensuel, mais il est certain qu'elle s'était relâchée pendant le festival du campus.

Peut-être était-elle vraiment stressée. Il l'avait impliquée lors de l'incident avec Élise, alors Alus ne pouvait pas trop lui en vouloir.

S'il ne pouvait pas leur faire dire pourquoi elles l'avaient convoqué, la visite serait vaine. Mais lorsqu'il regarda l'autre personne présente dans la pièce... « Eh bien, je peux plus ou moins deviner... Les préparatifs sont-ils déjà terminés, Lettie ? »

« Ils sont parfaits. C'est pour ça que je suis venue te chercher, Allie. » Lettie se leva en titubant, l'élocution brouillée.

Elle passa un bras autour de son cou et approcha son visage. Elle n'était rien d'autre qu'une ivrogne dérangeante, mais à part le poids sur son épaule, Alus ne la trouvait pas trop gênante. Il savait que c'était une fille susceptible, et qu'il n'y aurait pas de fin s'il réagissait à la moindre chose.

Loki les fixait de l'autre côté de la pièce, mais il n'arrivait pas à savoir ce qu'elle pensait. Il pensait qu'elle serait mécontente de voir Lettie collée sur lui, mais apparemment ce n'était pas le cas, car elle lui lançait un regard significatif.

Cela semblait avoir un rapport avec la tenue de Lettie, et lorsqu'il la regarda à nouveau, il se rendit compte qu'elle ne portait pas son uniforme habituel. Mais c'est tout.

Incapable de le supporter, Loki prit la parole. « Lady Lettie, venez ici un instant. Je crois que vous pourrez mieux montrer Sire Alus de cette façon. » Elle détacha Lettie d'Alus. Ce faisant, il se demanda ce qu'elle était censée lui montrer exactement.

« Oh, oui », dit Lettie, comme si elle avait tout oublié. S'emparant de sa jupe, elle tournoya sur elle-même. « ... De quoi ça a l'air ? » Avec une attitude quelque peu flirteuse, elle lui sourit innocemment. Ses joues rouges étaient peut-être dues à l'alcool, mais il ne faisait aucun doute qu'elle était ravissante.

« ... » Alus l'observa discrètement. Il pouvait au moins faire la différence entre les vêtements d'hommes et de femmes. Et elle portait à tous les coups une tenue à la mode. Ce qui veut dire...

Même lui connaissait immédiatement la bonne réponse. C'était simple quand on le comprenait. Revenant sur le visage de Lettie, il vit que ses yeux étaient pleins d'attente.

Mais pourquoi les femmes forçaient-elles pratiquement les gens par leur silence à leur donner la réponse qu'elles voulaient dans ces moments-là ?

Lui donner cette réponse réglerait tout pacifiquement, mais comme il savait comment Lettie était habituellement, toute parole honnête restait bloquée dans sa gorge.

« ... Oui, ça te... va bien... »

Il jeta un coup d'œil à Loki. Il se demandait s'il pouvait lui dire les mêmes mots difficiles qu'il avait été forcé de lui dire, à Lettie aussi.

Loki ferma simplement les yeux et acquiesça. Elle avait donné son accord.

« Oui, je te trouve très belle ? »

« Mon... !? » Ce n'est pas Loki ou Lettie qui avaient réagi, mais Cisty. Elle était toujours aussi ivre, mais ses yeux s'ouvrirent en grand sous l'effet de la surprise. L'instant d'après, elle avait l'air émue, comme si elle se réjouissait de la croissance de son propre enfant.

Quant à Lettie elle-même... « Haha, c'est peut-être moi qui l'ai demandé, mais c'est un tout petit peu embarrassant. » La joie était apparente sur tout son corps, et elle serra le tissu de sa jupe. Elle avait profité de son état d'ébriété pour demander, mais elle était en fait un peu nerveuse. En effet, elle n'était ivre qu'en apparence. En réalité, elle était incapable de s'enivrer complètement.

Du point de vue de Cisty, ces gestes enfantins étaient l'apanage des jeunes.

Loki, qui se tenait derrière Lettie, adressa un sourire admiratif à Alus. Peut-être était-elle dans le même état d'esprit que Cisty, bien qu'elle semblait peu sûre d'elle.

Alus s'était mis à réfléchir à tout cela. Les gens avaient l'habitude de prendre un air sévère lorsqu'il disait quelque chose, mais ces derniers temps, cela se produisait de moins en moins.

L'Institut est différent de l'armée, dont l'atmosphère est beaucoup plus sombre. C'est là que se rassemblent ceux qui souhaitent protéger la nation. Mais en réalité, ce monde n'était que celui de la survie du plus fort. Il y avait aussi un côté hideux, où les gens se retenaient les uns les autres et se donnaient des coups de pied s'il y avait une ouverture.

Alus pensait que c'était l'ordre naturel, mais son impression avait changé après son arrivée à l'Institut. Il s'était rendu compte qu'être dans un état de paix était une bénédiction. Le monde n'était fait que de belles choses. Il ne pouvait pas oublier le monde extérieur, mais une partie de lui s'habituaient à des choses comme les ragots.

Il n'était sans doute pas le seul à l'avoir compris. Lettie et Cisty ne pouvaient pas se saouler dans l'armée ou dans le monde extérieur. C'était une forme de détente.

C'était comme s'il se regardait d'en haut, s'observant lui-même alors qu'il profitait de cette vie quotidienne paisible. Comme s'il se voyait dans un miroir... Qui était vrai, et qui était faux ? Il voulait se demander qui il était.

Il était conscient qu'il n'y avait pas de place parfaite pour lui dans le petit monde du bonheur, mais il souhaitait tout de même s'y plonger de tout son cœur. Il sentait des parties contradictoires de lui-même qui le tiraillaient.

La conscience d'Alus, piégée dans ces pensées, fut soudain ramenée à la surface lorsque les paroles de Loki parvinrent à ses oreilles. « Au fait, Lady Lettie... Sire Alus mène toujours la vie d'un étudiant normal à l'Institut. J'aimerais donc que vous évitiez de causer ce genre d'ennuis. »

Alus se souvint alors qu'il avait une raison de se plaindre. « Cela me fait penser à un truc. Fia qui ne réfléchit pas, c'est une chose, mais Lettie, tu aurais dû savoir qu'il y aurait de la confusion si tu te présentais ici. Et surtout, tu m'as fait perdre mon temps précieux. »

Cisty jeta un regard de protestation à Alus, même si elle savait que sa vie commençait déjà à s'écrouler. « Juste pour que tu saches, cette école est un lieu d'apprentissage, pas une sorte de station thermale », dit-elle en faisant la moue. Elle frappa son bureau. Comme on pouvait s'y attendre, elle était encore ivre, mais comme il n'y avait rien de bon à interagir avec elle, tout le monde l'ignorait.

« Oui, je suis désolée d'avoir causé un peu d'agitation. C'est pourquoi, euh, je n'ai rien à offrir en guise d'excuses, mais tu peux prendre l'une des choses que j'ai achetées. »

Alus jeta un coup d'œil à l'étalage de nourriture et d'en-cas posé sur le bureau, mais la plupart des aliments avaient déjà été consommés, ne laissant que des restes.

Une fois qu'elle s'en était rendu compte, Lettie avait rapidement fait marche arrière. « Alors, pourquoi ne pas me prendre à la place ? Frappe maintenant et tu auras même un bonus. »

« Je n'en ai pas besoin. » Il ne savait pas dans quelle mesure c'est l'alcool qui parlait, mais il la rejeta immédiatement.

Ayant été repoussée, Lettie s'accrocha à Alus avec une expression légèrement blessée et essaya à nouveau d'une voix suppliante. « Oh, tu... euh... sérieusement ? »

« Je t'arrête tout de suite, tu ne vas pas te livrer à des actes obscènes devant la directrice ! » Bien qu'ivre, Cisty semblait avoir gardé son bon sens et n'allait pas se laisser faire.

Cependant, les mots qu'elle prononça ensuite trahirent ces espoirs. « Faites ce genre de choses en secret, s'il vous plaît !!! »

Les épaules de Loki se contractèrent. *Oh, c'est donc très bien*, se dit-elle, en le notant mentalement.

En tout cas, il semblait que c'était un vieux truc de Lettie pour taquiner les plus jeunes qu'elle. Son expression changea rapidement pour devenir sérieuse. « Cela mis à part, est-il vraiment nécessaire de cacher le rang ou les capacités d'Allie ? Ne serait-il pas plus simple de les révéler au public ? »

Alus pouvait comprendre où Lettie voulait en venir. Il n'avait pas vraiment réfléchi à la difficulté qu'il y aurait à dissimuler son identité, ni aux conséquences que cela pourrait avoir. Cependant, c'était la suggestion de Berwick et il n'y avait pas d'autres options valables à ce moment-là. Il ne niait pas avoir rêvé de se fondre dans la masse tout en gardant son identité secrète.

Partie 7

Pendant ce temps, Loki voulait être d'accord avec Lettie. Elle pensait que le monde devait connaître le pouvoir caché d'Alus et ses exploits. C'est parce qu'ils étaient cachés que les gens comme ce Fillic qu'elle avait combattu au tournoi devenaient prétentieux.

Mais même s'ils étaient au bord de l'effondrement, les jours paisibles qu'elle avait passés avec Alus avaient été pleins de joie...

Loki se creusa la tête, mais se ravisa et releva la tête. Elle avait déjà sa réponse. Elle laisserait tout au bon vouloir d'Alus. Tout ce qu'elle avait à faire, c'était de le soutenir dans sa décision, quelle qu'elle soit.

Finalement, Cisty prit la parole. « Je m'y oppose. L'Institut ne traite pas les étudiants différemment en fonction de leur rang ou de leur statut. Il est contraire à la politique d'annoncer qu'Alus est en fait un Single et l'actuel numéro 1 du classement. Sans compter que cela créerait beaucoup de confusion. C'est le gouverneur général qui a donné l'ordre, et je ne peux pas aller à l'encontre de cet ordre. Alus bénéficie déjà d'un traitement de faveur important... n'est-ce pas ? »

« Qui peut le dire ? Je n'en ai pas vraiment de souvenirs. » Il y avait eu l'incident d'Élise hier et ses crédits spéciaux, mais il avait toujours l'impression qu'on lui imposait bien plus d'ennuis que cela n'en valait la peine. « Si je devais dire, même si le document que tu as donné à Lilisha a permis de calmer le jeu pendant un moment, je suis stupéfait que tu me donnes une suspension. Je reconnais que c'est pratique... mais ce document a été signé par toi, n'est-ce pas ? » Alus fixa Cisty, et Loki, qui était au courant de l'incident, lui jeta également un regard accusateur.

« Ahh... Eh bien, oui. Je l'ai préparé, mais cet incident m'a posé quelques problèmes, tu sais ? Je devais au moins faire ça pour dissimuler ta position. »

« Après ce simulacre de combat, tu avais l'air si motivée quand tu as dit que tu devrais t'occuper du reste. Et le résultat, c'est cette couverture minable ? »

Cisty avait l'air un peu mal à l'aise. Il avait pratiquement sauvé le festival du campus d'un bouleversement massif, et pourtant il était puni, même si ce n'était qu'une formalité.

« Eh bien, il se trouve que je vais quitter l'Institut pendant un certain temps... Je crois que Lettie te l'a déjà dit. »

« Vanalis, oui », dit Cisty, comme si elle était exaspérée par le fait qu'il soit très demandé, mais en même temps elle était soulagée qu'il ait changé de sujet. Elle était un peu inquiète, en fait.

« Oui. En attendant, je veux que tu me rendes service pour les cours et les crédits qui me manqueront. J'ai déjà parlé de l'exemption au gouverneur général », dit Alus avec sarcasme, sur le même ton que Lilisha lorsqu'elle lui avait parlé du document.

Cisty n'avait eu d'autre choix que de sourire amèrement et d'acquiescer.

Alus insista ensuite sur ce point. « Aussi, au lieu d'appeler cela une suspension, j'aimerais que tu en fasses une absence volontaire de courte durée de l'Institut. Bon, je suis sûr que Fia et d'autres viendront faire appel à ce propos. »

Cisty acquiesça silencieusement. Elle savait à quel point la reconquête de Vanalis était importante. Non seulement ce serait une grande réussite, mais cela servirait aussi à renforcer la position de Berwick, ce qui permettrait de contenir les dissidents.

« Et si cela dure plus longtemps que prévu, tu peux prolonger l'absence. Au fait, qu'est-ce que tu vas faire, Loki ? »

« Je t'accompagne, bien sûr ! »

Une réponse attendue. Lors du Tournoi magique de l'amitié, il avait promis à Loki de l'emmener dans ses futures missions. Elle en était parfaitement capable, et comme les observateurs étaient utiles dans toutes les situations, Alus n'y voyait pas d'objection. « D'accord, alors fais ça pour nous deux. »

« Oh, quel joli extra ! » s'exclama Lettie.

Cisty semblait troublée par le fait qu'on lui demandait d'abuser deux fois de son autorité, mais Lettie avait joyeusement serré Loki par-derrière, ce qui avait semblé la chatouiller un peu.

« Oui. Puis-je vous accompagner aussi, Lady Lettie ? »

« Bien sûr. Tu seras plus fiable que les gars de mon équipe ! »

Lettie la flattait probablement. Après tout, si l'on considère les performances de chaque unité, son escouade était la meilleure d'Alpha. Non seulement ils étaient compétents, mais les techniques qu'ils avaient acquises au cours de combats réels les distinguaient des militaires

ordinaires. L'expérience de Loki en matière de combat n'était sans doute pas comparable.

Cisty avait rempli son verre avec une moue, essayant d'échapper à la réalité, tandis qu'Alus insistait davantage. « Alors c'est décidé. Occupe-toi donc de tout, si tu veux bien, Madame la Directrice. »

« ... Mais après ce qui s'est passé hier, je suis toujours un peu inquiète pour la sécurité. »

« Tu l'as peut-être oublié, mais je ne suis qu'un étudiant. Tu devrais essayer de ne pas trop compter sur moi. »

« ... Et si vous utilisiez non seulement les renforts militaires, mais aussi vos relations personnelles ? » Loki avait fait une suggestion, laissant entendre que Cisty devrait en prendre la responsabilité elle-même.

Alus déclara, « Je l'ai peut-être déjà dit, mais ne crois pas la directrice sur parole. Surtout quand il s'agit de pouvoir de combat. Si on en arrive là, elle devra se battre toute seule. »

« Il a raison, petite Loki. Cette vieille chauve-souris est encore assez forte pour être un magicien en activité. »

« Hein ? Bien sûr, je suppose que c'est normal pour une ancienne Single... » Loki avait pu constater par elle-même les capacités de la directrice lors de l'incident avec Godma et l'attaque des poupées. Malgré cela, elle ne pouvait s'empêcher de s'inquiéter. Après tout, même entre des personnes ayant partagé le même rang, il y avait un grand écart entre le passé et le présent.

La recherche sur la magie progressait d'année en année, et les méthodes de pratique et le savoir-faire s'améliorant constamment, les pouvoirs des magiciens s'élevaient à tous les niveaux. Par conséquent, les magiciens à un chiffre d'il y a un demi-siècle n'auraient qu'un niveau de double selon

les normes d'aujourd'hui.

Loki avait rapidement supposé que Cisty ne faisait pas exception à la règle. Mais Alus l'interpella d'un air un peu sévère, voulant corriger cette compréhension superficielle. « C'est là que tu te trompes. Même si elle devait retourner au service actif, elle a encore assez de pouvoir pour être considérée comme une Single. » Et dans l'enceinte de l'Institut, il savait que son pouvoir était encore renforcé par un système de barrière unique. « Donc ses préoccupations en matière de sécurité ne sont qu'une excuse pour qu'elle s'amuse. »

« C'est donc... Veuillez m'excuser. »

« Je ne sais pas si je dois être heureuse ou en colère. Si je devais dire une seule chose... Lettie ! Qui traites-tu de vieille chauve-souris ? »

Lettie détourna le regard et tenta de jouer la comédie pour éviter de subir la colère de Cisty.

« Tu es aussi mauvaise que lorsque tu étais encore ici ! » Cisty soupira bruyamment, ayant l'impression de se faire bousculer par une enfant espiègle. Elle voulut lui dire de grandir, mais se retint. Elle se ravisa après avoir pensé que le côté enfantin de Lettie était le résultat de toutes les choses qu'elle avait vues dans le Monde Extérieur.

Ancienne ou non, Lettie avait été son élève. Elle pouvait donc encore la trouver mignonne. Plus un enfant est difficile, plus on peut apprécier sa croissance.

Aujourd'hui encore, Cisty se souvenait parfaitement des épreuves qu'elle avait subies à l'époque. Depuis qu'elle était devenue directrice, il n'y avait pas eu d'élève aussi difficile que Lettie, à l'exception d'Alus. En tant qu'école prestigieuse, le Second Institut de Magie comptait beaucoup d'élèves issus de bonnes familles. Pour être francs, ils étaient gâtés. Lettie, comme quelque chose de différent, restait dans ses souvenirs.

« Allez, travaillez pour la nation. » Cisty les repoussa, poussant Alus et Loki à lui tourner le dos.

Il faisait déjà nuit dehors, mais ils pouvaient encore entendre les voix des élèves. C'est alors que, soudain, Cisty déclara : « Mme Loki, avez-vous un moment ? » à la jeune fille aux cheveux argentés, un peu surprise. « Ne vous inquiétez pas trop. Cette femme est peut-être physiquement mûre, mais elle n'a pas autant de cran qu'elle le laisse entendre. »

Elle n'avait pas manqué la morosité qui s'était emparée des sentiments adolescents de la jeune fille. Quand Alus avait complimenté la tenue de Lettie, qu'il l'ait dit à contrecœur ou non, le cœur de Loki n'était pas resté calme. Même si c'était le résultat de ses propres actions, son cœur était instable.

Cisty savait que c'était le genre de conseil que l'on attendait d'une vieille femme, mais elle l'avait quand même fait par égard pour elle.

Mais l'instant d'après, une silhouette se fraya un chemin entre eux. Cette silhouette, Lettie, avait saisi les épaules de Loki et la fit tourner sur elle-même. Puis elle tourna la tête et tira la langue à Cisty. « Nous partons maintenant, grand-mère », dit-elle d'un ton enjoué.

Un vent violent soufflait dans leur dos. C'est une véritable tempête qui les emportait.

« Oh ? » déclara Alus.

« Eeek ! » murmura Loki.

« Ahahaha ! » dit Lettie.

Après avoir été emporté par le vent, Alus jeta un coup d'œil à Cisty qui souriait étrangement, pointant l'index qu'elle utilisait pour contrôler le vent et les renvoyer sur leur chemin.

Alors qu'elles étaient projetées dans le couloir, les deux filles lui étaient tombées dessus... D'un point de vue extérieur, personne ne pouvait imaginer qu'elles étaient des magiciennes de haut rang. Et surtout pas que l'une des deux était une Single.

« Hey, ne nous laisse pas nous prendre la tête avec ça, Lettie. »

« Cisty est toujours la même. » Lettie gloussait comme une enfant qui avait trouvé un nouveau jouet, appréciant manifestement l'expérience. Elle était de bonne humeur.

Cela dit, sa tenue était maintenant horriblement froissée. Après que Loki l'ait aidée à descendre du dos d'Alus, elle épousseta ses vêtements.

Finalement, Alus se leva d'un air revêché. « De penser qu'elle allait utiliser la magie de façon si effrontée à l'intérieur de l'Institut... »

« Ne faites-vous plus ça de nos jours ? »

« C'est typiquement interdit. »

Pressentant un fossé générationnel dans les paroles de Lettie, Loki demanda : « Ce n'était pas comme ça avant ? »

En tant qu'aînée, Lettie parla avec désinvolture du bon vieux temps. « C'était assez laxiste. À l'époque, elle me battait souvent. Elle me frappait au visage, même si je suis une fille. »

« — !! Ah, je vois qu'elle avait une politique éducative assez extrême dans le passé. Elle ne semble plus le faire aujourd'hui », dit Loki.

« Je parie que c'est juste parce qu'elle avait encore fait quelque chose de stupide, comme cette fois-ci », fit remarquer Alus. « Elle fait des pieds et des mains pour énerver la directrice. »

« Ah, tu m'as eue », plaisanta Lettie. Elle avait l'air un peu contente. En <https://noveldeglace.com/> Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome

fin de compte, il semblait qu'elle n'avait pas fait tout ce chemin jusqu'à l'Institut uniquement pour la mission.

De toute façon, ils ne pouvaient pas continuer à parler devant la demeure de la sorcière, alors Alus prit l'initiative de commencer à marcher. Son corps allait se faire démolir s'il restait ici avec quelqu'un qui tripotait des ours endormis pour s'amuser. « Nous obtiendrons les détails en chemin. Quand pars-tu ? »

« Eh bien, je te laisse décider, mais j'ai quelques troupes qui partent devant nous, alors je préférerais que nous partions plus tôt que plus tard. » Ce qui signifiait que les préparatifs étaient pratiquement terminés, et qu'il ne restait plus qu'à attendre qu'Alus se joigne à eux.

Demain étant un jour de congé, le moment était bien choisi. Cela dit, ce jour était presque toujours utilisé pour nettoyer le désordre causé par la fête du campus. C'est pourquoi de nombreuses classes cherchaient à tout nettoyer aujourd'hui, afin de pouvoir profiter de toute la journée de demain.

Heureusement pour Alus et Loki, leur classe n'avait qu'à rendre quelques outils et à s'occuper des prix restants, ce qui ne prendrait pas beaucoup de temps. En fait, il espérait qu'ils avaient déjà terminé. « Alors je te verrai demain avant le lever du soleil au quartier général. »

« J'ai compris. »

Alus se tourna vers Loki. « Es-tu aussi d'accord avec ça, Loki ? »

« Oui », répondit Loki brièvement et énergiquement.

« Maintenant, je pense que nous devrions retourner à notre classe... les choses ont été très occupées. » Franchement, Alus avait envie de ne pas faire le ménage, mais il ne pouvait pas les laisser faire tous les deux. Il se murmura donc cela à lui-même, tout en réfléchissant aux hauts et aux bas

du festival du campus.

Partie 8

Deux heures s'étaient écoulées depuis qu'Alus et Loki avaient raccompagné Lettie.

Alus n'avait pas tenu compte de son assignation à résidence et avait poursuivi son travail de sécurité, avec l'aide de Loki.

Malgré l'activité bouillonnante au loin, Lilisha était seule dans un bâtiment situé dans un coin de l'Institut. Ce bâtiment comprenait un auditorium ainsi que plusieurs salles polyvalentes. Pendant le festival, il servait principalement de lieu de conférences pour les tuteurs des futurs étudiants.

Ces conférences étant terminées, l'auditorium était presque désert. Une atmosphère calme et sereine régnait dans le bâtiment.

Lilisha traînait dans une salle d'auto-apprentissage située dans un coin reulé du bâtiment. La porte de la salle portait un panneau « *Défense d'entrer* » et il n'y avait pas de lumière à l'intérieur.

Quelques instants plus tard, la faible lumière d'un écran virtuel éclaira une partie de la pièce.

Lilisha, qui était entrée secrètement dans la pièce, à l'abri des regards, tapota les touches virtuelles. En peu de temps, un message d'*envoi s'afficha* à l'écran. La transmission se terminera dans moins d'une seconde.

Mais elle n'avait pas pris la peine de le confirmer, elle s'était levée de sa chaise et elle s'était appuyée contre le mur. Elle sortit de sa poche de poitrine un appareil semblable à un permis de conduire, et après avoir appuyé dessus, elle le plaça contre son oreille.

La respiration de Lilisha était saccadée, et même la sonnerie faisait bondir son cœur. Alors qu'elle se raclait la gorge, la sonnerie s'arrêta et elle put entendre des bruits à l'autre bout du fil. Il s'agissait d'un canal privé, mais l'autre partie utilisait des signaux de brouillage en cas d'écoute.

La pause momentanée la fit trembler. Des perles de sueur coulaient dans son dos, et si elle ne se tenait pas en équilibre, ses jambes trembleraient. Pendant le silence, Lilisha se mordit la lèvre pour se rassurer. « Frère... Oui, j'ai réussi à me fondre dans la masse. J'ai pris contact avec le numéro 1... Oui. » Sa réponse passive montrait non seulement son grand respect envers son interlocuteur, mais aussi un soupçon de peur. Vu la façon dont elle avait parlé à Alus, il était difficile de croire qu'elle pouvait être aussi tendue.

Finalement, l'autre partie sembla lui reprocher quelque chose. « Non... ce n'est pas... », dit-elle en s'excusant désespérément. Son attention était entièrement tournée vers l'autre côté de l'appel. Elle avait tellement envie de prouver qu'elle avait de la valeur aux yeux de son interlocuteur.

Elle l'avait appelé *Frère*, mais sa façon de parler n'était pas celle d'un membre de la famille, mais celle d'un maître absolu.

Lilisha mit son autre main sur celle qui tenait l'appareil de type carte. Chaque fois qu'elle entendait sa voix froide et sans émotion, sa main et sa voix tremblaient. À un moment donné, elle s'effondra sur le sol, son dos glissant contre le mur.

Il s'agissait d'une prise de contact régulier concernant la mission que lui avait confiée sa famille. Il s'agissait de recueillir des informations sur Alus. Ils voulaient trouver le pouvoir qui lui avait permis de devenir le numéro 1.

Lilisha s'était engagée dans l'armée il y a quelques mois et avait reçu du gouverneur général la mission de surveiller Alus, grâce au soutien de sa

famille et à son travail en coulisses. Si elle avait été choisie, c'est aussi parce qu'elle était proche de l'âge d'Alus. Elle pourrait donc se fondre naturellement dans la masse des étudiants de l'Institut.

Pouvoir effectuer une mission secrète pour sa famille en même temps qu'une mission militaire était très pratique. La mission que lui avait confiée sa famille consistait à recueillir des informations sur l'incident de la bataille simulée, ou plutôt sur l'intruse qui avait attaqué l'Institut.

Cependant, tout ce que Lilisha avait à rapporter était le nom de Minalis et rien d'autre. Après tout, Alus n'allait pas faire de faux pas.

Une fois qu'elle avait tout raconté à son frère, elle avait entendu un soupir de déception, comme s'il avait déjà tout compris.

Les épaules de Lilisha se raidirent, mais elle revint rapidement à la réalité et s'empressa d'essayer de couvrir sa bévue. Elle mentionna une autre information qu'elle espérait utile. « Le vol qui s'est produit dans le hall d'exposition a été découvert. J'ai déjà envoyé le matériel. »

Alus avait été le seul à arrêter les voleurs, mais Lilisha avait des informations selon lesquelles la noblesse d'Alpha était impliquée dans ces entreprises d'espionnage. Bien qu'ils soient une branche de la famille Rimfuge, les Frusevan travaillaient dans l'ombre pour maintenir l'ordre dans le domaine humain. Cette tâche incluait la purge des nobles qui s'éloignaient trop des intentions du souverain. Cela signifiait que la collecte d'informations sur les nobles devrait être quelque peu appréciée... En tout cas, Lilisha pensait que cela contribuerait à sa famille. Il y avait un problème de juridiction avec l'armée locale, mais si la noblesse était impliquée...

Cependant, aucune louange n'était venue de l'autre côté. Au contraire... « Quelle sœur stupide et inutile ! Cette question a déjà été réglée. »

Tout ce que Lilisha avait pu faire, c'est laisser échapper un souffle de

surprise.

« Dès le départ, je n'ai jamais rien attendu de toi. Te confier à l'armée pour une mission était la meilleure chose à faire. Ils accueilleront volontiers une ratée s'il peut utiliser de la magie. »

« Frère, qu'est-ce que tu..., » demande Lilisha d'une voix tremblante, les yeux écarquillés.

Cependant, malgré son désespoir, la voix froide lui parla de manière impitoyable : « Je n'écoute pas ça », puis il raccrocha.

□□□

Après s'être séparés de Lettie, Alus et Loki se dirigèrent vers leur classe. Mais le temps qu'ils arrivent, le nettoyage était déjà terminé. Il était difficile de dire si c'était un bon ou un mauvais moment.

Aucun de leurs camarades de classe n'avait l'air particulièrement épuisé. Mais les regards qu'ils posaient sur Alus étaient pleins de curiosité. Ils devaient déjà avoir entendu parler de son assignation à résidence. Le fait qu'Alus et Loki aient été convoqués dans le bureau de la directrice ne faisait qu'attiser leur imagination. Mais avec l'aide de Lilisha et la question délicate de l'assignation à résidence, ils se sentaient probablement trop mal à l'aise pour poser directement des questions à ce sujet. Aussi, malgré l'insouciance ambiante, personne n'interpella Alus et Loki.

Au milieu de cette atmosphère, un visage familier s'avança, l'air un peu gêné. Il s'agissait d'Alice. Elle avait surtout participé aux batailles simulées, mais elle avait aussi été élue déléguée de classe.

Alus et Loki se dirigèrent vers le fond de la classe, où était assise une jeune fille aux cheveux roux caractéristiques.

« Bon travail. »

« Oui... toi aussi », répondit Alus, et Tesfia demanda en chuchotant : « Tout va bien ? »

« Tout va bien. Il n'y a pas eu de problèmes. »

Tesfia était inquiète après avoir entendu parler de l'assignation à résidence d'Alus, puis de sa convocation dans le bureau de la directrice. À ce rythme, elle pourrait bien aller faire appel à la directrice, comme Alus l'avait dit à Cisty.

« J'ai aussi été un peu surpris, mais nous en avons déjà parlé. C'est pourquoi tu n'as rien à faire. En fait, c'est comme si je lui étais redevable. L'assignation à résidence m'arrange bien... Quoi qu'il en soit, n'essaie pas de faire quoi que ce soit de stupide, d'accord ? »

Elle regarda Alus d'un air interrogateur.

« Bon travail à tous. » C'est alors qu'Alice prit nerveusement la parole et s'inclina profondément sur le podium. Ils étaient tous camarades de classe, elle n'avait donc pas besoin d'aller aussi loin, mais c'était le genre de fille qu'Alice était. C'était leur premier festival sur le campus, et la première fois que la classe se réunissait comme un seul homme. N'importe qui se sentirait plus humble que nécessaire. « Euh, le festival du campus est terminé. Il y a eu quelques problèmes en cours de route, mais nous avons pu les surmonter grâce à la coopération de tous. Je vous remercie beaucoup. »

Alice avait du mal à s'exprimer, malgré les notes qu'elle tenait dans sa main. On aurait pu penser qu'elle serait capable de parler avec un peu plus de fluidité. Mais le fait de la voir rougir et bégayer était en quelque sorte relaxant.

« Quel spectacle étrange », chuchota Alus à Loki, qui acquiesça. Elle

n'avait pas besoin de faire un discours aux élèves. Elle aurait pu les laisser partir pour la journée, puis utiliser le réseau de contacts pour envoyer des messages individuels à leurs licences.

Malgré tout, personne ne s'était plaint en écoutant Alice parler. Ils voulaient sans doute profiter un peu plus longtemps de leur sentiment d'accomplissement et d'unité.

Cependant, Alus et Loki ne comprenaient pas tout à fait cette sorte d'unité ressentie par les élèves. C'était une sensation déroutante, comme s'ils avaient été soudainement projetés dans un monde différent dont ils ne connaissaient rien.

Une fois le discours d'Alice terminé, une atmosphère paisible s'empara de la classe, les élèves se détendant après leur dur labeur. Le sentiment de libération avait conduit à une atmosphère pleine d'entrain.

Incapable de suivre le changement d'humeur, Alice regarda les élèves avec un vague sourire alors qu'elle se grattait la joue.

C'est alors qu'une nouvelle figure, Ciel, apparut sur le podium. Elle tenait un petit bout de papier, une sorte de note. Elle monta sur scène avec vigueur, bombant le torse, et suivit le discours d'Alice d'un air joyeux. « Cela a déjà été annoncé, donc certains d'entre vous le savent peut-être déjà... mais notre stand a été l'attraction étudiante numéro un en termes de nombre de clients ! Enfin, si l'on inclut les évaluations des sondages, nous sommes globalement en troisième position... »

Ciel ajouta que les prix de valeur auraient pu être un inconvénient, mais les élèves ne semblaient pas s'en soucier, car ils avaient tous applaudi. Un air d'excitation avait envahi la salle et tous se mirent à applaudir. Les applaudissements s'intensifièrent jusqu'à devenir une véritable tempête que l'on pouvait entendre à l'extérieur de la salle de classe.

La joue d'Alus tressaillit, alors que le bruit devenait si fort qu'il craignait

que ses tympanes n'éclatent. Pourtant, même s'il avait du mal à s'habituer à l'ambiance qui régnait dans l'Institut, il ne se sentait pas trop mécontent pour l'instant.

« Eh bien, c'est grâce aux prix de Sire Alus », murmura Loki.

« Ne dis pas cela. Le fait est qu'ils se sont tous réunis et ont accompli quelque chose, » répondit Alus avec un sourire en coin. Ce n'était pas comme s'il ne comprenait pas ce qu'elle voulait dire, mais il n'aurait pas pu tenir l'échoppe lui-même. Certaines choses ne pouvaient être faites qu'en classe. « D'ailleurs, mon prix n'a pas servi à grand-chose. Le tien, celui d'Alice et de Fia ont également contribué à attirer des clients. » Ils étaient même les principaux prix parmi les hommes, mais il le gardait pour lui.

« Je vois. Oui, je comprends », répondit Loki d'un ton plutôt joyeux.

C'est à ce moment-là qu'Alus s'était souvenu du mystérieux animal en peluche non identifié que Tesfia avait fabriqué.

« Y a-t-il un problème ? » demanda Loki avec curiosité, lorsqu'elle vit Alus sourire.

« J'aurais aimé te montrer sa peluche », dit-il en désignant Tesfia du regard.

À son tour, Tesfia détourna le regard d'un air morose et soupira. « Tu l'as donc vu. Ce n'est pas grave, puisque quelqu'un l'a pris. »

« ... Je parie que c'était un accident. Il visait probablement quelque chose d'autre et a touché le tien. » Alus ne pouvait s'empêcher d'être amusé lorsqu'il s'en souvenait. C'était effrayant et il l'avait même pris pour un Mamono au début, mais Tesfia avait insisté sur le fait que c'était un chien, ce qui rendait la chose encore plus drôle. « Encore une fois, c'est peut-être une autre partie du festival à apprécier. » C'était un festival

géré par des étudiants, après tout. Il serait de mauvais goût de n'avoir à l'affiche que des prix commerciaux.

« Si tu vas aussi loin, veux-tu que je t'en fasse un aussi ? »

« Je n'en aurais pas eu besoin, même s'il ne s'agissait que d'un modèle de Mamono. Mais s'il en restait, j'aurais pu l'accrocher dans ma chambre. »

Bien sûr, les prix fabriqués par les trois filles étaient l'attraction principale de l'étal, et ils avaient tous été pris, mais s'il en était resté, cela aurait été assez triste en soi. Alus ne se moquait pas vraiment de la qualité de la peluche. En fait, il pensait que l'aspect de la peluche montrait que Tesfia avait fait beaucoup d'efforts et travaillé dur pour la fabriquer.

Partie 9

« Très bien. Je sais que c'était moche... Je ne peux pas faire quelque chose d'aussi bien que Loki ou Alice. » Il était admirable de constater que la personne elle-même était consciente de son travail.

Eh bien, on dirait qu'elle a passé plus de temps et fait plus d'efforts que n'importe qui d'habitude, alors je suis sûr que le gars qui l'a reçu ne va pas s'en débarrasser. Pour une raison ou pour une autre, Alus se sentit concerné lui aussi, et il réfléchit encore une fois à l'animal en peluche. Avec un peu de pitié dans le cœur, il souhaita le meilleur pour l'animal en peluche. Le simple fait que quelqu'un l'ait pris était louable.

En fait, tous les prix qui se trouvaient dans le coin de la salle de classe n'avaient pas été réclamés. Il restait aussi une partie de ce qu'Alus avait envoyé, mais c'était en partie parce qu'il avait envoyé beaucoup d'objets et qu'il supposait que certains seraient renvoyés.

Lorsqu'il regarda Tesfia, il vit qu'elle s'assoupissait. Elle devait être épuisée. Avec un léger sourire, dans le bruit ambiant, il repensa à la fête

du campus. Il avait surtout été occupé à travailler dans les coulisses, et n'avait donc pas pu en profiter pleinement en tant qu'étudiant. En fait, on pourrait même dire qu'il n'avait pas été en mesure de gérer complètement le travail de sécurité qui lui avait été confié. Mais maintenant que c'était fini, il se rendait compte qu'il y avait eu beaucoup de travail. Pour Alus, ces deux jours avaient été longs.

Au milieu de ses pensées, Ciel monta à nouveau sur l'estrade. Quelqu'un la remarqua et tourna son attention vers elle, ce qui se répercuta sur les autres élèves, et la classe devint naturellement silencieuse.

Alors que toute l'attention se portait sur elle, Ciel avança fièrement sa main dans une pose exagérée. « Héhé, silence s'il vous plaît... J'ai de nouvelles informations. Notre classe a peut-être manqué d'être la première dans l'enquête... » Elle marqua une pause. « Mais en termes de bénéfices, nous sommes au sommet ! Il est donc temps de faire ce que vous attendiez ! Distribuons les bénéfices ! »

Pour la fête du campus, les stands étaient autorisés à distribuer les bénéfices au sein des classes. Comme Ciel l'avait signalé, ils avaient fait le plus de bénéfices... et tous les étudiants (Alus exclu) attendaient donc avec impatience.

Mais comme on pouvait s'y attendre de la part des étudiants bien élevés du Second Institut de Magie, personne n'arborait d'expression vulgaire. Certains jouaient même la comédie en feignant l'indifférence.

Cependant — « Hé, tu baves », déclara Alus en voyant comment Tesfia réagissait à l'idée.

Loki, étonnée, enchaîna. « Tu parles d'une cupidité... »

Les joues de Tesfia devinrent aussi rouges qu'une pomme, et elle s'essuya instinctivement la bouche avec sa manche. « Rien ne sort !? » Réalisant qu'on se moquait d'elle, elle jeta un coup d'œil à Alus.

« Hm, peut-être que je voyais juste des choses. Mais on dirait que ça t'a réveillée. »

Tesfia avait l'air endormie, mais quand Ciel avait commencé à parler de partager les bénéfices, elle s'était réveillée en sursaut. Elle avait beau être la fille de la famille Fable, elle devait travailler pour subvenir à ses besoins pour diverses raisons, et elle tenait absolument à avoir un peu d'argent de poche.

« Tu es vraiment direct, n'est-ce pas ? »

« ... » Tesfia n'avait pas nié ni objecté. Au contraire, elle cacha ses joues rouges en détournant le regard. C'était une juste récompense pour le travail qu'elle avait fourni, il n'y avait donc pas de quoi se plaindre. C'était tout à fait son genre.

Mais ces questions triviales mises à part, un petit appareil ressemblant à un coffre-fort avait été apporté sur l'estrade. Il servait à collecter et à gérer l'argent utilisé pour les prêts, mais il avait aussi pour fonction de verser des sommes. Lorsque les étudiants appuyaient sur leur licence, l'argent leur était transféré.

En un clin d'œil, une file d'attente s'était formée. Ce n'était qu'une manifestation d'étudiants, ce n'était donc pas beaucoup d'argent, mais ils étaient tout de même contents.

Alus regardait la ligne en souriant, lorsqu'il remarqua Tesfia qui tenait son permis à la main et jetait un coup d'œil dans sa direction. « Comme c'est ennuyeux. Je ne dirai rien, alors fais déjà la queue. »

« Je le sais ! Allez, vous deux — ! » Prenant la main d'Alus dans la sienne, Tesfia essaya de l'inciter à se mettre lui aussi en rang. Elle semblait vouloir éviter de paraître superficielle en demandant à Alus de l'accompagner, au lieu de s'aligner seule.

« Je n'ai pas besoin de cette petite monnaie. »

« Moi non plus. Si — Alus et moi, nous ne sommes pas vraiment... ! »

S'attendant à une telle réaction de la part de Loki, Tesfia poussa un soupir. « Ce n'est pas de cela qu'il s'agit. C'était un événement, et ce n'est pas une petite somme d'argent... Il y a un sens à ce que la classe dans son ensemble reçoive cet argent. Loki et toi avez tous les deux contribué à la classe. »

« ... Vraiment ? »

« C'est ainsi. »

Du point de vue d'Alus et de Loki, ils ne pouvaient pas vraiment être d'accord, mais il y avait certainement un sentiment de solidarité parmi les étudiants. Ce genre d'atmosphère et de camaraderie pouvait sembler insignifiant, mais il avait un sens. En fin de compte, Tesfia les poussa tous les deux vers la fin de la file d'attente.

En fredonnant pour elle-même, Tesfia prit place dans la file d'attente devant eux. Elle était sincère, mais en même temps, elle avait l'air un peu soulagée de pouvoir être payée sans souci.

Lorsque son tour arriva enfin, Alus fouilla dans sa poche et sortit son permis pour l'appuyer sur le lecteur de cartes.

Pendant ce temps, Tesfia, qui venait de faire de même, regardait les chiffres de son permis avec des étincelles dans les yeux, entendant probablement le bruit de l'argent qui s'entrechoquait dans sa tête. En même temps, elle se demandait ce qu'elle allait manger aujourd'hui.

Eh bien, peu importe, pensa Alus avec un sourire en coin.

En peu de temps, ils furent congédiés pour la journée, mais il ne fallut pas attendre longtemps pour que l'idée d'organiser une fête pendant leur

jour de congé soit évoquée.

« C'est pour ça que je veux que vous gardiez la journée de demain ouverte », dit Ciel, empêchant Alus et Loki de rejoindre le flot d'élèves quittant la salle de classe. « Pour être plus précis, il y aura un buffet pour tous les élèves dans la salle polyvalente, mais nous avons décidé de nous réunir d'abord dans la salle de classe. Et ceux qui savent cuisiner apporteront de la nourriture », poursuivit-elle joyeusement.

Alice semblait d'accord avec elle. « Je me disais que ce genre de choses serait bien pour changer. Alors pourquoi ne viendriez-vous pas tous les deux, Al, Loki chérie ? » Ce n'était pas obligatoire, mais comme elle était très motivée, elle n'allait pas les laisser s'échapper et elle attrapa la main de Loki. « Cuisinons quelque chose ensemble », proposa-t-elle.

Cependant, Alus se contenta de hausser les épaules. « Cela sera difficile. Désolé, mais j'ai une course importante à faire demain. »

Alice parut un peu perplexe, puis se tourna timidement vers Loki. « Ne me dis pas... Toi aussi ? »

« Oui, je suis désolée, mais je ne serai pas présente demain. »

« C'est quelque chose que nous ne pouvons pas manquer. »

Les épaules d'Alice s'affaissèrent, déçues. Alus se sentait un peu mal pour elle, mais il avait fait la promesse à Lettie il y a un moment, et il avait aussi parlé au gouverneur général et à Cisty, donc tout était réglé. Il ne pouvait pas profiter éternellement des retombées du festival.

« Hé, c'est... » Tesfia s'approcha, mais se tut rapidement en voyant le visage d'Alus. En tant que personne qui comprenait sa situation, elle n'avait qu'une vague idée de ce qui se passait.

Comme pour dissiper l'ambiance, Ciel s'était interposée et avait dit d'un

ton vif : « Je vois, c'est dommage. Mais si vous trouvez le temps, faisons une fête avec tout le monde. » Elle ne connaissait pas sa situation, mais elle pouvait sentir l'atmosphère étrange qui régnait.

« Eh bien, nous étions surchargés avec la sécurité et les simulacres de batailles, alors peut-être que cela nous conviendrait », suggéra Loki comme une sorte de compromis. Alus le comprit également, et ajouta un « éventuellement ».

C'est alors qu'il remarqua que sa voix était si claire parce qu'ils étaient les seuls à rester dans la salle de classe. Il pensait pouvoir enfin prendre congé, mais...

Ciel avait alors haussé le ton, comme si elle avait une idée géniale. « Ah ! alors, faisons une after-party tous les cinq. Cela dit, tout ce qu'on peut faire, c'est manger un peu », termina-t-elle avec un sourire gêné.

Alus pouvait voir que depuis l'incident d'hier, les autres camarades de classe gardaient leurs distances avec lui. Quant à Ciel, elle ne montrait aucune considération inutile, et ne changeait pas non plus sa façon de se comporter avec lui. Mais il avait l'impression que cela s'était retourné contre lui en cette occasion.

Alors qu'il cherchait une excuse pour refuser, Alice frappa dans ses mains. « C'est une bonne idée. Comme ça, je pourrai préparer la nourriture avec Loki, et c'est notre premier festival sur le campus, après tout. Alors, allons-y ! »

« C'est vrai. Je suis fatiguée, alors dépêchons-nous de terminer les préparatifs », dit Tesfia. Malgré son air fatigué, elle était étonnamment motivée.



Cela s'était produit juste au moment où Alus s'apprêtait à souligner la fatigue de tout le monde comme moyen de s'en sortir, c'était donc un mauvais moment à passer. Le couvre-feu du dortoir des filles avait également été repoussé pour aujourd'hui, il ne pouvait donc pas s'en servir comme excuse. Il semblait que l'issue soit décidée au moment où Alice frappa dans ses mains.

À partir de là, la conversation se déroula si rapidement qu'Alus n'eut plus la possibilité de s'y opposer. Il n'y avait plus aucun moyen de s'échapper, alors il se sourit ironiquement à lui-même, et fit signe à Loki avec ses yeux.

Les mots de Tesfia devinrent le facteur décisif, et Ciel prit l'initiative d'organiser les courses et les autres choses dont ils auraient besoin. Enfin... « J'ai oublié de demander, mais où est-ce qu'on fait ça ? » dit-elle, ayant oublié la première chose qu'ils auraient dû décider.

Tesfia et Alice répondirent immédiatement, concrétisant le mauvais pressentiment d'Alus : « La chambre d'Al. »

« Hein... Ça me paraît bien ! »

Alus et Loki tentèrent de résister, mais trois filles s'opposèrent à eux et ils finissent par céder.

Chapitre 51 : Réveillez-vous la nuit

Partie 1

Contrairement à ce qui s'était passé pendant la journée, le silence était total. L'arrivée de la nuit avait absorbé tous les bruits, alors que la journée bien remplie touchait à sa fin.

Au fur et à mesure que la nuit s'installait, le nombre d'étudiants encore dehors se réduisait. Les lumières du terrain d'entraînement et de l'auditorium avaient été éteintes depuis longtemps, et les rues du campus n'étaient éclairées que par quelques lampadaires. Les derniers vestiges de la fête du campus étaient quelques stands restés debout.

Cependant, une lumière brillante était toujours allumée dans un coin du bâtiment de recherche. De l'intérieur, on pouvait entendre les voix de jeunes filles rieuses, comme si la fête se poursuivait pour elles. Elles profitaient probablement de leur jeunesse, laissant leur vigueur les porter jusqu'au bout de la nuit. Oubliant leur épuisement, elles bavardaient à cœur joie.

Elles avaient préparé le dîner ensemble et avaient ouvert le sac de bonbons qu'elles avaient acheté avec l'argent du festival... mais avant, elles avaient trinqué à l'occasion avec du jus. Ensuite, elles avaient entamé une conversation entre filles qui n'avait pas de fin.

Alus et Loki étaient plus ou moins obligés de passer du temps avec les filles, mais ils s'éloignaient les uns des autres.

Finalement, l'horloge passa minuit et accueillit un nouveau jour. Les filles ignorèrent toute idée de couvre-feu et dormirent sur le canapé, sur la table ou n'importe où dans le laboratoire. C'est alors qu'Alus ouvrit les yeux.

Loki s'était réveillée la première, et le bruit de la porte qu'elle ouvrait doucement le réveilla ensuite. « Sire Alus, j'ai décidé de parler à Mme Felinella au cas où. » Elle était vraiment prévenante quand il s'agissait de ce genre de choses. Elle avait dû s'arranger avec Felinella, qui était la surveillante du dortoir, pour que les trois filles ne soient pas punies pour avoir enfreint le couvre-feu.

« Je vois. Je lui ai passé un petit coup de fil hier, mais elles ne sont jamais retournées au dortoir. »

« Cette fois, c'est une exception. »

« Tu peux le dire. Feli n'a pas la vie facile. Je devrais en parler à Cisty plus tard. » Avec un sourire en coin, Alus regarda les trois filles encore endormies. « Très bien, préparons-nous sans les réveiller. »

... Quinze minutes plus tard. « Es-tu fatigué ? » lui demanda Loki à la porte d'entrée. Tesfia et les autres l'avaient aussi empêchée de dormir, et elle n'avait pas plus dormi qu'Alus.

« Ne t'inquiète pas. Nous pourrions nous reposer une fois sur place. Je ne voudrais pas aller dans le Monde extérieur à moitié endormi », répondit Alus en plaisantant.

« Oui, volontiers. Je suis un peu fatiguée après la journée d'hier », dit Loki avec un sourire sec, auquel Alus répondit brièvement par un « Moi aussi » alors qu'ils s'apprêtaient à quitter le laboratoire.

En réalité, marcher sans dormir n'était pas rare dans le monde extérieur. Loki s'était également entraînée pour pouvoir rester sans dormir pendant deux ou trois jours. La fatigue qu'elle ressentait n'était probablement pas due à l'épuisement, mais au fait qu'elle avait eu son compte. Les deux derniers jours lui avaient apporté beaucoup de nouvelles expériences.

Cela dit... Après l'attaque et l'apparition de Lilisha, la vie d'Alus à l'Institut devenait de plus en plus instable. Il y avait de nombreux soucis qui n'allaient pas disparaître, et il y avait des choses dont il devrait s'occuper à l'avenir. Il semblerait qu'il ne serait jamais libéré de ces problèmes.

Malgré tout, le Deuxième Institut de Magie était un endroit où il pouvait temporairement oublier tout cela. Après avoir jeté un coup d'œil aux visages paisibles des trois filles endormies par l'entrebâillement de la porte, Alus laissa la scène derrière lui.

Deux silhouettes se fondirent dans l'obscurité, puis coururent en direction du quartier général militaire.



Quelle que soit l'heure de la nuit ou la proximité de l'aube, cet endroit ne dormait jamais.

C'était l'extrémité du domaine humain. Au-delà de la barrière de protection absolue projetée par la tour de Babel se trouvait le monde dans lequel l'humanité avait vécu.

Devant la grande barrière se trouvait une énorme forteresse, le quartier général militaire d'Alpha. La plus haute autorité de l'armée devant rester vigilante, elle avait été placée au plus près de la ligne de front, à l'intérieur de la barrière.

C'était une forteresse où les magiciens qui risquaient leur vie tous les jours se réunissaient pour la noble cause de protéger l'avenir de l'humanité, dans l'espoir de pouvoir oublier temporairement tout ce qui se passait et de prendre un repos bien mérité.

Dès leur arrivée, Alus et Loki se dirigèrent vers la salle de sieste. Il restait encore quelques heures avant l'aube, ils avaient donc du temps devant eux. Ils n'hésitèrent pas à le consacrer au sommeil. Quiconque a été militaire pendant un certain temps a appris à entrer dans un sommeil profond, même s'il est bref. C'était absolument nécessaire pour survivre dans le monde extérieur.

D'ailleurs, la salle de sieste pouvait être utilisée par n'importe quel soldat, mais elle était étroite, chaque lit étant à peine assez grand pour une personne. Il s'agissait d'un espace réservé au sommeil.

L'heure étant ce qu'elle est, il n'y avait pas grand monde qui circulait dans le quartier général. Ceux qui étaient là semblaient se rendre à leur

poste tôt, ou retourner dans leur chambre en retenant leurs bâillements.

Lorsqu'ils remarquèrent Alus, certains qui n'étaient pas au courant le regardèrent avec méfiance, tandis que ceux qui étaient au courant s'empressèrent de le saluer. Quoi qu'il en soit, c'était tout simplement ennuyeux pour l'instant.

La salle de sieste était divisée en deux pièces distinctes, avec des petits lits alignés les uns à côté des autres, et des lits-capsules fixés au mur. Alus et Loki optèrent finalement pour les lits-capsules, car malgré leur petite taille, les gens risquaient moins de les déranger.

Et tous deux dormirent comme des machines. Profondément, toujours profondément, oubliant tout de leur vie paisible à l'Institut, leur conscience basculant complètement vers quelque chose d'adapté au Monde extérieur.

Le ciel finit par s'éclaircir. Alus se réveilla du mauvais côté du lit, ce qui était assez inhabituel pour lui. Il avait été pratiquement forcé à se réveiller par la présence de quelqu'un qui se déplaçait près de lui. C'était l'une des façons les plus insupportables pour lui de se réveiller.

Il se retourna dans le lit et ouvrit malencontreusement les yeux. « Qu'est-ce que tu crois faire ? »

« Te donner la meilleure façon de te réveiller », dit Lettie avec un sourire malicieux, suffisamment près pour que leurs visages se touchent.

Alus fit claquer sa langue dans son esprit, comme pour se gronder de son imprudence. Il n'avait jamais été si profondément endormi qu'il n'avait pas remarqué que quelqu'un s'était mis au lit avec lui. Il s'était même dit qu'il était peut-être fatigué à cause de la fête du campus. Il semblerait que ces deux jours l'aient épuisé plus qu'il ne le pensait. « Le meilleur ? Je pense que tu veux dire le pire. Et il fait trop chaud. »



“Giving you
the best way
of waking up”

« Eh bien, nous dormons ensemble, après tout. »

Il soupira. « Est-ce déjà l'heure ? »

« C'est vrai, il est temps pour les bons enfants de se réveiller. Les mauvais adultes sont tous prêts à partir. »

Il ne s'attendait pas à faire attendre Lettie. En regardant l'horloge, il restait encore un peu de temps. Cependant, Alus n'avait été appelé ici que pour participer à cette mission, il comptait donc suivre les instructions du commandant de l'escouade.

Lorsqu'il se redressa, le drap glissa, révélant Lettie dans son uniforme militaire habituel. Mais même cela était assez révélateur. « Je vais me préparer tout de suite. Va réveiller Loki. » La capsule de Loki était à côté de celle d'Alus.

En entendant cela, Lettie se mit à sourire. « On dirait que je peux encore m'amuser un peu. » Elle cacha son sourire avec sa main, mais c'était tellement évident. Jetant un coup d'œil sur le mur où Loki dormait de l'autre côté, elle agita ses doigts dans l'attente...

L'instant d'après, la porte de la capsule s'ouvrit. De l'intérieur, une petite silhouette, une Loki pressée, en sortit. Il semble qu'elle se soit mise en tenue de nuit avant d'aller dormir, car elle portait une camisole épaisse et un short. Elle avait été assez sensible pour percevoir les intentions malveillantes de Lettie, et elle se mit en action à toute vitesse. Secouant ses cheveux argentés, elle se tourna immédiatement vers Alus, mais ses yeux rencontrèrent ceux de Lettie, qui était assise sur le bord de son lit.

« Bonjour, petite Loki. »

« !! Bonjour, Lady Lettie. Au fait, pourquoi êtes-vous dans le lit de Sire

Alus ? »

« C'est un secret d'adulte », dit Lettie en souriant, mais l'instant d'après, elle fut poussée par Alus hors du lit-capsule.

« Vous ne voulez pas dire... un raid nocturne !? »

« Ne sois pas si peu raffinée... D'ailleurs, ce n'est plus la nuit, c'est l'aube. »

« J'imagine que oui... ? » Loki était encore un peu endormie, alors elle se creusa les méninges en regardant par la fenêtre et vit de la lumière. Elle était un peu soulagée, mais en même temps choquée. Cisty avait dit que Lettie n'avait pas le courage de le faire, mais elle était au moins assez audacieuse pour se faufiler dans sa chambre...

Ahh, je n'arrive pas à penser correctement... Elle avait beau secouer la tête, elle n'allait pas se réveiller en sursaut, mais elle s'efforçait tout de même d'organiser ses pensées et de tenter une réfutation. « Mais Lady Lettie, se glisser dans le lit de Sire Alus est plutôt imprudent. Il y a un bouton d'appel sur le mur. »

« Tu sais, il faut que je vérifie régulièrement les membres de mon équipe qui dorment. Si tu manques ça, ça a un effet sur notre travail d'équipe », dit Lettie, comme si c'était du bon sens, alors qu'il s'agit d'une simple excuse pleine de lacunes. « Tu le fais aussi, n'est-ce pas ? »

« ... Non, je ne voudrais pas — ! »

« Si tu ne peux pas le nier tout de suite, je suppose que nous sommes toutes deux pareilles. »

La confusion de Loki ne fit qu'augmenter lorsque Lettie lui sourit, et elle ne trouva pas de contre-argument. Bon, c'est vrai qu'elle connaissait le concept, donc elle n'aurait pas pu le contrer tout de suite même si elle

avait été complètement réveillée.

« Pourtant, » dit Lettie, « Cette salle de sieste est toujours aussi exiguë. On ne peut pas empêcher les gens de se cogner les uns contre les autres. »

« Se heurter l'un à l'autre !? » Loki rougit alors que des pensées indécentes lui venaient à l'esprit. C'était un commentaire qu'elle ne pouvait pas ignorer, mais en même temps, sa curiosité d'adolescente se déchaînait. « Q-Q-Q-Qu'est-ce que vous voulez dire par "tomber l'un sur l'autre" ? » Avec sa tête de lit qui rebondissait, Loki s'approcha de Lettie, paniquée.

Pendant ce temps, Lettie se contenta de marmonner : « Héhé. Vas-tu m'obliger à le dire à voix haute ? »

Cependant, Alus mit fin à la farce. « Hé ! Arrête de faire du bruit dans la salle de sieste, tu es une nuisance. Et Loki, dépêche-toi de te préparer, ou on te laisse derrière. »

« Oh, tu es de mauvaise humeur. As-tu toujours été aussi mauvais le matin, Allie ? »

Alus jeta un coup d'œil en arrière de la porte, jetant un regard froid à Lettie. « Je ne veux pas entendre cela de ta bouche. Qui tue sa présence pour se faufiler dans le lit de quelqu'un ? Normalement, j'aurais dû te donner un coup de poing. »

« On dirait que tu étais très fatigué. N'as-tu pas remarqué que j'ai frotté ma joue contre toi et que je t'ai tapoté la tête ? »

« ... Si tu le faisais, je te frapperais sans aucun doute. »

Si Loki avait entendu cela, elle aurait été soulagée que le mensonge de Lettie soit dévoilé, mais malheureusement elle était partie. Après

l'avertissement d'Alus, elle avait sauté dans son lit capsule et s'était préparée en vitesse.

Partie 2

Lorsqu'elle était revenue, très énervée, elle avait changé de vêtements et portait son sac en bandoulière. Elle semblait également un peu essoufflée.

« Hey, je suis désolée de t'avoir réveillé un peu tôt. Tu as encore le temps de te préparer. » Cela dit, Lettie ne montra aucun signe de regret.

Avec un regard plein de ressentiment, Alus semblait dire qu'on ne pouvait pas être trop prudent avec elle.

Sur les indications de Lettie, Alus et Loki se dirigèrent vers le vestiaire, où ils firent leurs derniers préparatifs pour le monde extérieur. Peut-être à cause de l'heure, il n'y avait personne d'autre dans les parages. Cependant, il ne s'agissait pas du vestiaire commun utilisé par les magiciens de rang inférieur, mais d'un vestiaire préparé spécifiquement pour l'escouade de Lettie. Il y avait des chambres individuelles avec des douches pour chacune d'entre elles, et elles étaient même équipées d'une gamme complète d'articles de toilette. Compte tenu de la difficulté de leurs missions, c'était tout à fait normal, et la pièce ne laissait rien à désirer.

Soit dit en passant, beaucoup de ces chambres pour les troupes étaient partagées par les hommes et les femmes. Pour autant qu'Alus le sache, la répartition des salles de douche pour les hommes et les femmes se faisait principalement en fonction des dispositions prises par les escouades elles-mêmes.

D'autre part, les hommes et les femmes étaient pratiquement toujours séparés pour les grands bains, mais Lettie ayant la personnalité qu'elle avait, les distinctions entre hommes et femmes dans son équipe étaient

plutôt lâches.

C'est ainsi qu'Alus et Loki s'étaient retrouvés dans la même pièce. Pour les civils, c'était une chose, mais pour les militaires, il n'y avait pas de quoi en faire tout un plat. Ayant tous deux été élevés dans l'armée, ils considérèrent la situation comme normale et se préparèrent chacun de leur côté avec les vêtements de rechange qu'ils avaient apportés, puis entrèrent dans les salles de douche l'un à côté de l'autre.

Ils n'échangèrent aucun mot, se contentant d'ouvrir les portes de leurs douches. S'ensuivirent des bruits de vêtements qui s'enlevaient, puis des bruits de pas, et enfin le bruit des douches qui se mettaient en marche.

Une pluie d'eau chaude tombait sur le sol carrelé, et de la vapeur s'échappait des légers interstices au sommet des portes de la douche. Malgré son habitude, Alus se sentait étrangement déstabilisé cette fois-ci. Le bruit de l'eau provenant de la cabine voisine lui parvenait aux oreilles, lui causant une légère frustration, et combiné au silence, cela le mettait mal à l'aise.

En même temps, il avait envie de dire quelque chose à Loki. C'était étrange, car cela ne s'était jamais produit auparavant au cours des nombreuses missions qu'il avait effectuées, pensa-t-il en prenant sa douche.

« Sire Alus, pourquoi as-tu accepté cette mission ? Tu as dit que c'était une promesse faite à Lady Lettie. »

La voix venant de l'autre côté du mur, Alus fut un peu étonné. Peut-être ressentait-elle la même chose, ou peut-être s'était-elle ouverte parce qu'ils n'étaient que tous les deux ici ? Quoi qu'il en soit, il ne s'attendait pas à ce qu'elle lui parle.

Mais en y réfléchissant, il n'y avait pas de règle interdisant les conversations sous la douche.

Alus était un peu surpris, mais il n'avait aucune raison de l'ignorer. Alors qu'il se frottait le corps, il lui répondit un simple : « Exact... »

Il n'y avait pas réfléchi plus que ça, mais il avait besoin de temps pour trouver une réponse. Ce n'était pas comme si Lettie et lui étaient des étrangers, mais dans le passé, il n'aurait pas aidé sans attendre quelque chose en retour. De plus, l'escouade de Lettie avait reçu l'ordre d'aider Alus à vaincre Demi Azur, il n'avait donc pas vraiment de dette à rembourser.

Une seule chose lui venait à l'esprit. Il n'aidait pas Lettie parce qu'elle était une Single ou parce qu'ils étaient tous deux des soldats d'Alpha. C'était probablement parce qu'il était attiré par Lettie en tant que personne.

Cependant, plus il démêlait cette pensée, plus il était gêné et réticent à l'exprimer. Il décida donc d'être direct. « Ce n'est pas comme si nous nous devons quelque chose l'un à l'autre. Je dirais que... elle et son équipe me rappellent le bon vieux temps. »

« ... ? » Loki resta sans voix.

Alus s'essuya le corps et leva les yeux, fixant les gouttes d'eau qui coulaient le long du mur, alors qu'en réalité son esprit se trouvait quelque part au loin.

Un peu plus tard, il sentit que Loki avait elle aussi terminé sa douche. Ce silence ne faisant qu'amplifier son embarras, il passa sans ménagement de la cabine de douche au vestiaire en attendant la réponse de la jeune femme.

Mais Loki ne répondit pas. « Qu'est-ce qui ne va pas ? C'est toi qui l'as demandé. » Après avoir enfilé la moitié de ses vêtements, il n'en pouvait plus et le lui demanda. Alors que la boucle de sa ceinture s'entrechoquait, sa voix emplit la cabine d'essayage. Et puis...

« Sire Alus, es-tu curieux de connaître Lady Lettie ? »

« Quoi ? » Sa question était probablement due à ce qui s'était passé plus tôt, mais c'était quand même trop brusque. Alus ébouriffa ses cheveux mouillés et jeta un coup d'œil consterné. « Je ne suis pas curieux. C'est tout le contraire. Elle vit une vie complètement différente de la mienne, et pourtant elle a l'air de bien s'amuser », dit-il calmement, avant d'ajouter « *je suis sûr* » dans son esprit. « Alors peut-être que ce que je devrais viser en tant que magicien, c'est l'endroit où se trouve Lettie. » Il réussit à résumer l'essentiel de la situation sur un ton évasif.

C'est tout ce qu'il pouvait faire. Il n'avait jamais dit ce qu'il pensait aussi franchement. Il n'en avait pas encore l'habitude, mais il avait l'impression d'avoir beaucoup réfléchi ces derniers temps. Sa résistance à prononcer ces mots semblait mystérieusement disparaître lorsqu'il était avec Loki.

Une fois de plus, il n'y avait pas eu de réponse. La pause gênante rendit l'atmosphère du vestiaire inconfortable. Être franc signifie ne pas laisser l'opinion des autres ou sa propre retenue filtrer ce que l'on dit. C'est comme si un enfant disait la première chose qui lui venait à l'esprit.

Alus réalisa soudain qu'il voulait que quelqu'un l'écoute. Ce n'était pas comme s'il voulait qu'elle lui dise si ses pensées étaient correctes ou non. Il voulait juste qu'elle compatisse. « Non, c'est un mode de vie que j'ai abandonné il y a longtemps ? ... Cependant, je ne suis pas sûr que ce soit une réponse », dit-il d'un ton interrogateur, parce qu'il n'était pas lui-même clair sur ce point.

C'était comme un vague souhait dans un rêve, un idéal qui ne pouvait être exprimé par des mots. Il pensa que Lettie et les troupes qu'elle dirigeait devaient être emplies de cela. Ce n'était donc pas ce qu'il devait viser, mais ce qu'il voulait viser.

En enfilant sa chemise, il ressentit une sentimentalité dont il n'arrivait pas à se débarrasser, ce qui le mit dans tous ses états. De manière

inattendue, mettre ses pensées en mots n'était pas aussi rafraîchissant qu'il l'avait espéré. En fait, il était très gêné, et après l'avoir dit, il se sentait timide.

En conséquence, plutôt qu'un changement d'humeur, Alus était resté avec un sentiment amer... mais peu après, il entendit des bruits de pas pressés derrière la porte de la salle d'eau.

« ... As-tu fini de te changer ? »

« Hm ? Oui, en grande partie. »

Loki entrouvrit la porte et sortit la tête. Elle arborait un sourire éclatant, comme si elle n'arrivait pas à contenir sa joie, et avec une expression détendue, elle fixa Alus.



Il cessa de se rhabiller et la regarda fixement. Les cheveux argentés de Loki étaient trempés, car elle venait de prendre une douche. Les mèches mouillées s'accrochaient à son visage et l'eau gouttait sur le sol carrelé. La silhouette qui apparaissait par le petit interstice n'était pas sur la défensive, ce qui lui conférait une naïveté enfantine. Elle n'avait sans doute rien non plus autour du corps. Même s'il n'y avait personne d'autre, elle n'avait jamais rien fait d'aussi audacieux dans le laboratoire où ils vivaient ensemble.

En même temps, Alus ne savait pas ce qu'il avait dit pour qu'elle réagisse de la sorte. Ses joues étaient d'un beau rose. Les yeux écarquillés, Loki le fixait droit dans les yeux. « Sire Alus ! »

« Q-Quoi ? » Il fut surpris par la force de la jeune femme.

Voyant cela, Loki lui fit un sourire en coin. « Je pense que c'est très bien. Je suis heureuse d'entendre ce que tu ressens, mais plus que tout, je suis heureuse que tu aies décidé de le mettre en mots. »

Comme elle avait l'air si heureuse, il se sentit un peu idiot, mais il comprit ce qu'elle disait. Alus parlait rarement de ses pensées intérieures. S'il le faisait, c'était par nécessité, dans des situations auxquelles il ne pouvait échapper.

Cette fois-ci, il n'y avait pas de telles circonstances. Il avait pris sa propre décision. La différence pouvait sembler minime, mais elle était en fait très importante.

Mais en même temps, il se demandait si cela signifiait vraiment quelque chose. Les paroles de Loki étaient probablement justes, et il pouvait objectivement comprendre que c'était un signe qu'il était en train de changer. Mais il n'avait pas l'impression que c'était réel. « Est-ce comme ça... ? » demanda-t-il d'un ton apathique, comme si cela concernait

quelqu'un d'autre.

Cependant, des mots d'affirmation lui revinrent immédiatement. « C'est comme ça ! »

La résistance au changement est une chose que tout le monde connaît. Et même Alus ne faisait pas exception à la règle. Cependant, rien ne changerait s'il restait figé sur place à cause de son hésitation. Si une seule personne, comme Loki qui lui souriait en ce moment, restait à ses côtés, il ne resterait pas figé. D'autant plus que ce sourire était rempli de compassion.

« Bon, à part ça... Loki, tu vas prendre froid si tu restes comme ça. »

« — !? C'est vrai. » Ce n'est qu'à ce moment-là que Loki se rendit compte de l'état dans lequel elle se trouvait. Elle rentra la tête.

Très vite, Alus et Loki, désormais bien préparés, se dirigèrent vers la salle d'attente toute proche. On l'appelait aussi la salle d'escouade, et c'était là que l'escouade était briefée avant une mission. De plus, lorsque l'escouade appartenait à un Single, sa taille et son équipement étaient d'un niveau inégalé. Bien sûr, cela coûtait cher, mais l'escouade de Lettie avait accompli plus que n'importe quelle autre dans le pays.

Outre Alus, qui n'apparaissait que rarement en public, Lettie Kultunca était la principale magicienne d'Alpha et un symbole de la puissance d'Alpha. Elle et son équipe avaient le pouvoir de soutenir les fondations de l'armée.

À leur arrivée, Alus, prêt à se mettre en route à tout moment, frappa à la porte. En réponse à son coup, l'épaisse porte s'ouvrit. À l'intérieur se trouvaient des magiciens chevronnés, partout où il regardait, qui attendaient tous Alus.

Lorsqu'ils reconnurent Alus et Loki, ils se lèvent de leurs chaises et les

accueillirent avec un salut ordonné.

Ils dégageaient tous une aura féroce. Alus, qui s'était battu à leurs côtés, était une chose, mais Loki se crispa, qu'elle le veuille ou non. Tesfia et Alice se raidiraient probablement au point de ne plus pouvoir bouger sous leur présence écrasante. S'il n'y avait pas leurs uniformes militaires, on pourrait facilement les prendre pour une bande de méchants que l'on verrait se promener nonchalamment dans un marché noir.

Partie 3

« Oh, vous êtes là. » Dans le fond, quelqu'un les appela d'une voix joyeuse et déplacée. Lettie n'était pas assise sur une chaise, mais sur un bureau, et Alus lui lança un regard critique.

L'attitude de Lettie mise à part, il y avait de la rigidité dans l'air. En tant qu'escouade d'élite, Alus se souvenait qu'ils étaient beaucoup plus détendus lorsqu'ils combattaient des Mamonos, mais aujourd'hui, ils étaient plutôt bien élevés. Ils formaient des lignes nettes à gauche et à droite, laissant le milieu ouvert pour accueillir Alus et Loki. Il avait l'impression que chacun de ses mouvements était observé, ce qui le mettait mal à l'aise, mais il continua à suivre le chemin du milieu.

Il ne connaissait pas tous les membres de l'équipe de Lettie, mais d'après ce qu'il avait pu voir, il y avait beaucoup de magiciens assez puissants.

Des magiciens de haut rang avaient aidé à éliminer le Dévoreur, notamment Sajik et Mujir. Mais cette fois, il y en avait d'autres. Ils avaient tous été personnellement recrutés par Lettie pour leur puissance, et Alus semblait connaître certains de leurs visages.

Cela dit, Lettie n'avait pas recruté activement tous les meilleurs de la nation. Si elle le faisait en tant que Single, cela entraînerait un déséquilibre majeur dans l'ensemble de l'armée. En fait, l'une des caractéristiques de son escouade était que beaucoup de ses membres

grandissaient de façon spectaculaire.

Mujir était l'un de ces membres, et après avoir rejoint son équipe, son classement avait grimpé au niveau du Double. En d'autres termes, Lettie avait pris en compte non seulement leur puissance, mais aussi leur potentiel.

« Sire Alus, êtes-vous remis de vos blessures ? » Mujir prit l'initiative de l'appeler d'un ton amical. Il s'agissait d'une sincère préoccupation pour Alus.

« Oui, il n'y a pas de problème. En fait, pourquoi ne pas déjà vous asseoir, vous n'avez pas besoin de vous mettre en quatre comme ça », répondit Alus sans hésiter, mais en regardant les gens qui avaient pris place, il semblait qu'il y en avait beaucoup qu'il ne connaissait pas. Cela signifiait que seule une petite partie de l'escouade l'avait accompagné pour éliminer le Dévoreur.

Il pouvait donc comprendre leur nervosité. En bref, la majorité d'entre eux ne savait pas quel genre d'individu était Alus, le meilleur de tous les magiciens. Leur capitaine Lettie était une personne sympathique, mais ils savaient qu'elle était unique en son genre. C'est pourquoi ils craignaient de lui manquer de respect s'ils le traitaient de la même manière que leur capitaine. Au moins, ils s'étaient assis comme Alus l'avait demandé.

L'atmosphère était toujours aussi inconfortable lorsqu'Alus et Loki s'approchèrent de Lettie. « Et si tu commençais ? Tu n'as pas beaucoup de temps, n'est-ce pas ? » cracha Alus en se rappelant ce qui s'était passé dans la salle de sieste. Elle n'aurait pas dû le réveiller un peu plus tôt juste pour le taquiner. Il avait prévu qu'il ne s'agirait pas d'une réunion stratégique, mais plutôt d'un simple échange d'informations. Il n'en avait eu que l'essentiel dans le bureau de la directrice, il devrait donc obtenir plus de détails ici.

« D'accord, tout le monde se calme », dit Lettie en sautant du bureau. À

ce moment-là, tous les visages robustes devinrent sérieux et regardèrent dans sa direction en même temps, ce qui était impressionnant, mais aussi un peu effrayant. C'était comme si des élèves se retournaient pour regarder leur professeur, mais les « élèves » ressemblaient à des criminels endurcis.

Cela mis à part, un écran dans la pièce montrait une carte détaillée de Vanalis, ainsi que les Mamonos qu'ils pouvaient s'attendre à y rencontrer. En tant que spécialiste de la recherche, Alus pouvait parfaitement se souvenir de tout cela en y jetant un seul coup d'œil. Il supposait que les informations importantes seraient distribuées sur papier ou autre. Pourtant, rien de tel ne parvint à ses mains. En fait, il n'y avait aucun signe de distribution de papier.

« Hé, distribue-les maintenant », dit-il en tendant la main à Lettie. Mais elle se contenta de regarder sa main d'un air interrogateur. « Tu m'as fait venir ici pour partager des informations plus détaillées, n'est-ce pas ? »

« Ah ! Ce n'est pas ça. »

Loki lança ensuite un regard perplexe à Lettie. En réponse, elle se décala sur le côté. « Très bien, écoutez tout le monde... Tout d'abord, présente-toi, Allie. »

« Quoi ? »

Alus haussa un sourcil, mais Lettie continua : « D'accord, vas-y », comme si c'était la chose la plus naturelle au monde. Il était stupéfait.

« Bon sang, tu es si timide. Oh, ça va. » Lettie haussa les épaules et secoua la tête plusieurs fois comme si elle l'avait vu venir. Cette attitude fit tressaillir les joues d'Alus.

Voyant cela, Mujir paniqua et se pencha en avant pour couvrir sa capitaine. « Je suis désolé. C'est une sorte de tradition quand on rejoint

l'équipe. »

Alus s'était alors tenu la tête, car il sentait venir un mal de tête. En y réfléchissant, c'était logique, mais il lui semblait qu'il était bien trop tard.

« Puisqu'Allie est si mauvais orateur, je vais vous le présenter. Comme certains d'entre vous le savent déjà, il est le numéro 1 d'Alpha et le favori du gouverneur général Berwick. Et la mignonne à côté de lui est sa partenaire, la petite Loki. Applaudissements, tout le monde ! »

C'était une véritable farce, mais l'équipe s'était quand même levée pour l'ovationner. Il y avait même eu quelques sifflets.

« D'accord ! Maintenant, allons-y avec nos nouveaux membres », poursuit Lettie comme une évidence, mais il y avait quelque chose dans sa déclaration qu'Alus ne put pas ignorer.

Il éleva la voix en signe de protestation, ne voulant pas laisser passer l'occasion. « Je n'ai pas rejoint ton équipe. Je te donne juste un coup de main. »

« Boo. C'est plus facile d'avoir vos noms sur la liste... Quoi qu'il en soit, Allie et la petite Loki nous aideront dans cette mission. »

Des voix s'étaient élevées pour exprimer une surprise flagrante et feinte.

« Eh bien, considérez-les comme des assistants spéciaux. Allons donc reprendre Vanalis. Au fait, contrairement au Dévoreur, tu seras sous mon commandement, Allie. »

« Bien sûr, je n'ai pas d'objection à cela. »

Loki fut traitée de la même façon, mais elle afficha un air de désapprobation évident, car elle avait prévu de n'obéir qu'à Alus. Il s'en rendit compte, mais il n'y avait rien à faire. Il serait inefficace qu'elle ne suive que ses ordres dans une escouade. Même dans une escouade d'élite

comme celle-ci, un observateur était une ressource trop précieuse pour être consacrée à un seul individu.

C'est pourquoi il l'appela : « Tu devras t'en accommoder. Et regarde bien cette escouade, tu as beaucoup à apprendre d'eux. »

« Je comprends. » Satisfaite pour l'instant, Loki se tourna à nouveau vers l'escouade. Elle pensait qu'Alus avait raison. Certes, ils avaient l'air un peu vulgaires, mais c'étaient tous des vétérans aguerris. Elle était consciente de son manque d'habileté. Se ressaisissant, elle baissa la tête. « Je suis peut-être inexpérimentée, mais j'ai hâte de travailler avec vous ! »

L'escouade accueillit chaleureusement le salut louable de la jeune fille. Elle se disait inexpérimentée, mais ceux qui avaient participé à la mission du Dévoreur savaient que c'était grâce à elle que la vie d'Alus avait été sauvée. Ils n'avaient même pas été là quand Alus était en danger. Elle se sentait peut-être indigne, mais son courage était admirable. C'est pourquoi ils pouvaient accepter les sentiments sincères de cette petite fille.

Des applaudissements solennels se répandirent lentement dans la salle pour lui souhaiter la bienvenue. Malgré leur différence d'âge, ils la considéraient comme une camarade. Ils l'acceptaient non pas comme partenaire d'Alus, mais comme magicienne à part entière. Sans compter qu'elle savait déjà à quoi ressemblait le monde extérieur. Il n'était pas nécessaire de l'avertir qu'elle ne devait pas être un obstacle.

« J'aimerais vraiment accueillir la petite Loki dans notre équipe », marmonna Lettie avec gourmandise, mais avec un doux sourire sur le visage.

Alus hocha la tête en voyant la scène. *Ils mettent donc leur vie entre les mains de l'autre. C'est un peu détourné, mais cela ressemble beaucoup à Lettie.*

Les membres de l'escouade avaient accompli des missions ensemble pendant longtemps, ce qui leur avait permis de tisser des liens solides, de rester plus forts que n'importe quelle autre escouade et de surmonter les épreuves. Cependant, Alus et Loki étaient comme des objets étrangers de l'extérieur, pour ainsi dire. Tant qu'ils étaient sous le commandement de Lettie, leur coopération était essentielle. C'est pourquoi, en tant que nouveaux venus dans l'escouade, ils devaient développer leur confiance. C'est aussi la raison pour laquelle Lettie avait pris la peine d'organiser cette rencontre.

Bien sûr, Alus était capable de compenser son manque de coordination par la technique, sans compter qu'il avait une confiance totale en ses capacités. Mais Loki était différente. Le simple fait d'être la partenaire d'Alus ne suffisait pas pour qu'ils lui fassent confiance dans le Monde extérieur. Du point de vue de l'escouade, elle n'était pas assez bonne pour qu'on lui confie leur vie.

La loyauté de l'équipe envers Lettie en tant qu'individu était plus forte que leur loyauté envers la nation. C'est peut-être pour cette raison qu'ils avaient attiré l'attention de Lettie. Ils avaient un moral d'acier et étaient capables de faire confiance à quelqu'un du fond du cœur. Et surtout, au nom de leurs idéaux, ils pouvaient prêter serment sans espérer en tirer un bénéfice personnel.

Dans le monde extérieur, tout pouvait changer en un clin d'œil, la frontière entre la vie et la mort était toujours proche. La vie était fragile et éphémère lorsqu'on se battait dans ces conditions. Ils suivaient un chemin de vie où ils n'auraient jamais honte. Ainsi, contrairement à Alus, ils étaient des guerriers qui avaient leur place aux côtés de Lettie. En y pensant de cette façon, cela avait étrangement du sens. Ce n'était qu'une supposition sans fondement de la part d'Alus, mais c'était une pensée qui donnait à réfléchir.

Néanmoins, Alus et Loki étaient des partenaires similaires. Puisqu'ils allaient marcher ensemble sur ce chemin, il décida de dire quelque chose

en tant que supérieur de Loki dans l'armée. « Désolé, tout le monde. Je pense que ce sera un peu gênant, mais aidez-nous à enseigner... »

« Bon, allons-y. »

Il se demandait si Lettie ne vivait pas au jour le jour et n'était même pas capable de lire l'ambiance dans la pièce, lorsqu'elle interrompit Alus et frappa dans ses mains d'un air sérieux, mettant son équipe en action.

Le fait-elle exprès ? Alus regarda Lettie qui se précipitait avec insouciance sur son équipe.

Elle est volontaire et inconstante. Et une fois pris dans son rythme, on avait tendance à se laisser entraîner jusqu'à la fin. Il était difficile de dire si elle était d'un naturel volatil ou si elle était calculatrice. D'ailleurs... Non, il était inutile de se plaindre maintenant, aussi Alus ravala-t-il ses paroles et haussa-t-il les épaules.

En même temps... « Elle ne nous a jamais rien dit », déclara Alus, mais Lettie et son équipe ayant quitté précipitamment la pièce, ses mots ne les atteignirent pas.

Partie 4

Alors qu'Alus et les autres quittaient le quartier général militaire, ils furent accueillis par des files de personnes de part et d'autre. Cependant, il ne s'agissait que d'un rassemblement de personnes libres à ce moment-là, et elles ne faisaient que le saluer sans mot dire, mais cela ne s'était pas produit souvent au cours de son séjour dans l'armée.

Non seulement il avait beaucoup de missions secrètes, mais il opérait seul, ce qui lui permettait de ne pas se faire remarquer autant qu'une grande escouade. Ce seul fait montrait la popularité de Lettie et la présence de son équipe.

Lorsqu'il franchit la barrière de la Tour de Babel, il sentit une soif inexplicable s'étancher. Le ciel se transforma en un bleu profond et il put dire sans aucun doute qu'il s'agissait d'un vrai ciel.

Ensuite, une brise claire caressa ses cheveux et le monde réel se révéla à ses yeux.

Il voyait au loin. La lumière du soleil brillait à l'horizon. La profondeur de la lueur orangée perturbait sa perception du temps, lui donnant l'impression d'un coucher de soleil. Pourtant, l'aube n'était pas encore tout à fait là. C'était comme si le monde montrait qu'il n'avait pas changé, qu'il était coloré par la saison.

Alus avait plusieurs choses à demander à Lettie, mais en cet instant, son esprit était clair. Compte tenu de la saison, la température extérieure était plutôt basse par rapport au domaine humain, même si Alpha — qui se trouvait au sud — était mieux lotie que les autres nations.

Ils portaient l'équipement standard, et les membres de l'escouade n'avaient pas pris de mesures particulières pour se défendre contre le froid. D'ailleurs, tous les membres présents étaient des élites, et ils pouvaient y faire face en se couvrant d'une couche de mana, comme une simple robe faite de mana.

Il y a bien sûr des inconvénients à cela. Tout d'abord, les Mamonos les détectaient plus facilement. Ensuite, le maintien de la robe de mana les distrayait un instant lorsqu'ils lançaient un sort. Mais avec les compétences de cette équipe, c'est de ce dernier point qu'il fallait s'inquiéter.

Les batailles contre les Mamonos reposent en grande partie sur le fait de porter le premier coup. Cela dit, s'ils ne pouvaient pas bouger leur corps à cause du froid à un moment critique, ils se tromperaient de priorité. Il leur faudrait plusieurs jours pour atteindre Vanalis, il valait donc mieux maintenir leur protection de base grâce au mana, tout en acceptant de

participer à quelques batailles.

Mais alors qu'ils se mettaient en route, Alus eut une pensée étrange. *Vanalis devrait être à cinq jours, mais... à ce rythme...* Ils n'allaient pas trop lentement, mais trop vite. Il traça dans sa tête la route générale vers Vanalis.

Vanalis était un lieu très important pour la contre-attaque de l'humanité contre les Mamonos. Alus ayant récupéré Zentley et Covent, le signal de la contre-attaque était encore frais dans l'esprit de tout le monde. Sur les deux, Zentley était sous contrôle, grâce à Alus qui avait éliminé le Mamono de haut rang qui contrôlait la région. Depuis lors, le développement du territoire progressait en douceur, et il fonctionnait désormais comme la plus grande base du Monde extérieur.

Covent, en revanche, n'avait pratiquement pas été touché. Ils avaient une idée de l'endroit où installer leur base, mais aucun magicien n'y était stationné. Pour l'instant, ils n'avaient installé que des mines magiques anti-Mamono pour faire face à toute menace. C'était en partie parce qu'ils manquaient de main-d'œuvre, mais aussi à cause de l'étendue de Covent, et ils n'avaient donc aucun moyen d'éloigner les Mamonos de façon permanente. En d'autres termes, il s'agissait d'un substitut à la Tour de Babel.

Pour stabiliser la région, il fallait un dispositif comme la deuxième tour de Babel installée à Folen, ou quelque chose d'approchant. S'il n'avait pas encore été déployé, c'est parce que sa portée était trop faible. Malgré les prévisions initiales, Covent était tout simplement une zone trop vaste pour être gérée correctement.

Alus avait mené à bien la dure mission qui lui avait été confiée, et cela seul devrait être une raison de se réjouir, mais le processus de nettoyage n'avait pas été bien pensé. Il y avait aussi le fait que Covent soit situé entre Alpha et Rusalca, ce qui rendait la situation encore plus compliquée. Certes, c'est à Alus que l'on devait la reprise, mais Berwick

n'avait pas l'intention de laisser la revendiquer de ses vastes terres au profit d'Alpha. Au contraire, cela pourrait même servir de carte dans les négociations avec Clevideet.

En conséquence, la gestion des terres était constamment repoussée, et il faudra attendre longtemps avant que Covent ne soit repeuplé par des humains.

Mais en ce qui concerne le plan, il y avait déjà un projet. C'est là que l'importance de Vanalis entre en jeu. En d'autres termes, les hauts gradés de l'armée d'Alpha y voyaient un point d'appui géographique majeur pour établir un contrôle permanent sur Covent.

Pour éviter de devoir traverser des terrains montagneux escarpés, la neutralisation des forces ennemies de Vanalis était indispensable. Telle était la situation de Vanalis, pour autant qu'Alus le sache.

Ensuite, il fallait se pencher sur la situation politique. Lui-même pensait qu'il serait impossible pour une seule nation de gérer un continent aussi grand que Covent. La coopération avec les autres nations était nécessaire, et il fallait donc envisager davantage d'opérations conjointes avec Rusalca.

Malheureusement, il y en avait deux au sommet qui étaient hostiles à Rusalca. Et en plus, la fille aux cheveux tressés qui courait devant lui n'était pas en bons termes avec le célibataire qui pouvait être considéré comme le visage de Rusalca. *Que va-t-il se passer ?* De plus, même s'ils reprenaient Vanalis, Rusalca et Clevideet n'avaient pas nettoyé les Mamonos qui se trouvaient sur les routes qui y menaient. Pourtant, Alpha avait déjà récupéré Covent, qui se trouvait au-delà.

C'était un signe de l'extraordinaire puissance d'Alus, mais cela signifiait aussi que les réalisations d'Alpha étaient bien supérieures à celles des autres nations. Les nations voisines ne les avaient pas encore rattrapés.

Pour maintenir Covent, il faudrait que Rusalca atteigne le même niveau de rayonnement dans le monde extérieur. Vanalis serait un grand pas dans cette direction. *Quelle que soit la manière dont nous nous entendons avec Rusalca, la première chose à faire est de récupérer Vanalis.*

Alus ne s'intéressait pas trop à la politique, mais il n'était pas très heureux que le maintien de Covent soit en danger après qu'il l'ait repris. Il était donc inévitable qu'il donne un coup de main à Lettie... c'est du moins ce qu'il pensait amèrement, en essayant de s'en convaincre.

Lui et les autres traversèrent le Monde extérieur, sans prêter attention aux Mamonos proches d'Alpha. Alors qu'il se demandait jusqu'où ils étaient allés, il se retourna vers Loki et vit que la jeune fille aux cheveux argentés avait déjà des perles de sueur sur le front. *Nous avançons à vive allure, après tout. Je suppose que c'est un peu dur pour elle.*

Cela faisait plusieurs heures qu'ils avançaient sans discontinuer. Maintenir ce rythme était difficile pour Loki, mais aussi pour les autres membres. Il était difficile d'imaginer qu'ils continueraient à avancer pendant la nuit, alors que les Mamonos étaient beaucoup plus actifs, mais d'après ce qu'il pouvait voir en regardant Lettie, elle avait l'intention d'aller aussi loin qu'ils le pourraient aujourd'hui.

En jetant un coup d'œil autour de lui, il vit que Loki n'était pas la seule à être fatiguée. Il y avait dans le groupe une femme qui avait l'air d'être une magicienne guérisseuse, et elle était visiblement fatiguée.

Le voyage jusqu'à Vanalis n'allait pas être facile, compte tenu de la distance. Il n'y avait pas que l'épuisement. Les mamonos posaient également problème. Le nombre de Mamonos dans les environs augmentait, car il était impossible de balayer la zone régulièrement. Qu'ils soient de basse classe ou non, ils devenaient de plus en plus menaçants au fur et à mesure que leur nombre augmentait. Il y avait aussi des Mamonos qui changeaient leurs habitudes et devenaient plus violents lorsqu'ils pullulaient.

La mission des pelotons et des unités de défense, dont beaucoup étaient des débutants, était de réduire leur nombre. Les types de Mamonos présents ici étaient limités et n'étaient pas trop difficiles à affronter. Parfois, des Mamonos et des Variantes de haut niveau étaient repérés parmi eux, mais dans ce cas, des magiciens de haut rang étaient envoyés pour s'en occuper.

Mais à mesure qu'ils dépassaient la zone sous contrôle militaire et s'approchaient de Vanalis, ils sortaient du champ de détection. Cela signifie que plus ils s'approcheraient de Vanalis, plus ils entreraient dans les régions dominées par les Mamonos.

Alus connaissait de première main les horreurs de ces terres, ayant poursuivi l'horizon lointain à la recherche de ce qui se trouvait au-delà des cartes. Les terres contrôlées par les humains n'étaient qu'une petite partie du monde. Le reste appartenait aux Mamonos.

Avant leur apparition, l'humanité régnait sur le monde entier. Mais leur gloire d'antan avait disparu depuis longtemps, remplacée par leur ennemi juré. L'humanité s'était mise à la magie, remplaçant la science du passé, afin d'acquérir le pouvoir de chasser les Mamonos, mais malheureusement, il ne semblait pas que l'écart de force entre eux serait comblé de sitôt.

Mais avec l'élan en leur faveur, ils avaient une rare chance de contre-attaquer. La reconquête de Vanalis n'en était que plus importante. Lettie avait perdu des compagnons d'armes ici, c'était donc pour elle un désir de longue date.

C'est avec ces pensées en tête qu'Alus et les autres entrèrent dans une nouvelle région après une courte pause. Jusqu'à présent, ils avaient traversé une forêt avec de grands arbres dont les branches servaient de points d'appui. La visibilité était mauvaise, mais la distance entre les arbres était grande, donc relativement sûre.

Cependant, l'environnement de la nouvelle zone changea brusquement. La température et l'humidité augmentèrent rapidement, créant une légère brume. Les branches formaient des motifs particuliers, s'entrelaçant parfois en une sorte de toile. Le sol s'aplatit, et les racines qui s'étendaient auparavant disparurent pour la plupart dans le sol.

Il s'agissait d'un paysage unique et inconnu, rempli d'une force vitale plus primitive qu'auparavant. En écartant quelques branches et en regardant à travers les buissons, il était facile d'imaginer qu'ils trouveraient une tonne de petits animaux et d'insectes.

Mais en y regardant de plus près, il s'agissait vraiment d'un paysage artificiel dans un climat irrégulier. La chaleur avait soudainement augmenté. Le changement était si brutal. C'était comme si l'on sortait d'une région froide et que l'on sautait dans un désert.

En réalité, ces grands changements dans l'environnement n'étaient pas particulièrement inhabituels dans le Monde extérieur. La nature exerçait son pouvoir à sa guise avec la disparition de l'humanité, mais selon certaines théories, cela s'était produit en raison de l'influence du mana.

Quoi qu'il en soit, la raison pour laquelle ils devaient rester sur leurs gardes maintenant était que ce genre d'endroit avait tendance à être habité par des Mamonos uniques à ces régions. *Nous n'allons pas pouvoir nous contenter de courir à travers cet endroit*, se dit Alus, comme s'il attendait de voir comment Lettie et son escouade allaient s'y prendre. Il ralentit un peu et commença à courir aux côtés de Loki.

« Sire Alus, Lady Lettie, j'ai détecté deux Mamonos de classe B à un kilomètre au nord. Nous les rencontrerons probablement au cours de notre marche. » Loki l'avait également remarqué, et fit rapidement son rapport.

L'un des problèmes auxquels Alus était confronté était de savoir comment gérer Loki. Elle serait chargée de la détection jusqu'à ce qu'ils arrivent à

destination. Cela semblait normal à première vue, mais il sentait qu'il y avait quelque chose d'étrange. Normalement, une escouade du calibre de Lettie avait un observateur qui lui était entièrement dédié. On ne pouvait pas dire qu'il s'agisse d'une nécessité absolue, mais un observateur était au moins aussi important qu'un Double dans ce genre de mission.

Cela dit, Alus était temporairement sous les ordres de Lettie, ce n'était donc pas à lui de s'enquérir de la moindre chose. Il finirait par le savoir, alors il préféra ne rien dire.

Partie 5

Il avait déjà pu constater la coopération de l'escouade lors de l'élimination du Dévoreur. Ils étaient sans aucun doute les meilleurs d'Alpha. Il s'était rabattu sur Loki parce qu'il avait l'intention de s'en remettre à eux.

S'en rendant compte, Lettie donna un ordre à son escouade en faisant un signe de la main. C'était un signal propre à son équipe, et Alus et Loki ne comprirent pas ce qu'il signifiait, mais les membres de l'équipe passèrent rapidement à l'action et changèrent de formation.

L'escouade accéléra le rythme en direction des Mamonos que Loki avait localisés, et deux membres passèrent aux côtés de Lettie. Sajik et Mujir.

« Ils sont tous les deux très habiles, » dit Alus à Loki. « Sajik en particulier utilise le même attribut de foudre, alors tu dois bien les observer. » Il s'attendait à ce qu'ils se battent tous les deux contre les Mamonos.

« Oui ! » Loki essuya sa sueur et plissa les yeux pour mieux voir.

Une ombre gigantesque se dressait devant eux. Mais les deux hommes foncèrent sur le Mamono sans hésiter, comme s'il s'agissait d'une simple tâche.

Le Mamono marchait sur quatre pattes, mais il avait une apparence mi-homme, mi-bête, se penchant tellement en avant que ses pattes avant étaient juste au-dessus du sol. Sa courte fourrure était étrangement visqueuse et brillante, et partait de sa tête et descendait le long de son dos. Sa silhouette était reptilienne, mais sa fourrure le faisait ressembler à un quadrupède.

En y regardant de plus près, on pouvait voir une fine membrane sombre et volante sous ses bras minces, mais robustes. Il avait un cou épais et sa bouche dépassait comme celle d'un loup.

C'était le type de prédateur typique. Ses griffes absurdement longues s'enfonçaient dans le sol. Il donnait l'impression d'essayer d'intimider l'escouade, et il semblait également frapper des rochers en produisant des étincelles de temps à autre.

Il s'agit de Mamonos de classe B, appelés Vigals. Leur habitat est limité, et bien que leur taux de prolifération soit assez élevé, ils sont connus pour essaimer. C'est pourquoi on disait que si l'on en trouvait un, il y en aurait dix autres dans un rayon de deux kilomètres.

Pendant ce temps, Sajik et Mujir semblaient décider sans mot dire de la façon dont ils allaient s'y prendre. Les yeux de Sajik se rétrécirent tandis qu'il rassemblait de la puissance dans son bras droit. Ses muscles se gonflèrent tandis que son poing se resserrait et qu'une formule magique commençait à briller sur son AWR de type gantelet. Au même moment, des éclairs semblèrent le traverser.

L'instant d'après, son corps avait disparu, ne laissant derrière lui que des éclairs d'électricité.

« — !! » Les yeux de Loki s'écarquillèrent. Sajik avait utilisé la Force, un sort qu'elle n'avait acquis qu'après une tonne de travail acharné. Sans compter qu'il avait un corps aussi imposant, et qu'il avait probablement accéléré encore plus vite que Loki.

Mais ce qui la surprenait le plus, c'était que le sort qu'elle aimait garder caché était utilisé d'emblée. Il parvenait même à utiliser la magie en conjonction avec la Force sans aucun problème.

Pour preuve, le poing de Sajik était enveloppé d'éclairs lorsqu'il était apparu juste à côté du Mamono. Le coup de poing qu'il lança semblait si négligé. Pourtant, il fut suffisant pour détruire complètement la tête du Vigal et la réduire en poussière.

Loki sursauta et regarda de plus près. La tête avait disparu de son épais cou sans laisser de trace. Un instant plus tard, du sang noir jaillit comme une fontaine, et le Mamono s'effondra. Une mare de noir s'accumula autour de son corps convulsé, mais il cessa peu à peu de bouger. Il semblait l'avoir complètement éliminé, mais ils ne pouvaient pas encore se détendre.

Loki avait bien senti un autre Mamono à côté de lui... Cependant, il n'était nulle part. Peut-être était-il caché dans le feuillage dense des arbres.

Elle utilisa à nouveau la magie de détection et s'apprêta à signaler son emplacement... mais... Il semblerait qu'elle soit arrivée un peu trop tard. Et tout ce qu'elle put faire fut d'appeler le nom de la personne la plus proche pour l'avertir. « Mujir ! » cria-t-elle, mais il se contenta de lever légèrement la main, comme pour montrer qu'il comprenait.

En tant que vétéran expérimenté du monde extérieur, Mujir ne baissa pas sa garde un seul instant. Qu'il ait été informé ou non de la présence du Mamono, ses sens aiguisés lui permettaient de savoir où il se trouvait. Il ne manquerait pas le moindre bruissement de feuilles.

Juste après que le Mamono qui avait perdu sa tête se soit complètement transformé en poussière — comme s'il attendait le moment où Mujir jetterait un coup d'œil pour en être témoin — une ombre gigantesque sauta de l'arbre à côté de lui. Le deuxième Mamono qui s'y cachait

attaqua féroce.

Mais avec les branches entrelacées et le feuillage épais, Mujir le vit un instant trop tard. Il brisa toutes les branches sur son passage avec ses cornes épaisses et noueuses couvertes de mana alors qu'il s'avancait vers Mujir. Il mesurait cinq mètres de long et ses cornes ressemblaient à celles d'un élan. Son corps était trapu et recouvert d'une peau épaisse, semblable à une armure, aux motifs sombres et inquiétants.

Le Mamono pointa les huit pointes acérées de ses cornes, dont les pointes affichaient une lumière suspecte, et fonça droit sur Mujir.

Il réussit à esquiver le premier coup... Cependant, ayant été chargé, Mujir fut déséquilibré. Malgré cela, il ne broncha pas, ses lèvres se resserrant en une ligne ferme qui ne trahissait aucun signe de peur. Il prépara silencieusement ses AWRs de type tonfa, enduisant doucement leur surface de mana.

Le Mamono se retourna, pointant à nouveau ses cornes vers Mujir. Pour Mujir, elles semblaient avoir rétréci, mais elles bougeaient toutes individuellement, comme si elles avaient leur propre volonté.

Ensuite, les huit pointes attaquèrent, visant son cœur. Au premier coup d'œil, il était clair que le mana qui recouvrait les pointes leur conférait une durabilité et une puissance écrasantes. Il serait stupide d'essayer de les bloquer toutes, et même l'esquive serait difficile. Un magicien normal se ferait transpercer à mort.

Mujir était pourtant prêt avec ses AWRs, comme s'il s'était attendu à cette attaque absurde. Avec des mouvements fluides, il brisa plusieurs des pointes qui s'approchaient, et dévia les autres. Ses attaques étaient trop rapides pour être visibles à l'œil nu, et finalement, il abattit ses tonfas sur la tête du Mamono qui se précipitait sur lui.

L'impact vertical enfonça sa tête dans le sol, éparpillant des fragments

d'os. C'était comme si un énorme marteau s'était abattu sur le sol dur et qu'il s'était effondré. Outre les incroyables compétences de Mujir en matière d'AWRs, il avait décoché une frappe si lourde qu'elle allait à l'encontre du bon sens.

« Je suppose que ce n'était pas nécessaire. C'est bon ! » Mujir informa brièvement Alus et les autres de la fin de l'élimination. D'ailleurs, ce qu'il entendait par « pas nécessaire » était le fait que le Mamono était sur le point d'être enveloppé dans le sol qui avait été ramolli. C'était l'effet du sort de liaison de Mujir, ce qui signifiait qu'il avait déjà préparé sa prochaine étape.

Cependant, il avait dû se rendre compte que son coup à la tête avait détruit le noyau. C'était un coup mortel pour un Mamono, et le temps qu'il fasse son rapport, le Mamono était déjà en train de se transformer en poussière.

« J'ai terminé ici aussi », rapporta Sajik, comme s'il répondait à Mujir. Il avait également détruit le noyau du premier Vigal et regardé son corps se transformer en poussière. Il leva son poing recouvert d'un gantelet et afficha un sourire confiant.

Pendant ce temps, Alus et les autres avaient contourné les Mamonos et continué leur marche. Ils se rejoindraient plus tard, ce qui n'affectait pas la vitesse de la marche.

« C'était vraiment impressionnant », dit Loki, émerveillée, à côté d'Alus.

« Les magiciens qui restent longtemps dans le monde extérieur sont tous comme ça. De superbes compétences, et surtout, aucune hésitation dans leurs actions. Terminer le Vigal rapidement était aussi une bonne chose. »

Les Vigals avaient la capacité de se fondre dans les ombres et de se dissimuler, ce qui en faisait des Mamonos très gênants. Leur

classification B n'était pas seulement due à leur force apparente, mais aussi à leur niveau de menace, qui incluait des capacités spéciales.

En entendant les louanges d'Alus, le visage de Sajik se détendit en un sourire qui ne correspondait pas à son visage rugueux.

Mujir, à côté de lui, le regarda avec froideur. « Tu as l'air effrayant, tu le sais ? Sire Alus, ce type laisse les choses lui monter à la tête, alors vous devriez en rester là. Nous avons été informés à l'avance de l'existence des Mamonos, alors n'importe qui aurait pu s'en occuper », dit-il en adressant à Loki un sourire de gentleman.

Loki savait très bien qu'il n'était que poli. Le travail d'un observateur était de sentir les Mamonos et de leur indiquer où se trouvaient leurs noyaux. Le premier était une chose, mais elle n'avait pas été capable d'assumer sa responsabilité sur le second. Et elle avait un air de regret sur le visage. « Je suis désolée. La prochaine fois, je... »

« Ce n'est pas grave. Il n'y a rien de bon à se fatiguer, petite Loki. Pour l'instant, tu dois juste les détecter ! » Le suivi décontracté de Lettie aida à alléger le fardeau qui pesait sur l'esprit de Loki. Elle ne négligeait pas le problème de Loki, mais elle ne le lui reprochait pas non plus. Elle était probablement prévenante en raison de sa position de capitaine.



C'est alors que Loki réalisa quelque chose. Il semblait que ce combat avait pour but de lui montrer le style de combat de l'escouade et de lui apprendre à détecter les noyaux au bon moment. Sajik et Mujir étaient probablement les plus forts de l'escouade après Lettie, dont l'intention était de montrer à Loki les tactiques qu'ils maîtrisaient. « ... Merci beaucoup. »

Ce que Lettie n'avait pas exprimé, ce sont ses attentes et sa confiance en Loki, ainsi que le fait de lui montrer qu'elle avait sa place dans l'équipe. En lui donnant un rôle, elle lui confiait une tâche qui lui donnait un sentiment de responsabilité. Ayant reconnu cela, Loki adressa des mots de remerciement dans le dos de Lettie. L'Institut était une chose, mais elle manquait de pouvoir en tant que membre de l'escouade.

Alus avait également ressenti le besoin de remercier Lettie pour sa considération. Après tout, il n'était pas intéressé par la coopération. Il était habitué à se battre seul, et il avait accompli d'innombrables missions de cette manière.

Il ferma doucement les yeux, se souvenant des combats en groupe. Oui, il n'était pas doué pour ça. « D'après ce que j'ai vu, ces membres de l'escouade connaissent déjà l'emplacement des noyaux, donc il n'y a pas de soucis pour les détruire. Tu devrais donc te concentrer sur la détection des Mamonos, Loki. »

« Allie a raison. Cela dépend de l'endroit, mais en général, il suffit de signaler la destruction des noyaux. Si vous ne pouvez pas le savoir tout de suite, vous continuez à attaquer jusqu'à ce qu'ils soient détruits. Les capacités d'un observateur sont assez délicates, c'est la raison pour laquelle nous ne leur demandons de détecter les noyaux que pour les classes A et supérieures. »

« ... Vous l'avez entendue. En ce qui concerne les essaims, la localisation <https://noveldeglace.com/> Saikyō Mahōshi no Inton Keikaku LN - Tome

des noyaux est moins importante que la détection de leur approche. »

« Je comprends. Je vais donner la priorité à la détection des Mamonos autour de nous, » répondit Loki d'une voix claire. Même elle, qui avait acquis une certaine expérience militaire depuis l'enfance, se retrouvait au bas de l'échelle dans cette escouade. Mais au lieu de la décourager, cela la motivait encore plus.

Mais en premier lieu, c'est ce que signifiait le fait d'aller avec Alus. Si elle voulait rester avec les forts, elle devait elle-même devenir plus forte.

Partie 6

Pendant ce temps, Alus s'était dit que les « conseils pratiques » de Lettie lui ressemblaient. Elle était du genre à enseigner par l'action plutôt que par la parole. Selon les circonstances, les choses pouvaient devenir dures. Mais en tant que personne qui avait dû tout apprendre par la pratique, Alus se sentait plus à l'aise avec cette méthode.

Au moins, si elle ne se consacrait pas à l'entraînement avec tout ce qu'elle avait, le prix à payer serait la vie de ses amis. En ce sens, la présence de Loki dans l'équipe signifiait plus que ce à quoi il s'attendait.

Sajik, en particulier, leur avait été d'une grande aide. Il était très doué en ce qui concerne l'attribut « foudre ». Malgré sa corpulence, il possédait des techniques très élaborées. Parmi les différents attributs, la foudre était celui qui nécessitait les compétences les plus précises. À part ceux de cet élément, très peu de magiciens pouvaient la manier. C'est pourquoi il serait bon pour Loki de voir quelqu'un possédant le même attribut se battre de près.

Cela dit, Sajik semble être du genre à s'appuyer sur la force. Alus sourit ironiquement en se rappelant comment il s'était battu auparavant. Non seulement il était assez doué au combat et connaissait bien les techniques, mais il semblait être très agressif. Ce sera à Loki de voir si

elle le considère comme un bon exemple ou non... conclut-il en regardant Loki.

Il haussa les épaules. Peut-être était-il trop curieux.

Alus et les autres continuaient leur marche en faisant régulièrement de petites pauses. Ils n'éliminaient que les Mamonos qui se trouvaient directement sur leur chemin, d'ailleurs, l'escouade de Lettie s'en chargeait rapidement et sans faille, Alus n'avait donc rien à faire.

Pourtant, le monde extérieur regorgeait de Mamonos. En deux jours, ils en avaient éliminé plus de cinquante.

Il y eut quelques blessés, mais l'épuisement de l'escouade avait été réduit au minimum. La marche forcée continue faisait des ravages, mais ils arrivèrent sans encombre à la fin du deuxième jour.

Contrairement au monde intérieur, où le temps est artificiel, le monde extérieur suit les saisons, et le soleil se couche tôt en cette saison. La différence de température entre le jour et la nuit était également assez extrême, et ils prévoyaient d'établir leur campement de la même manière que le premier jour.

Lettie faisait avancer son escouade à toute vitesse pour atteindre Vanalis le plus rapidement possible. En échange, l'escouade n'emportait que très peu d'équipement et de provisions. Mais s'ils venaient à manquer de provisions avec ces effectifs, ils seraient en grand danger, ce qu'Alus trouva étrange. Il pensait qu'elle avait un plan quelconque, mais même à la fin du deuxième jour, il n'en avait pas entendu parler de Lettie.

Après avoir trouvé un endroit approprié pour camper, les membres de l'escouade s'étaient rapidement mis au travail. Il est difficile de qualifier l'endroit de confortable, mais ils avaient parfois dû dormir dans les arbres, alors il n'y avait pas vraiment de différence.

Puis quelqu'un se mit à chercher des traces d'animaux, comme s'il était habitué à cette tâche, sans que Lettie ou Alus le lui ait demandé. S'il y avait un point d'eau ou un habitat animal, c'était un endroit relativement sûr pour les Mamonos.

Dans les profondeurs du monde extérieur, les animaux et les Mamonos avaient pu, d'une manière ou d'une autre, vivre séparément. Au lieu de cela, les Mamonos s'en prenaient aux humains, à tel point qu'ils semblaient avoir été conçus uniquement pour cela. Lorsque les Mamonos s'aventuraient sur le territoire des animaux, ils pouvaient leur faire du mal, mais ne les mangeaient que rarement. On pensait que c'était à cause du mana contenu dans leur corps, mais on ne connaissait pas la vérité.

Quoi qu'il en soit, les animaux sauvages avaient tendance à éviter prudemment les Mamonos, et les humains pouvaient utiliser ce fait pour trouver des endroits sûrs pour camper. Pour l'instant, ils s'en remettaient à la sagesse des animaux pour passer la nuit. C'est ainsi, car les magiciens s'en sortaient mal dans les combats nocturnes.

Ils chassaient pour se nourrir et étaient donc autosuffisants. En un rien de temps, ils avaient assez de viande, de fruits et de fleurs sauvages pour remplir la table. La « table » était un tronc coupé en deux horizontalement, et les chaises étaient des troncs coupés en rondelles. Certains s'asseyaient aussi sur des rochers de forme appropriée.

Les outils utilisés pour la transformation, la cuisson et l'assaisonnement des aliments étaient très limités, mais c'était mieux que rien. Avant qu'Alus et Loki n'aient eu le temps de faire quoi que ce soit, l'équipe de Lettie avait tout préparé sans le moindre problème.

Laissant ses subordonnés s'occuper de tout, Lettie regarda au loin d'un air pensif. Son profil, tandis qu'elle contemplait le soleil couchant, semblait sombre.

En peu de temps, le soleil s'était complètement couché, et alors que la

nuit engoutissait le monde, de petites lumières éclairaient leur campement. Ils avaient choisi un endroit derrière un grand arbre, prenant grand soin de ne pas laisser de feu s'illuminer au loin pour ne pas attirer l'attention des mamonos.

L'escouade mangeait tranquillement son repas comme elle l'entendait. Alus trouvait même cela nostalgique. « C'est étrange... » marmonna-t-il en portant une brochette de viande à sa bouche, assis sur sa chaise en rondins de fortune.

Les yeux des autres s'étaient naturellement tournés vers lui. Non seulement il était nouveau dans l'équipe, mais il était aussi le numéro 1 du classement, si bien qu'ils prêtaient inconsciemment attention à tout ce qu'il disait.

« Qu'est-ce qu'il y a, Sire Alus ? » demanda Loki, comme s'il représentait les membres silencieux de l'escouade.

« Je ne sais pas pourquoi, mais la viande n'a aucune odeur. Il est normal que la viande sauvage ait un parfum. Mais je l'avais oublié, car je n'ai mangé que ta cuisine ces derniers temps. »

« Maintenant que tu le dis... Je n'ai pas remarqué. Peut-être parce que je l'ai cuisiné avec des fleurs sauvages. »

D'après les visages des membres de l'escouade, cela semblait tout à fait juste. Chaque équipe avait des niveaux de compétence différents en matière de cuisine, mais un cuisinier compétent faisait une grande différence.

Pourtant, il avait oublié. À un moment donné, Alus s'était mis à penser qu'il était naturel que la viande ait du goût et soit molle. En ce moment, ils n'étaient pas dans leur confortable laboratoire habituel, mais à l'extérieur du domaine humain. C'était le Monde extérieur, où rien n'était jamais acquis.

Voyant les deux échanger des regards surpris, Lettie leur sourit. « Qu'est-ce que c'est que ça ? Allie, tu vis la vie facile avec tout ce dont tu as besoin. »

« Je n'ai pas envie d'entendre cela de ta bouche après ta tentative de destruction. Pourtant, je n'aurais jamais été aussi préoccupé par cette question auparavant. »

« N'est-ce pas parce que tu n'es plus autant dans le monde extérieur qu'avant ? »

« Peut-être. » C'était un peu douloureux à entendre, mais il se targuait d'avoir déjà assez travaillé. Mais cette petite constatation fit prendre conscience à Alus qu'il était parti depuis un bon moment déjà. Il n'avait jamais vraiment fait attention au goût ou à l'odeur avant. Ou plutôt, il n'avait mangé que pour obtenir la nutrition et les calories nécessaires.

D'ailleurs, la personne chargée de cuisiner pour cette escouade était la magicienne guérisseuse. Elle était plus âgée que Lettie et avait une expression douce et compatissante. Il n'était pas nécessaire de regarder sa trousse de soins pour savoir qu'elle se concentrait sur la guérison, son atmosphère le montrait clairement.

Si l'on considère qu'elle avait réussi à suivre la marche aux côtés de Loki, elle avait des capacités physiques plutôt élevées. Bien sûr, elle était rattachée à l'équipe de Lettie. Un magicien soigneur moyen ne ferait que les tirer vers le bas. Tout en rassemblant les assiettes débarrassées, elle sourit à Loki. « Il y a une abondance d'ingrédients ici, après tout. Nous n'avons pas encore tout compris, mais je peux vous apprendre ce que je sais. »

« Merci. » Loki tendit timidement son assiette à la femme.

« Ne vous inquiétez pas. Cette escouade a tendance à faire beaucoup d'excursions, et partir à la recherche d'ingrédients est amusant. »

Après avoir dit cela, la femme commença à servir une soupe à base d'herbes. Rien qu'à l'odeur, on aurait dit un plat impensable dans le monde extérieur. S'il n'y avait pas eu les insectes, cela aurait été fantastique. Même Alus fut surpris de voir à quel point la table pouvait être variée en fonction de l'habileté du cuisinier.

Les conversations dans le camp s'animent lorsqu'elle commença à servir de la nourriture, comme s'ils avaient oublié qu'ils se trouvaient dans le monde extérieur. Peut-être était-ce dû à sa personnalité.

Cela pourrait être amusant en soi... mais ils manquent de tension. Alus posa ses coudes sur ses genoux. Au-delà des flammes dansantes se trouvait Lettie, qui avait écarté les jambes avec insouciance et discutait tranquillement avec quelques hommes. *Je suis désolé. J'ai dit que j'aiderais, mais je ne suis pas venu ici pour m'amuser.*

Il plissa froidement les yeux et jeta la brochette dans le feu une fois qu'il eut fini d'en manger la viande. Il prit ensuite la parole, comme pour dissiper l'atmosphère harmonieuse. « ... Je crois qu'il est temps que tu me le dises. » S'ils continuaient à ce rythme, ils atteindraient Vanalis en trois jours au lieu des cinq prévus. Alus ne comprenait pas pourquoi ils devaient être si pressés. Et ce soir, c'était la nuit du deuxième jour... Il préférait en découvrir la raison au plus vite. Puisque Loki était également présente, il voulait au moins un minimum de politesse de la part de Lettie.

Le ton grave d'Alus changea complètement l'ambiance, provoquant un silence pesant. Tous savaient ce qu'il exigeait de Lettie. Loki jeta également un coup d'œil à Lettie.

« Hm ? » murmura Lettie, avant qu'il n'y ait une étrange pause.

« ... Ne me dis pas que tu as vraiment oublié ? » Il regarda Lettie avec méfiance, mais dans l'instant qui suivit, toute la tension sembla quitter son visage et il prit un air exaspéré.

En même temps, il se sentait soulagé d'avoir posé la question maintenant. Elle aussi était un Single. Il lui avait demandé des documents avant qu'ils ne partent, alors il aurait dû savoir qu'il se passait quelque chose. En même temps, c'était peut-être de sa faute s'il pensait que Lettie avait une bonne raison de se précipiter.

Il était vrai qu'elle les avait bousculés. Elle avait réveillé Alus et Loki plus tôt que prévu, et avait repoussé l'horaire de départ le plus tôt possible. Il n'avait pas l'intention de s'intéresser de près à la gestion de l'escouade, mais puisqu'il allait participer à la mission, il devait savoir ce qui se passait.

« Quelle impolitesse ! Je n'ai pas oublié... Eh bien, nous sommes assez proches pour atteindre notre destination demain, alors je suppose qu'il est temps de me mettre en mode affaires », dit Lettie, sans aucune tension dans sa voix.

Alus ne savait pas quel était son mode de fonctionnement supposé, mais il était d'accord tant qu'elle lui disait tout sur la situation avant qu'ils n'arrivent.

Lettie sembla réfléchir à quelque chose pendant un moment, avant de laisser échapper un petit gémissement. « Hmmm, eh bien... par où commencer... Ou plutôt, je pensais que tu étais du genre à ne pas te fier à des informations préliminaires... » Soudain, son regard s'éloigna d'Alus pour se poser sur la jeune fille aux cheveux argentés.

« Oui, c'est vrai. »

Lettie releva le bord de ses lèvres en un sourire.

« Mais c'est moi qui déciderai si je m'y fie ou non », dit Alus avec détermination, sentant qu'il se laissait entraîner par le rythme de Lettie.

« Comment veux-tu procéder ? Sous la forme d'une question et d'une

réponse ? »

« Arrête ça... En fait, je pense que c'est très bien. Tant que je peux déjà répondre à mes préoccupations. »

« D'accord, alors vas-y. »

Partie 7

Alus se demanda s'il s'agissait de son soi-disant « mode professionnel » et se frotta l'arête du nez. Normalement, il aurait voulu que Lettie le mette au courant de tout, y compris des détails mineurs, mais tant qu'il pouvait obtenir une réponse à ce qu'il ressentait, cela lui convenait.

De plus, le format question-réponse signifiait que c'était lui qui choisissait les questions, et que Lettie n'essayait probablement pas de cacher quoi que ce soit. Il prit donc cela comme une preuve de sincérité de sa part. D'après son ton et son attitude, il pouvait deviner qu'elle pensait probablement à quelque chose de stupide comme quoi c'était le moyen le plus rapide, ou qu'elle n'avait pas besoin d'y réfléchir de cette façon.

Faisant semblant de ne pas voir les regards gênés de Sajik, Mujir et du reste de l'escouade, Alus reprit. « Je me suis déjà renseigné sur Vanalis. J'ai mémorisé l'emplacement, le terrain et diverses autres informations, mais à quoi ça ressemble vraiment ? »

« Hm, eh bien, tu verras quand nous y serons, mais Vanalis est un plateau géant avec quelques différences d'altitude. Sur une colline près du centre se trouvent les ruines de ce qui fut une ville, mais qui est devenu un nid de Mamonos. La ville a été fortement altérée par le temps, si bien qu'il n'en reste plus beaucoup de traces. Il y a aussi beaucoup de décombres, mais la plupart ont été engloutis par la nature. »

« J'imagine. Vanalis est un point clé important, géographiquement parlant. » En fouillant dans ses souvenirs, Alus se rappela qu'il y avait eu

une ville fortifiée sur cette colline. Il remarqua alors que Loki avait un regard interrogateur. Il savait ce qu'elle voulait demander. « Cela explique pourquoi il a fallu plus de six mois pour conquérir Vanalis... La ville a été construite à cet endroit parce que c'était un lieu propice pour creuser. Le dénivelé par rapport aux alentours permet de bien se protéger et d'avoir une vue sur les ennemis qui s'approchent. C'est comme une fourmilière, ou un nid de monstres plein de Mamonos », expliqua-t-il, d'après ce dont il se souvenait.

Il ne restait pas grand-chose de cette époque, et il ne savait donc pas pourquoi il avait été construit de cette façon, mais il s'agissait peut-être d'un vestige d'une longue période de guerre contre d'autres humains. « C'est-à-dire qu'on pouvait tomber dans une embuscade de n'importe où en s'approchant, et s'ils retournaient dans leur trou, il n'y avait plus rien à faire. Ce système a été conçu pour fonctionner contre les humains, mais bien sûr, il fonctionne aussi pour les Mamonos. Il est également difficile de les détecter parce qu'ils se cachent sous terre. De plus, il faut être prudent, car le terrain doit encore être utilisé par la suite. »

« — !! Merci beaucoup », déclara Loki avec reconnaissance.

Tout cela n'était que le strict minimum d'informations, et c'était quelque chose qu'il fallait naturellement partager. Ce qu'il voulait savoir allait au-delà. Comme Lettie ne l'avait pas encore fait, cela signifiait en quelque sorte qu'elle lui faisait vraiment confiance. C'était un sentiment compliqué.

Il était finalement arrivé à l'Institut dans l'espoir de quitter l'influence de l'armée, même s'il savait qu'il s'agissait d'une contradiction puisqu'il était toujours envoyé en mission dans le monde extérieur. Alors qu'il espérait sincèrement mener une vie paisible, il lui arrivait aussi de se languir de l'autre Monde. Cela signifiait peut-être qu'au fond de lui, il ne voulait pas d'une place à l'intérieur de la barrière. Peut-être savait-il déjà qu'il n'appartenait à aucun endroit. C'est pourquoi le comportement de Lettie ne lui déplaisait pas vraiment.

« Laisse-moi confirmer ce que tu m'as dit à propos de Vanalis. Tu as dit qu'un seul Mamonos de classe S et deux Mamonos de classe A en étaient responsables. Il n'y a pas de doute là-dessus, n'est-ce pas ? » Alus avait entendu cela de la bouche même de Lettie lors du Tournoi Magique de l'Amitié.

« Oui, c'est ce qu'a dit l'observateur. »

« Quelle espèce et quelle forme ? »

« Espèce de bête, probablement. »

« Probablement ? Cela n'a pas été confirmé ? » D'après ce qu'elle entendait, il semblerait qu'ils l'aient vu directement, mais seulement pour un instant. Pour l'instant, Alus était satisfait que ce ne soit pas un humanoïde.

Lorsque les Mamonos devenaient plus forts, ils avaient tendance à devenir plus grands ou plus humanoïdes. Ce n'était pas clair, mais on pensait que cela signifiait que leur forme devenait plus complète. Ceux qui devenaient humanoïdes ne ressemblaient pas exactement à des humains, mais ils prenaient une forme similaire.

Les monstres humanoïdes étaient regroupés sous le nom d'ogres. Ceux qui étaient particulièrement menaçants étaient parfois appelés démons. Ces Mamonos naissaient généralement après avoir dévoré de nombreuses personnes — des magiciens, en fait — et prenaient une forme plus parfaite au fur et à mesure de leur évolution. Lorsque cette évolution était poussée à l'extrême, elle pouvait aboutir à la naissance d'une calamité.

D'ailleurs, les chercheurs étaient bien les seuls à utiliser le terme « espèce » pour identifier les Mamonos. Le côté érudit d'Alus exigeait une classification. Il existait une grande variété de Mamonos, et les informations de mana qu'ils absorbaient tendaient à créer des différences

individuelles.

Mais revenons au sujet. « Je ne suis pas sûre de pouvoir expliquer comment est le Mamono régnant sur Vanalis, » dit Lettie. « C'est comme un mélange. Si je devais dire, une Chimère ? »

Les hommes de l'équipe avaient acquiescé. C'était probablement le consensus. Il s'agissait peut-être d'un type qui ne figurait même pas dans la base de données des Mamonos.

Lorsque Lettie avait dit « Chimère », il fallut moins d'une seconde à Alus pour arriver à une conclusion. « ... C'est donc une variante. » *Comme c'est gênant.*

Mais il réalisa alors quelque chose d'étrange. Lorsque Lettie avait été rappelée dans le monde intérieur, elle avait dit qu'elle avait presque terminé. À l'entendre, elle n'avait pas besoin de son aide tant qu'elle avait assez de temps. Alors pourquoi l'avait-elle appelé ?

Avant même d'entendre la réponse de Lettie, Alus comprit le fond du problème et reprit la parole. « Alors c'est une variante durable, non ? » Si l'apparence rapportée par Lettie était due aux résultats d'un sonar de mana, ils auraient été capables de sentir le mana interne du Mamono. C'est pourquoi ils pouvaient estimer sa classe.

Cependant, comme pour les Vigals, le niveau de menace d'un Mamono ne s'évalue pas uniquement en fonction de la quantité de mana dont il dispose. Les variantes avaient généralement des comportements inhabituels qui diffèrent de leurs homologues normaux. Le Dévoreur, qui pouvait manger des quantités impensables en peu de temps, en était un exemple. D'autres fois, ils s'attaquaient à des animaux qu'ils ne regarderaient pas normalement, ou adoptaient des comportements anormaux comme le cannibalisme.

Mais un Mamono dont le comportement erratique dépassait cette limite

était considéré comme une variante durable. Beaucoup d'entre eux finissaient par détruire leur propre noyau, mais en de rares occasions, ils résistaient et survivaient, et connaissaient une évolution massive qui défiait le bon sens.

« Il serait un peu exagéré de dire qu'il s'agit d'une variante durable. Mais en termes de mana, c'est une classe S. »

« S'il règne sur Vanalis, cela pourrait être assez gênant », dit Alus, analysant la situation sans émotion, ce qui fit soupirer Lettie.

« Voilà que tu recommences à dire des choses que tu ne penses pas. » Lettie joignit les mains et les tendit derrière sa tête. Puis elle laissa échapper une longue expiration. « Ouf. Bon, je peux le finir, tant que les ordures environnantes ont disparu. »

Son attitude n'avait rien de prétentieux. Elle avait confiance en elle et en son équipe. Contrairement aux autres nations qui étaient plutôt passives, Alpha envoyait activement ses Singles pour éliminer les Mamonos. Même s'il s'agissait d'un humanoïde de classe S, ils n'hésitaient pas à déployer une unité. Lettie était agressive, mais elle et Alus avaient suffisamment d'expérience pour s'occuper des Mamonos de classe A et de classe S.

Je pensais qu'elle était trop prudente, mais peut-être que j'en faisais trop ? En entendant la confiance dans son ton, Alus changea d'avis.

Outre le Dévoreur, il avait combattu à plusieurs reprises aux côtés de Lettie dans le Monde extérieur. C'était le genre de magiciens qui maniait sa puissance écrasante sans hésitation. Elle préférait les rencontres brèves, même si elle devait faire preuve d'un peu de force. Le fait qu'il lui ait fallu plus de six mois n'était pas seulement dû aux Mamonos de classe S et de classe A, mais probablement aussi aux caractéristiques régionales de Vanalis. Il semblerait que l'emplacement et les circonstances particulières de Vanalis rendaient difficile l'évacuation par les airs.

Franchement, Alus aurait aimé avoir des informations plus détaillées sur les Mamonos, mais il s'en tint là pour l'instant. À la place, il lui posa la question dont il voulait le plus connaître la réponse. « Quelle est la raison pour laquelle tu te précipites à Vanalis ? »

« Je voulais faire avancer les présentations, tu sais. »

« Non, ce n'est pas tout, n'est-ce pas ? Nous avons rencontré pas mal de Mamonos en chemin, et combiné à la marche forcée, l'escouade est essoufflée et n'a pas pu restaurer correctement son mana. » Alus et Lettie avaient des réserves, mais les membres de l'escouade, en particulier Sajik et Mujir à l'avant-garde, étaient épuisés.

Bien sûr, ni l'un ni l'autre ne le laissait paraître, mais Alus le devinait à leurs flux de mana. Loki était dans le même cas. Elle n'avait participé qu'à quelques batailles, mais l'utilisation constante du sonar de mana dans le Monde extérieur ne faisait pas que drainer du mana, elle mettait les nerfs à rude épreuve.

« Et comme il n'y a pas d'observateur assigné et que tout le monde est légèrement équipé... Un détachement précurseur, hein. » On aurait pu croire qu'Alus s'interrogeait, mais il avait plus ou moins saisi la vérité. Tout indiquait l'existence d'un détachement précurseur. Lettie avait probablement divisé l'escouade et en avait envoyé une partie à Vanalis. Ce groupe devait avoir apporté une partie de ses provisions. « ... Depuis quand ? » demanda-t-il.

Lettie répondit sans avoir l'intention de le cacher. « Il y a sept jours. Ils transportent aussi les provisions, alors ils font leur chemin en évitant le plus possible les combats. Bien sûr, ils sont assez nombreux, et beaucoup sont habiles. »

« Je vois. Tu as donc envoyé l'observateur avec eux. » Il n'était pas nécessaire de dire qu'un observateur était nécessaire pour éviter les batailles inutiles. Envoyer un atout aussi important avec eux signifiait

qu'il ne s'agissait pas d'un simple groupe d'éclaireurs. « Bon, j'ai plus ou moins compris... mais pourquoi te précipites-tu autant ? »

Lettie lui jeta un regard inhabituellement sérieux. « Allie, je suis sûre que tu le sais déjà, mais reprendre Vanalis est notre désir le plus cher. Après tout le travail que nous avons fait, nous avons dû nous retirer en plein milieu. Et parce que nous n'avons pas pu les ramener... c'est l'endroit où reposent mes subordonnés et nos amis. Le détachement précurseur était du même avis... ils voulaient se regrouper le plus vite possible pour les venger. Quand il s'agit de transporter des provisions, il n'est pas inhabituel d'utiliser un groupe séparé pour les transporter en secret. »

Partie 8

Le fait de transporter des provisions réduisait la vitesse de marche. En d'autres termes, il s'agissait d'une préparation destinée à accommoder Alus, qui se consacrait à ses études à l'Institut, et à l'amener à Vanalis avec un minimum de fardeau pour lui.

« ... Je vois », répondit Alus, d'un ton un peu sombre. Mais il ne savait pas si elle était têtue ou si cela découlait de sa responsabilité en tant que capitaine. Techniquement, il savait quelle expression montrer dans ce genre de situation, mais... Il ne montra aucune expression, mais il baissa un peu la tête. Même s'il la relevait, tout ce qu'il pourrait faire serait de copier les expressions de ceux qui l'entouraient.

Bien qu'il puisse comprendre leurs sentiments, il y avait encore un fossé quant à la façon dont il les ressentait lui-même. Par conséquent, avec son cœur entouré d'un épais mur de glace, il ne pouvait pas évoquer de fortes émotions comme Lettie. Mais... il n'y avait rien à faire. Alus lui-même ne pensait pas qu'il y avait un moyen de combler le trou dans son cœur.

C'est alors qu'il entendit une petite voix dire « Al », avec une pointe de tristesse.

Lorsqu'il se retourna pour regarder, il vit le regard triste de Loki. Il se sentit gêné et éprouva une sorte de solitude dont il ne pouvait se défaire. Elle avait vu clair dans tout ça.

Il avait d'abord été surpris, mais l'instant d'après, la surprise avait été remplacée par un étrange sentiment de conviction. *Tu peux le dire, n'est-ce pas ?* Loki pensait toujours à lui en premier, il ne pouvait donc pas le lui cacher. Comme elle se rapprochait de lui, il n'en pouvait plus et détourna le regard.

Il était le seul à être différent des autres ici... Il était possible qu'il ait peur de voir son reflet dans les yeux de Loki.

Comme pour ne pas laisser partir Alus, la main de Loki bougea. Elle posa sa main délicate sur la sienne.

Alus n'eut pas le courage de la repousser. En même temps, il comprit que c'était vain, et il renonça à essayer d'échapper à la considération déterminée de la jeune femme.

« Ah oui ! » Lettie poussa soudain un glapissement, dissipant l'atmosphère lugubre. « Je veux venger mes camarades tombés au combat, mais qu'en penses-tu ? »

« Quoi ? Tu laisses trop de choses de côté et je n'arrive pas à savoir de quoi tu parles. »

Elle haussa les épaules, comme si elle s'attendait simplement à ce qu'il la suive. « Cela fait plus de deux mois que nous avons laissé Vanalis sans surveillance, et je suis sûre que le nombre de Mamonos a augmenté. Qu'en penses-tu ? Allez, écoute l'opinion d'une experte. »

La joue d'Alus tressaillit, mais les yeux de Lettie indiquaient qu'elle était sérieuse. Elle était d'humeur changeante, et il comprit que cela ne servait à rien d'essayer d'argumenter avec elle à chaque fois. « Te qualifier

d'«Experte» serait trompeur. Laisse-moi juste te demander si tu as de l'expérience dans la reprise d'une région ? »

« Wôw, quelle impolitesse », dit Lettie en gonflant ses joues.

Lorsqu'il était dans l'armée, il ne s'intéressait pas aux exploits des autres, et il avait tendance à ne pas se souvenir de ce qui ne l'intéressait pas. Ou plutôt, il n'avait pas le luxe de se bourrer la tête de connaissances inutiles.

« Ce n'est pas comme si nous étions aussi anormaux que toi, mais cette escouade a travaillé dur, tu sais ? Eh bien, nous n'avons pas repris une région aussi grande que Vanalis... parce que tu les as toutes prises ! »

« Désolé, » dit Alus. Ce n'était pas comme s'il s'était porté volontaire pour le faire, alors il n'avait pas l'impression de mériter ces plaintes. Cela dit, Lettie ne faisait que plaisanter. « Donc pratiquement rien. Pour ce qui est des Mamonos, l'influence du Dévoreur s'est peut-être étendue jusqu'ici. Il est impossible qu'ils ne soient pas affectés après que tu aies presque conquis Vanalis et que tu aies dû le quitter pendant deux mois. »

Lorsque les Mamonos subissaient des dégâts importants, ils accéléraient parfois la croissance de leur population ou invoquaient des alliés comme pour la récupérer. Dans le passé, il était arrivé qu'ils quittent un endroit sans augmenter leur nombre.

« Cependant, je ne peux pas dire avec certitude si suffisamment de Mamonos se sont rassemblés pour vous ramener à la case départ. D'autant plus s'il y a un Mamono de haut rang qui contrôle la zone... » Bien qu'il ne s'agisse que d'une supposition basée sur son expérience passée, Alus avait déjà rencontré des cas similaires.

Après avoir réfléchi quelques instants, il leva quatre doigts. « Vous avez terminé à soixante-dix pour cent le nettoyage de la zone, n'est-ce pas ? Si c'est la densité de population de dix pour cent de la zone... alors je dirais

que les Mamonos se sont rétablis d'environ quarante pour cent. »

« Hmm, nous pourrions en revenir. »

« La manière la plus efficace de gérer ce type de mission est de détruire par le haut la hiérarchie. Le menu fretin s'éparpillera de lui-même, et toute capacité à consolider son nombre sera perdue. »

« Cela dit, le terrain de Vanalis y fait obstacle. » Lettie se gratta la joue en entendant la prédiction d'Alus. Les membres de l'escouade qui l'entouraient acquiescèrent.

« Il y a des Mamonos qui s'approprient des montagnes entières, alors je connais des conditions similaires. De plus, avec moi et vous, nous pourrions brûler leurs trous un par un, même si cela serait stupidement fastidieux. »

« Eh bien, j'y ai pensé quand je t'ai invité, Allie..., » dit Lettie en hésitant.

Mujir poursuit. « Sir Alus, nous avons déjà commencé par éliminer les classes A et nous avons réussi à en tuer trois. Mais sur les deux restants, l'un d'entre eux est plutôt inquiétant... Il a été identifié comme un mangeur de cerveaux. Un Ogma. »

« — !! » Alus jeta un regard acerbe à Mujir. Il réalisa alors quelque chose. « Voilà pourquoi. Cela explique pourquoi cela a pris autant de temps. »

« Sire Alus, quel genre de Mamono est-ce ? » demanda Loki d'une voix douce.

« L'Ogma est une espèce assez nouvelle, récemment découverte à Clevideet. Je crois qu'elle a été exterminée. »

« Oui, nous avons référencé ces données, il s'agit donc bien d'un seul et même individu », affirma Mujir.

Alus se remémora les informations dont il disposait. « Si je me souviens bien... un Ogma utilise la magie noire et peut laver le cerveau des Mamonos. »

En temps normal, les Mamonos n'avaient pratiquement aucune intelligence. Mais lorsqu'ils atteignaient un niveau élevé, ils pouvaient montrer une capacité à contrôler un essaim, et une nouvelle espèce était encore plus dangereuse. Ce Mamono en particulier avait été observé en train d'utiliser d'autres personnes comme boucliers, que ce soit par instinct ou par intelligence.

« Oui, » déclara Mujir. « Je ne sais pas si on peut parler de simple lavage de cerveau, mais ils se déplaçaient comme s'il commandait l'essaim au lieu de simplement le diriger. »

« Je vois. Il pourrait donc s'agir d'un commandant en second. Tuer la classe S ne suffira pas, » dit Alus.

« C'est vrai. J'espérais que tu pourrais t'occuper de l'Ogma. Mais j'aurais voulu attendre un peu plus longtemps pour analyser la situation actuelle », ajouta Lettie.

« J'ai compris. Je m'attendais au pire, mais ça a l'air d'être un travail facile », dit Alus avec désinvolture, et les gens autour de lui répondirent par un salut. De plus, le fait qu'il s'agisse d'une nouvelle espèce éveillait son intérêt.

« Voilà, c'est terminé pour l'instant. Nous nous levons tôt demain, alors détendez-vous un peu et dormez ! » cria Lettie d'un ton inexplicablement laxiste, comme si elle dirigeait une excursion pour enfants.

Alus et Loki étaient à moitié exaspérés par son ton, mais aussi un peu rassurés. Heureusement, grâce à la bonne volonté de l'escouade de Lettie, ils allaient pouvoir se coucher sans avoir à monter la garde à tour de rôle.

Sous le ciel nocturne du monde extérieur, leur deuxième journée se termina paisiblement. La nuit veloutée berça lentement les membres de l'escouade. Certains s'allongeaient directement sur le sol dur, d'autres s'appuyaient sur un tronc pour dormir. D'autres dormaient avec leur cape baissée, et d'autres encore fabriquaient des hamacs de fortune.

Alus et Loki étaient enveloppés dans leurs manteaux et dormaient côte à côte. Bien qu'il ait fermé les yeux, Alus ne pouvait pas vraiment dormir. Il ouvrit doucement les yeux et observa les flammes faiblissantes du bûcher.

Soudain, quelque chose heurta son épaule. Loki avait dû complètement se perdre dans son sommeil, car elle pencha la tête et appuya son corps contre lui. Elle devait être très fatiguée, car elle dormait profondément, sans même tressaillir. Les yeux fermés, ses longs cils ressortaient encore plus.

En regardant son profil, il sourit, et sa conscience tomba dans l'obscurité alors qu'il s'endormait enfin.

Le lendemain matin, l'équipe se réveilla aux premières lueurs du jour. Bien sûr, personne ne s'était endormi trop longtemps. Même le fait de pouvoir dormir correctement dans le monde extérieur était un luxe.

Tout le monde termina ses préparatifs en un clin d'œil et s'apprêta à partir. Loki, remarquant quelque chose, prit la parole. « Il faisait plutôt frais hier, mais moins aujourd'hui. »

Pendant ce temps, Lettie s'étirait sans se soucier du monde, en baillant. « J'aurais bien besoin de dormir un peu plus... Mais oui, tu verras par toi-même quand nous arriverons à Vanalis, mais nous sommes déjà loin au sud. Quand le soleil est levé, il fait assez chaud, même en cette saison. À Vanalis, on perd vraiment le fil des saisons. Il y a même des plantes qui portent des fruits à cette époque de l'année. Mais c'est une aide précieuse, car nous n'avons pas besoin de nous préoccuper de la nourriture. »

Alus n'y voyait pas d'inconvénient particulier, mais comme l'avait dit Loki, la température avait augmenté. « Nous n'aurons probablement pas besoin d'utiliser de mana pour nous réchauffer. »

« Oui, à partir d'aujourd'hui, nous allons éviter d'utiliser le mana autant que possible. »

« Et la détection ? » demanda Loki.

« Bien sûr que la détection est une exception ! » Lettie leva son index et le pointa droit sur Loki. L'instant d'après, elle sembla remarquer quelque chose et afficha un sourire malicieux. « Oh ? Ma petite Loki, tu as de la bave autour de la bouche... »

« — ! Sérieusement !? » Le visage de Loki devint rouge, et elle s'essuya précipitamment la bouche avec sa manche... et pour une raison inconnue, elle se tourna vers Alus.

« On dirait que tu as pu bien dormir », dit Lettie avec un sourire mauvais, mais Loki l'ignora et baissa la tête vers Alus. « Je suis désolée, Sir Alus. » Elle devait se souvenir de la position dans laquelle elle s'était réveillée. Si elle bavait, il était possible qu'elle se soit retrouvée sur l'épaule d'Alus.

« Ne t'inquiète pas. D'ailleurs, c'était juste pour te taquiner. Il n'y a rien sur moi. »

Avec un glapissement de surprise, Loki se tourna vers Lettie et lui lança un regard interrogateur.

« Désolé, c'était juste une blague du matin », dit Lettie. « Très bien, allons-y ! » poursuivit-elle en souriant, frappant ses mains l'une contre l'autre et tournant le dos à Loki et Alus.

Cependant, elle ne manqua pas de dire quelque chose d'inutile pour attiser les flammes du sentiment de honte de Loki. « Ahh, c'est mignon.

Moi aussi, j'ai envie de dormir sur l'épaule de quelqu'un. On dirait que tu peux dormir comme un roc. »

« Lady Lettie !!! » cria Loki, et courut après Lettie, qui avait pris la tête de l'escouade.

C'est ainsi qu'Alus et le groupe entamèrent une nouvelle journée dans une ambiance détendue.



L'absence de tension n'avait duré que quelques minutes. Dès qu'ils commencèrent à bouger, les expressions de l'escouade changèrent.

C'était la terre des regrets et des remords, l'endroit où reposaient leurs camarades. L'escouade de Lettie était peut-être riche en expérience, mais elle était particulièrement investie dans cette mission de récupération.

En même temps, leur environnement commençait à changer. Après quelques heures dans la matinée, un paysage naturel luxuriant les accueillit.

En courant, ils sentaient clairement la température monter et ils commençaient à être jaloux des vêtements légers de Lettie. C'était comme si les saisons se déroulaient à l'envers.

« À ce rythme, cela ne prendra pas plus d'une heure », dit Lettie à Alus, d'une voix suffisamment forte pour que le reste de l'escouade l'entende.

Contrairement à la veille, ils ne rencontrèrent pratiquement aucun Mamono. Ce n'était pas naturel, et cela renforçait le sens de la prudence d'Alus, mais pour l'instant, c'était une aubaine pour lui et les autres qui se hâtaient vers leur destination.

Cependant, une quarantaine de minutes plus tard... un grand changement de température se produit.

Auparavant, il y avait eu une légère augmentation, mais maintenant c'était clairement différent. Et elle ne devenait pas plus chaude. Au contraire, elle baissait rapidement. C'était comme s'il y avait une frontière invisible qui empêchait l'été et l'hiver d'entrer en collision.

L'équipe fut sur les nerfs. Alus plissa les yeux. Il était évident que tout le monde avait compris. Bien sûr, personne ne s'arrêta de marcher. Au bout de vingt minutes, ils purent voir leur propre souffle.

« Sir Alus ! » Loki, qui avait couru vers lui, ne savait pas trop quoi faire.

« Je sais. C'est vraiment étrange. Il y a plus que la fureur de la nature. »

« Oui, et puis il y a les Mamonos... il y en avait peu au début, mais ils ont tous disparu. »

Alus fit claquer sa langue et jeta un coup d'œil dans le dos de Lettie. Quelle que soit la situation, ils devaient toujours se diriger vers Vanalis. « Ne te précipite pas, Lettie ! » cria-t-il en la voyant prendre de la vitesse.

Il n'y eut pas de réponse, mais son dos en disait long. Elle devait savoir ce qui se passait à Vanalis, ainsi que ce qui était arrivé aux membres de son escouade qui avaient été envoyés en avant.

Poursuivant Lettie à toute vitesse, l'escouade s'engagea dans un groupe de grands arbres couvrant une petite colline. Des couronnes de givre commençaient déjà à se former au sommet des arbres.

Ils finirent par sortir d'entre les troncs épais et atteignirent le sommet de la colline... Là, leur vue était largement ouverte et dégagée.

Ils trouvèrent également Lettie arrêtée sur place. « ... Qu'est-ce que c'est que ça ? » marmonna-t-elle. Alus, qui s'approchait d'elle, n'avait rien à répondre. En même temps, il regarda la sensation inconnue sur la plante de ses pieds.



« De la neige... » dit Loki.

C'était un monde argenté. Un nombre infini de petits cristaux blancs couvraient la zone autour d'eux.

Elles volaient comme des cendres dans le vent, et formaient un voile blanc recouvrant le ciel. Les arbres et la terre, qui étaient probablement d'un vert frais il y a quelques jours, étaient maintenant tous teintés d'une seule couleur d'innocence.

Leurs expirations étaient blanches, et à chaque fois qu'ils inspiraient, ils sentaient l'air froid leur poignarder l'arrière de la gorge. Leurs vaisseaux sanguins se contractaient et leur corps, qui aurait dû se réchauffer à force de courir, se raidissait rapidement.

La neige continuait simplement de tomber, sans aucune considération pour les gens en bas. Devant ce paysage qui laissait tout le monde pantois, seuls les yeux aiguisés d'Alus voyaient à travers le voile.

Il pouvait sentir la présence évidente d'un Mamono en même temps que la tempête d'air glacial.

Et il cracha : « Ainsi donc, tu l'as fait. »

Courtes histoires en bonus

Le poing de fer

Dans l'armée d'Alpha, il n'y avait pas d'escouade aussi réputée que celle de Lettie Kultunca. Ils étaient connus pour leurs grandes compétences et pour leur caractère turbulent.

Les problèmes les accompagnaient tous les jours, et Lettie l'avait bien

<https://noveldeglace.com/> Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome

senti aujourd'hui en ouvrant la porte de leur salle d'entraînement.

« Berk ! » Elle poussa un glapissement par réflexe face à la puanteur. La chaleur et l'odeur de la sueur étaient si fortes qu'elle plissa le nez. Même si elle y était habituée, le changement soudain mettait toujours Lettie de mauvaise humeur.

Les membres de son équipe étaient très variés et, lorsqu'ils n'étaient pas en mission, ils s'entraînaient ou participaient à des missions de défense. Pour cette raison, les hommes en sueur qui remplissaient la pièce rendaient l'intervention d'une jeune femme très difficile. Après tout, une douzaine d'hommes au torse nu se promenaient ici.

Ceux qui avaient vu Lettie debout dans l'embrasement de la porte, les joues crispées, avaient immédiatement détourné le regard. Mais tout cela n'avait servi à rien. Leur seul moyen de s'échapper étant bloqué, cela devait être très douloureux pour eux.

« Agh ! » « Urk ! » crièrent les hommes les uns après les autres.

Furieuse, Lettie frappa les hommes tout en se frayant un chemin vers le fond de la salle.

« Attends un peu — ! »

Elle saisit par le col l'un des hommes qui tentaient de s'échapper, une veine saillante sur la tempe. « ... Je vous l'ai déjà dit, n'est-ce pas ? Il s'agit d'un endroit que les femmes utilisent aussi, pas un endroit où vous pouvez jeter vos chemises puantes comme des ordures ! Je n'arrive pas à croire que vous laissiez traîner vos vêtements sans même prendre la peine d'ouvrir une fenêtre ou de nettoyer derrière vous... »

L'instant d'après, l'homme fut soufflé par la poigne de fer de Lettie, qui brisa tout ce qui se trouvait sur son passage. Elle poursuivit ensuite son chemin, s'attaquant sans pitié et rapidement à tous ceux qu'elle

rencontrait.

Au-delà de sa propre grossièreté, Lettie faisait la loi dans son équipe. D'ailleurs, tous ses membres lui avaient juré fidélité. Cela dit, les hommes insensibles constituaient une grande partie des magiciens qui pénétraient dans le monde extérieur, et ce genre de problèmes arrivait donc souvent. De toute façon, la salle d'eau se trouvait à côté, ils pouvaient donc s'y laver de leur sueur en premier.

« Sajik, finis-en, ou la capitaine va t'en faire voir de toutes les couleurs. » Ignorant ce qui se passait dans la salle d'entraînement, Mujir entra négligemment dans le vestiaire.

En un instant, Lettie s'approcha de lui et le regarda.

« Que puis-je faire pour toi, Capitaine ? »

« Hmm, je vois que tu es prêt à rentrer chez toi. »

« Oui, je pensais dire au revoir à ma femme avant de partir pour le Monde Extérieur... » Une légère odeur de savon se dégagait de son corps. Il portait une tenue plutôt formelle qui convenait bien à sa carrure, comme on pouvait s'y attendre de la part du seul homme marié de l'escouade.

Lettie n'avait donc rien de particulier à lui dire. Cependant, son regard se détourna de lui et se porta sur la pièce d'où il était sorti.

Pendant ce temps, Mujir tenta de lui échapper tout en laissant le fauve tranquille.

« Attends... » Le ton froid de Lettie fit geler les jambes de Mujir. « Je vais faire vite, alors tu ne bouges pas », dit-elle, faisant comprendre à Mujir qu'il allait devoir repousser encore un peu son retour dans son foyer d'amour.

En la voyant entrer sans mot dire dans le vestiaire, Mujir poussa un grand soupir. Après qu'elle ait claqué la porte derrière elle, il put entendre le cri pathétique de Sajik de l'autre côté. « On dirait qu'elle est plus voyante que d'habitude aujourd'hui », marmonna-t-il en regardant l'heure sur sa montre-bracelet.

Alors qu'il finissait de marmonner, la porte vola en éclats et fut traversée par un corps deux fois plus grand que Lettie.

Allongé contre le mur où il avait atterri, le grand homme qui était le collègue de Mujir leva les yeux, le visage meurtri. Voyant Sajik dans cet état, Mujir parla : « Je te l'avais dit. »

Après cela, les hommes présents dans la pièce avaient été contraints de s'asseoir par terre et d'écouter les réprimandes de Lettie pendant un long moment.

L'avenir de l'animal en peluche

À la fin de la fête du campus, les camarades de classe d'Alus avaient l'air satisfaits de recevoir leur part des bénéfices du stand de tir.

Alus en faisait bien sûr partie. Après cela, ils avaient prévu d'organiser une petite fête avec Loki, Tesfia, Alice et Ciel. Mais avec autant de filles, il n'avait pas vraiment son mot à dire dans les préparatifs.

Il jeta un coup d'œil vers un coin de la salle de classe vide où s'entassaient les prix restants. Les prix qui n'avaient pas été réclamés lors de la séance de tir lui appartenaient presque tous.

Le cache-nez tricoté à la main d'Alice et le chouchou de Loki avaient été pris en premier. Vu que même l'affreux animal en peluche de Tesfia avait été pris, peut-être que les objets coûteux d'Alus étaient plutôt rustres.

Il se rendit compte une fois de plus de l'écart entre ses sensibilités. Dans <https://noveldeglace.com/> Saikyō Mahōshi no Inton Keikaku LN - Tome

ce genre de festival, les objets faits à la main avaient plus de valeur que les articles de luxe tout faits.

En même temps, il enviait un peu les étudiants qui pouvaient voir la valeur de la diligence et de l'effort requis pour fabriquer des objets à la main.

« Je suppose qu'il reste un peu de travail à faire à la fin », marmonna Alus en regardant la pile de prix. Alors qu'il commençait à en avoir un peu marre du travail attendu, Alus se mit à grommeler en regardant la pile de prix.

« Sire Alus, je vais aussi t'aider », dit Loki, offrant son aide, et Tesfia et Alice firent de même.

« De toute façon, nous irons au laboratoire d'Al après ça, alors je vais aussi aider », dit Tesfia. « Ils ont l'air assez chers, alors on ne voudrait pas qu'ils soient volés. »

« Je ne pense pas qu'il y ait quelqu'un qui veuille voler des choses ici. Mais qui sait quel genre d'accident pourrait arriver si quelqu'un les touchait... De plus, nous pouvons tout transporter en une seule fois si nous nous y mettons tous », dit Alice en fléchissant les bras, comme pour lui dire de s'en remettre à elle.

Elles semblaient peu fiables, mais Alus décida d'accepter leur offre.

Tesfia, Alice et Loki prirent tout ce qu'elles pouvaient porter et quittèrent la salle de classe, même si elles avaient l'air un peu instables. Alus ramassa ce qui restait et appela Ciel, qui se tenait là, le sourire aux lèvres et les mains dans le dos.

« Tu y vas aussi, n'est-ce pas ? C'est tout ce qu'il reste, alors pourrais-tu commencer les préparatifs ? »

« Bien sûr ! Mais avant cela... » D'un air narquois, elle posa quelque chose sur la pile de prix que portait Alus.

« Hmm... » L'objet avait une apparence étrangement familière et effrayante. Lorsqu'Alus identifia ce que c'était, il prit la parole d'un ton exaspéré. « C'est la peluche de Fia. C'est donc toi qui l'as reçu ? »

« Eh bien, je ne suis pas sûre que ce soit la bonne façon de le dire... » Ciel éluda la question avec un sourire en coin.

Alus comprit immédiatement ce qu'elle voulait dire. « Quoi, *il en restait donc après tout...* »

Alors même qu'il parlait, l'affreux animal en peluche semblait le regarder fixement. Comme il s'en souvenait, elle n'avait rien de mignon. Au contraire, il était irritant. *C'est pour ça que personne ne t'a choisi, voulut-il dire... cependant.*

C'est vrai... personne ne voulait de toi, pensa-t-il, et il ressentit une étrange tristesse. L'animal en peluche n'était pas en cause. Il regarda Ciel et haussa les épaules. « Comme tu es gentille. »

C'est Ciel qui s'était montrée prévenante, après avoir constaté la popularité des prix de Loki et d'Alice. Même Alus trouvait triste que ce soit le seul qui reste, elle avait donc fait du bon travail. En même temps, il était un peu soulagé de voir que son goût n'avait pas été trompé.

« Alors tu t'occupes de ce type, d'accord ? » dit Ciel, comme s'il était vivant, en poussant l'animal en peluche sur Alus.

Il se souvenait que Tesfia lui avait dit qu'il pourrait l'utiliser pour décorer sa chambre s'il le laissait derrière lui. Il avait aussi secrètement espéré le meilleur pour l'animal en peluche ressemblant à un mamono qui s'était retrouvé créé dans ce monde. Pour une raison ou une autre, il ne pouvait se résoudre à dire qu'il n'en avait pas besoin en regardant son visage

renfrogné. Mais en réalité, il n'en avait pas besoin.

Qui sait ce que Tesfia dirait si elle le trouvait dans sa chambre... mais il céda finalement.

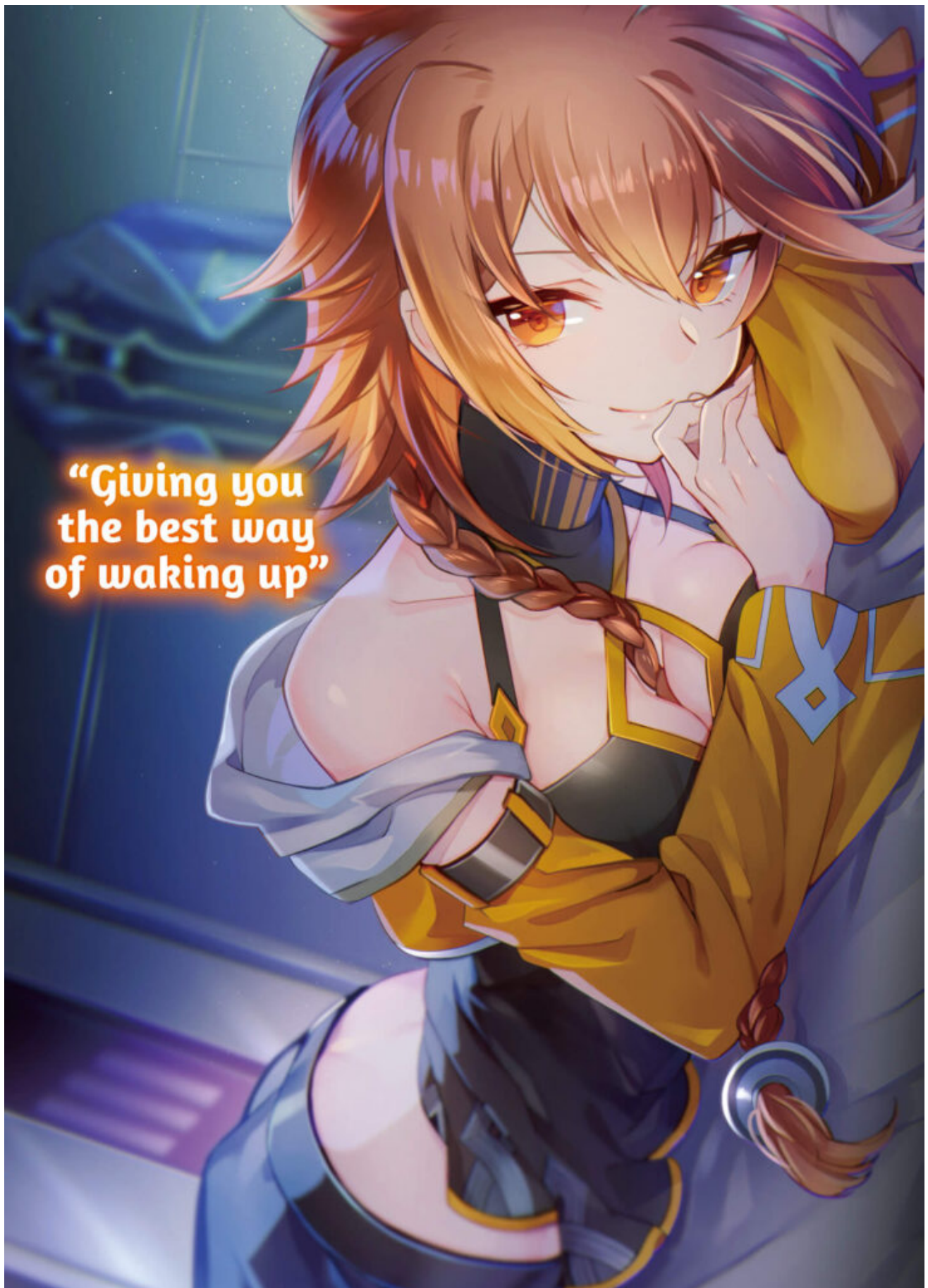
Illustrations



“I would love some alcohol, but I guess that’s asking for too much.”

Enjoying the stall food with such vigor that everyone around her was taken aback, Lettie enthusiastically made her way towards her next pleasure.





**“Giving you
the best way
of waking up”**



**THE GREATEST
MAGICMASTER'S
RETIREMENT
PLAN**

Fin du tome.